

NATALIE ADELHOEFER (SE) PABLO ALLEN-VIZÁN (ES) ANTOINE ALLORENT (FR) JOHAN ALTENIUS (SE) LAURA ALVAREZ (NL) BLAŽ BABNIK ROMANIUK (SI) NICOLA DARIO BALDASSARRE (IT) EDUARD BALCELLS (ES) NICOLAS BARNAVON (FR) BENOÎT BARNOUD (FR) GUILLAUME BARON (FR) MATTEO BIASIOLO (IT) DAVID BONSI (SE) CYRIL BRETON (FR) ERBLIN BUCALIU (KO) MIHAI BUSE (RO)

EUROPAN

IVÁN CAPDEVILA CASTELLANOS (ES) DAVID CASTANHEIRA (PT) FRANCISCO JAVIER CASTELLANO PULIDO (ES) FRANCESCO CECCARELLI (IT) YAJUN CHEN (CN) IRIS CHERVET (FR) AURORE CROUZET (FR) FRANÇOIS DANTART (FR) STYLIANI DAOUTI (GR) BEGOÑA DE ABAJ CASTRILL (ES) LOUISE DEDENRÖTH HØJ (DK) DANIEL DEL REY HERNÁNDEZ (ES) FLORENT DESCOLAS (FR) BOGDAN DEMETRESCU (RO) MASSIMO DICECCA (IT) JO-NIKLAS DODOO (DE) ALEXANDRE DUBURE (FR) YOANN DUPOUY (FR) GERARD DURAN BARBARÀ (ES) TOMEU DURAN GELABERT (ES) GUILLAUME DURANEL (FR) GUILLERMO DÜRIG (CH) GAUTIER DUTHOIT (FR) BENNI EDER (AT) CHRISTIAN EICKELBERG (DE) FERNANDO EIROA LORENZO (ES) CARLES ENRICH (ES) JULES EYMARD (FR) MIGUEL FERNÁNDEZ-GALIANO RODRÍGUEZ (ES) SARA FERREIRA (PT) SERAFINO FIORIELLO (IT) OCÉANE FOLLADOR (FR) LARA FREIRE ROMERO (ES) KATARZYNA FURGALINSKA (PL) IGNACIO GALBIS

13

ANALYSE

DE LA SESSION

(ES) ADRIÀ GUARDIET (FR) SIMON GUILLEMOT (LV) DACE GURECKA (ES) JOANNA HAGSTEDT (SE) DOMINIQUE HAUDEROWICZ (DK) PERNILLE HEILMANN LIEN (NO) SIGNE HELLAND NYBERG (NO) ANDREY HODKEVICH (BG) AMINE IBNOLMOBARAK (FR) TOMI JASKARI (FI) TADAS JONAUSKIS (LT) MIRABELA JURCZENKO (PL) NELA KADIC (AT) TAPIO KANGASAHO (FI) MARIA KLEIMOLA (FI) ALESSANDRO LABRIOLA (IT) LAETITIA LAFONT (FR) ALEXANDRE LAHYANI (FR) MARÍA LANGARITA (ES) JOHAN LAURE (FR) JENNI LAUTSO (FI) JONATHAN LAZAR (IT) DIANA LEVIN (AT) SAMUEL LLOVET (ES) NICOLAS LOMBARDI (FR) DANIEL LÓPEZ-DÓRIGA (ES) GONZALO JOSE LÓPEZ GARRIDO (ES) JOSÉ MANUEL LÓPEZ UJAQUE (ES) RADIM LOUDA (CZ) LEONARD MA (CA/FI) CLAUDIA MAINARDI (IT) JULIA MAISCH (DE) LINUS MANNERVIK (SE) MARCIN MARASZEK (PL) PAULINE MARÇOMBE (FR) FRANCESCO MARRAS (IT) GUIOMAR MARTÍN DOMÍNGUEZ (ES) LETICIA MARTÍNEZ VELASCO (ES) SEBASTIÁN MARTORELL MATEO (ES) LUIS MASIÁ MASSONI (ES) MARÍA MESTRE GARCÍA (ES) PAUL MOTLEY (GB) JEANNE MOULLET (FR) JOHAN NAVJORD (SE) LAURA NENONEN (FI) MARIA TERESA NESTÁREZ NARVÁEZ (PE) EMMANUEL NGUYEN (FR) JENS NYBOE

LA

VILLE

ADAPTABLE

ANDERSEN (DK) YVAN OKOTNIKOFF (FR) BRUNO OLIVEIRA (PT) JARRIK OUBURG (NL) ALBERT PALAZON (ES) DANIELE PASIN (IT) HÉCTOR PEINADOR (ES) FERNANDO PEREZ DEL PULGAR MANCEBO (ES) ADRIAN PHIFFER (RO) NICOLAS PINEAU (FR) BARBARA PIONA (IT) NURIA PRIETO GONZÁLEZ (ES) JAKUB PUDO (PL) CLARA RODRÍGUEZ LORENZO (ES) GREGORIO RAMÍREZ VILA (ES) ADRIEN RÉRAT (FR) MARION RHEIN (FR) EMANUELE ROMANI (IT) JORGE A. RUIZ BOLUDA (ES) PAOLO RUSSO (IT) MARIE SALADIN (FR) JUAN MIGUEL SALGADO (ES) BORJA SALLAGO ZAMBRANO (ES) NICOLA SCARAMUZZI (IT) FRANZISKA SCHIEFERDECKER (DE) MICHAEL SCHOTT (DE) CLAIRE SÈZE (FR) JORGE SOBEJANO NIETO (ES) JUAN SOCAS (ES) VALERIO SOCCIARELLI (IT) SOFÍA SOLÀNS (ES) THEO STORESUND (SE) MARC TORRAS MONTFORT (ES) VIRVE VÄISÄNEN (FI) TIMOTHY VANAGT (BE) RÉMI VAN DURME (BE) BORIS VAPNÉ (FR) DAVID VECCHI (IT) MORTEN VESTBERG HANSEN (DK) FLORENT VIDALING (FR) LUCIE WEBER (FR) MIGUEL ZABALLA LLANO (ES) CARLOS ZARCO SANZ (ES) KARL ZETTERHOLM (SE)

2

LA VILLE ADAPTABLE / 2

Résultats Europan 13

Points de vue

Ce document téléchargeable gratuitement sur le site web www.europan-europe.eu réunit deux types de points de vue sur les résultats de la session Europan 13 sur le thème de la Ville adaptable.

À l'échelle européenne, des experts membres du Conseil Scientifique et du Comité Technique d'Europan analysent une sélection de projets primés sous l'angle des questions posées par les sites :

- 1- Comment intégrer des sites vacants dans le développement urbain ?
- 2- Comment transformer des obstacles physiques en nouvelles connexions ?
- 3- Comment utiliser de nouveaux inputs pour changer l'espace urbain ?
- 4- Comment créer une dynamique positive à partir d'une situation difficile ?

À l'échelle des structures nationales d'Europan, des membres des jurys en Allemagne, Autriche, Kosovo, Belgique, Espagne, France, Norvège et Portugal donnent leur point de vue sur les résultats de la session dans leur pays respectif.

Cette quinzaine d'articles permet d'avoir une approche réflexive de la session.

Un catalogue avec ces articles et les projets lauréats, mentionnés et mentions spéciales est consultable gratuitement sur le site web européen www.europan-europe.eu – rubrique Catalogue des Résultats E13.

Un catalogue imprimé est en vente au prix de 37€ sur le site web européen www.europan-europe.eu – rubrique Publications

LA VILLE ADAPTABLE / 2

Résultats European 13

Sommaire

CARTE DES SITES p.4

POINTS DE VUE EUROPÉENS

INTRODUCTION

La pratique du projet au rythme de la ville adaptable p.8
par Didier Rebois

COMMENT INTÉGRER DES SITES VACANTS DANS LE DÉVELOPPEMENT URBAIN ?
Redécouvertes - Mythes modernes et mémoires anciennes p.20
par Jens Metz

COMMENT TRANSFORMER LES OBSTACLES PHYSIQUES EN NOUVELLES CONNEXIONS ?
Obstacles physiques et stratégies de revitalisations p.30
par Aglaée Degros et Mathias Rollot

COMMENT UTILISER DE NOUVEAUX INPUTS POUR CHANGER L'ESPACE URBAIN ?
«Négocier en avançant» : Des infrastructures pour des territoires «hybrides» partagés p.40
par Socrates Stratis
De nouveaux inputs pour de nouveaux espaces publics p.44
par Carlos Arroyo

COMMENT CRÉER UNE DYNAMIQUE POSITIVE À PARTIR D'UNE SITUATION DIFFICILE ?
Métamorphoses régénératrices des milieux habités et culture de projet p.50
par Chris Younès et Julio de la Fuente

POINTS DE VUE NATIONAUX

RÉSULTATS EUROPEAN BELGIQUE / BELGIË / BELGIEN
Entre désillusion et ouverture p.60
par Jean-Michel Degraeve

RÉSULTATS EUROPEAN DEUTSCHLAND
Objet ou Processus ? La recherche d'un nouveau «sens commun» est lancée p.64
par Thorsten Erl

RÉSULTATS EUROPEAN ESPAÑA
Interprétations autour de la ville adaptable p.68
par Juana Sánchez Gómez

RÉSULTATS EUROPEAN FRANCE
Des projets entre réalisme des contextes et ambition des thématiques p.72
par Nathan Starkman

RÉSULTATS EUROPEAN NORGE
Une Norvège adaptable ? Un paysage tâché de pétrole p.76
par Ellen Hellsten

RÉSULTATS EUROPEAN ÖSTERREICH / KOSOVO
L'adaptabilité autour d'une structure centrale p.80
par Irene Djao-Rakitine

RÉSULTATS EUROPEAN PORTUGAL
Crises et opportunités p.84
par João Cabral, Leonor Cheis et Conceição Melo

CARTE DES SITES

Europäen 13



COMMENT INTÉGRER DES SITES VACANTS DANS LE DÉVELOPPEMENT URBAIN?

COMMENT TRANSFORMER LES OBSTACLES PHYSIQUES EN NOUVELLES CONNEXIONS?

COMMENT UTILISER DE NOUVEAUX INPUTS POUR CHANGER L'ESPACE URBAIN?

COMMENT CRÉER UNE DYNAMIQUE POSITIVE À PARTIR D'UNE SITUATION DIFFICILE?

BELGIQUE/BELGIË/BELGIEN

- CHARLEROI
- LIBRAMONT

DEUTSCHLAND

- BAMBERG
- FELDAFING
- GERA
- INGOLSTADT
- LANDSBERG
- MARL
- SCHWÄBISCH GMÜND
- SELB

ESPAÑA

- A CORUÑA
- BARCELONA
- IRÚN
- PALMA

FRANCE

- BONDY
- BORDEAUX
- GOUSSAINVILLE
- LA CORRÈZE
- MARNE-LA-VALLÉE
- METZ
- MONTREUIL
- MOULINS
- SAINT-BRIEUC
- VERNON

HRVATSKA

- ZAGREB

ITALIA

- MOLFETTA

KOSOVO

- GJAKOVA

NEDERLAND

- LEEUWARDEN
- STREEFKERK

NORGE

- BERGEN
- OS
- ØRSTA
- STAVANGER
- TRONDHEIM

ÖSTERREICH

- BRUCK/MUR
- GRAZ
- LINZ
- ST PÖLTEN
- WIEN

POLSKA

- WARSZAWA

PORTUGAL

- AZENHA DO MAR
- BARREIRO
- SANTO TIRSO

SCHWEIZ/SUISSE/SVIZZERA/SVIZRA

- GENÈVE

SUOMI-FINLAND

- ESPOO
- JYVÄSKYLÄ
- SEINÄJOKI

SVERIGE

- LUND
- NACKA

LA VILLE ADAPTABLE / 2

Résultats European 13

POINTS DE VUE EUROPÉENS

INTRODUCTION

La pratique du projet au rythme de la ville adaptable p. 8
par Didier Rebois

COMMENT INTÉGRER DES SITES VACANTS DANS LE DÉVELOPPEMENT URBAIN ?

Redécouvertes - Mythes modernes et mémoires anciennes p. 20
par Jens Metz

COMMENT TRANSFORMER LES OBSTACLES PHYSIQUES EN NOUVELLES CONNEXIONS ?

Obstacles physiques et stratégies de revitalisations p. 30
par Aglaée Degros et Mathias Rollot

COMMENT UTILISER DE NOUVEAUX INPUTS POUR CHANGER L'ESPACE URBAIN ?

**«Négocier en avançant» : Des infrastructures
pour des territoires «hybrides» partagés** p. 40
par Socrates Stratis

De nouveaux inputs pour de nouveaux espaces publics p. 44
par Carlos Arroyo

COMMENT CRÉER UNE DYNAMIQUE POSITIVE À PARTIR D'UNE SITUATION DIFFICILE ?

**Métamorphoses régénératrices des milieux habités
et culture de projet** p. 50
par Chris Younès et Julio de la Fuente

La pratique du projet au prisme de la ville adaptable

Le catalogue européen des résultats se veut être un reflet de la 13^{ème} session d'European.

Quelles stratégies pour penser la ville du XXI^{ème} siècle ?

Un thème et trois sous thèmes

Cette session a repris le thème du concours European 12, *la Ville adaptable*, en le déclinant sous de nouvelles dimensions. Pour European, il est important que les processus, issus du concours, intègrent mieux les acteurs comme protagonistes du projet, mais sous différentes formes. Il faut que les projets urbains puissent évoluer dans le temps, et l'enjeu est de les penser différemment. Il faut savoir associer un temps long, la vision du futur, nécessaire à la transformation d'un contexte, à un projet flexible qui propose des solutions spatiales et des modes de production qui s'adaptent à une ville en mouvement, changeante, dynamique.

Comment sortir du fonctionnalisme rigide encore opérant pour produire les villes européennes en s'adaptant aux évolutions

des modes de vie et de l'environnement ?

C'est à partir de cette thématique qu'European a mis en avant trois sous-thèmes comme autant de questions aux acteurs et aux concurrents : celle, d'abord, de savoir comment le projet peut se construire autour de valeurs comme celles du partage et de la solidarité ; ensuite, comment dans ces temps de crise économique, mais aussi de domination du secteur privé dans la production de la ville et de l'architecture, inventer de nouvelles formes d'organisation de la commande et des acteurs donnant plus de place à une approche « bottom-up » ? Comment, enfin, le projet peut-il être davantage du côté des processus de fabrication dans le temps que des objets prêts à construire ?

Des sites et des acteurs motivés, mais à la recherche de solutions pragmatiques

49 sites localisés dans des villes d'une quinzaine de pays européens ont été sélectionnés autour de cette thématique. Il est à noter que malgré une sévère crise

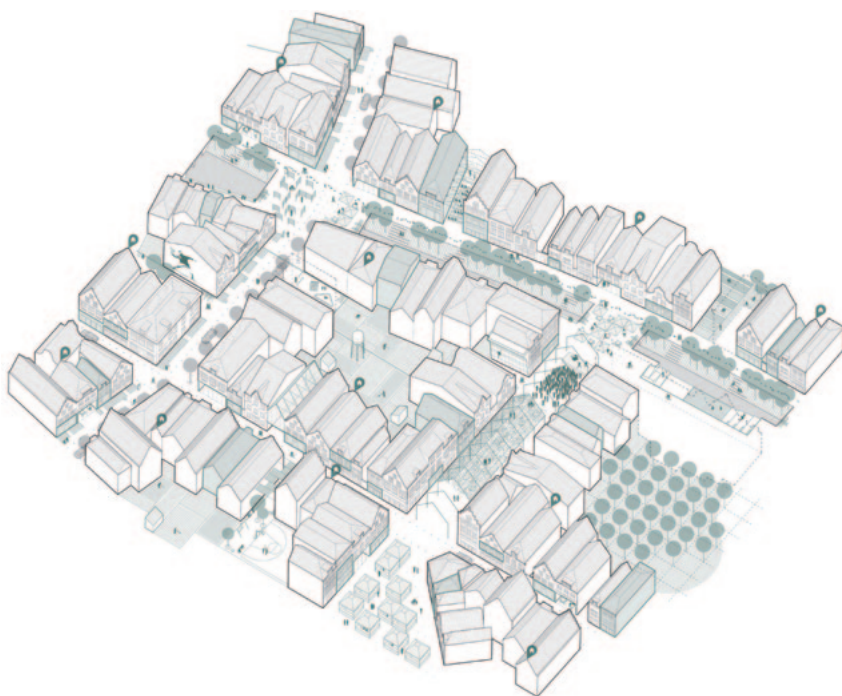
dans les financements publics, European a trouvé des partenaires actifs autour de sites motivants. Pour les acteurs urbains, la notion d'adaptabilité se traduit par la question de l'adéquation des espaces par rapport aux pratiques urbaines, mais aussi de l'intégration de la temporalité aléatoire dans la fabrication des projets urbains.

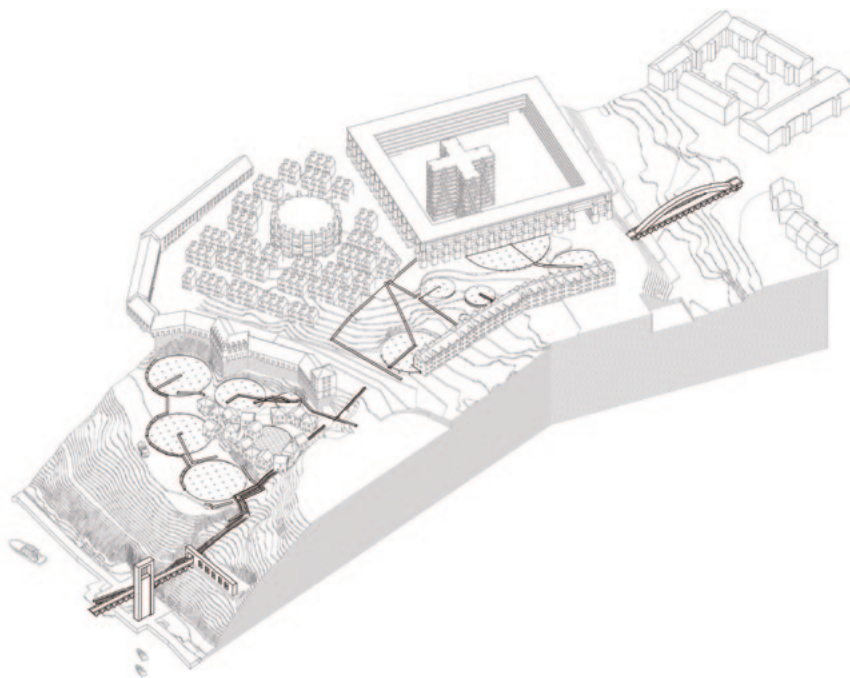
Si l'objectif reste celui d'obtenir des visions du devenir de leur site permettant de construire une commande politique et d'y faire adhérer les citoyens, la demande est assez réaliste pour que ces projets/visions s'accompagnent de propositions très concrètes de réalisation. Il peut s'agir d'arriver à modifier, à court terme, l'image d'un site pour une période de transition, en attendant une conjoncture plus favorable pour réaliser les ambitions du projet. Ou encore de trouver des « starters » permettant d'enclencher une première étape qui marque le changement, sans pour autant devoir réaliser l'ensemble sur le court terme. Et quand on peut s'aventurer à plus long terme, il est demandé que les projets permettent dans le temps de saisir les opportunités des investisseurs potentiels.

Les sites sont présentés dans le catalogue avec une interview d'un responsable urbain local qui précise les attentes de la ville.

Des projets expérimentaux proposant des processus entre réalisme et innovation

Pour les concurrents, il s'agissait donc de faire cet exercice complexe de concevoir des projets alliant vision du futur, innovation dans les modes de conception des projets et pragmatisme de la fabrication. Différentes interprétations, bien sûr, surgissent dans les réponses à cette équation, mais les jurys se sont attachés à choisir comme équipes primées celles qui proposaient des pratiques de projet innovantes autour d'une question centrale : comment concilier la nécessaire définition des espaces et la prise en compte des usages et pratiques en perpétuel mouvement ?





2 - NACKA (SE), MENTIONNÉ - THE ENDS OF THE CITY > VOIR CATALOGUE P.56

Ce sont quelques-unes de ces propositions primées qui proposent des évolutions des pratiques professionnelles et remettent en question le rôle traditionnel de l'architecte que cet article veut explorer. Il s'appuie sur les projets eux-mêmes, mais utilise les interviews post-concours faites par European Europe auprès des équipes primées pour connaître leurs positions sur la question de l'adaptabilité et la façon dont leur projet propose des démarches en rapport.

Le projet comme forme urbaine pérenne accueillant des usages changeants

Certaines équipes primées affirment la pérennité de la forme urbaine et de l'architecture. L'enjeu, pour eux, est de réutiliser des typologies stabilisées, mais qui peuvent s'adapter à de nouveaux usages. Elles le font en s'inscrivant dans les tissus existants revalorisés ; ou alors elles créent des formes bâties neuves, mais dont la vocation est de durer. Seuls les usages changent dans le temps et la ville a une dimension permanente capable d'absorber ces changements sans en être affectée dans sa structure et ses espaces. Le titre du projet mentionné à Leeuwarden (NL), *Urban Prescriptions* (fig.1), est explicite et l'équipe joue cartes sur table. Les enjeux sont de récupérer des parcelles bâties dans un tissu historique, et faire évoluer un ancien musée en un autre programme. Pour l'équipe, il s'agit de distinguer conservation des qualités du déjà-là et adaptabilité, c'est-à-dire un changement de programme. L'équipe

propose de renforcer les espaces publics dans l'îlot à l'aide de micro-actions à petite échelle pour le rendre adaptable sans le modifier profondément. « Nous croyons que la ville du futur ne changera pas significativement, elle sera juste utilisée d'une manière différente ». Dans cette structure urbaine restaurée, l'équipe propose de transformer des cours en aires éco-productives : l'eau sera remise dans les canaux désaffectés, des usages temporaires seront proposés pour les lieux vacants et la création d'espaces publics transformables. Mais cette intervention laisse ouverte l'intégration de futurs usages à plus long terme qui devront être concertés avec les citoyens.

Cette attitude se retrouve aussi chez des équipes qui ne travaillent pas sur le patrimoine, mais sur un quartier nouveau à créer, en relation avec une vision de la ville proche. « La ville contemporaine n'est pas

un, mais plusieurs lieux. C'est une structure complexe, à plusieurs strates, variée, faite d'idées complémentaires et interconnectées, de concepts et de systèmes » énonce l'équipe mentionnée sur le site de Nacka (SE), *The Ends of the City* (fig.2). « Il est temps de repenser la forme urbaine comme un élément résilient, plutôt que comme quelque chose de futile qui demande une réhabilitation permanente ». Sur un site industriel de stockage en bord de fleuve, l'équipe propose de réaliser une forme urbaine nouvelle, fortement définie par de grands bâtiments formant des signes urbains juxtaposés. Mais ces grandes architectures sont conçues pour être flexibles et pouvoir intégrer les changements d'usages. Par exemple, les planchers peuvent recevoir différentes fonctions et les programmes peuvent muter du logement à des lieux de travail. Le projet/objet pérenne ne peut se dissocier de son processus de réutilisation.

À Barreiro (PT), l'équipe lauréate, *Between the Lines* (fig.3), adopte exactement la même attitude dans un autre style architectural. Elle compacte comme dans de grandes unités structurantes du site des lignes bâties qui jouent avec le paysage. Ces lignes sont toutefois « suffisamment flexibles pour accueillir les besoins et les désirs des usagers potentiels et des initiatives auto-organisées ».



3 - BARREIRO (PT), LAURÉAT - BETWEEN THE LINES > VOIR CATALOGUE P.27



4 - GRAZ (AT), LAURÉAT - WALZER > VOIR CATALOGUE P.87



5 - INGOLSTADT (DE), LAURÉAT - WALDSTRASSE > VOIR CATALOGUE P.89

L'équipe lauréate à Graz (AT), *Walzer* (fig.4), part aussi de l'idée que « les bâtiments ont généralement une vie plus longue que les programmes pour lesquels ils ont été conçus. C'est pourquoi nous proposons une structure adaptable qui peut accueillir le programme actuel, mais aussi de futures adaptations possibles ». Sur le site de la gare, ils réalisent une structure bâtie massive et unitaire, mais, pour se protéger des nuisances des voies ferrées, construite autour de grandes places intérieures. Et cela suppose certains dispositifs spatiaux spécifiques pour permettre les changements d'usage.

Cette position est une forme renouvelée d'une attitude assez classique dans la culture de la ville européenne : elle avait été réhabilitée dans les années 80 avec le retour de la ville comme matrice autour du même slogan : « la ville ne change pas, seuls les usages se modifient ».

Le projet d'espace public comme structurant pour un bâti construit dans le temps

D'autres équipes primées cherchent aussi une structure qui peut être fédératrice, mais exclusivement à travers l'espace public, en excluant le bâti qui n'obéit pas, selon elles, aux mêmes temporalités. Pour elles, la dimension publique de la ville est ce qui peut être défini et maîtrisé dans le temps, alors que les bâtiments, relevant plus du domaine privé, peuvent être moins programmés et implantés de manière plus aléatoire dans le temps.

L'équipe lauréate à Ingolstadt (DE), *Waldstrasse* (fig.5), l'affirme clairement : il faut prioritairement investir l'espace public pour redéfinir la moitié nord de la ville avec le caractère le plus fort possible. Ils proposent que les politiques et les structures publiques réalisent et gèrent un tel programme. Pour cela, l'équipe propose une série de 5 stratégies et 25 actions devant s'inscrire dans un calendrier de décisions clairement planifiées. De parcs à l'échelle urbaine à des cours intérieures, c'est une stratégie globale



6 - SCHWÄBISCH GMÜND (DE), MENTIONNÉ - CREATIVE CITY > VOIR CATALOGUE P.165

sur l'espace public à travers un processus non linéaire de réalisation. C'est lui qui déterminera la manière dont les programmes bâtis viendront se mettre en place.

À Schwäbisch Gmünd (DE), l'équipe mentionnée, *Creative City* (fig.6), se concentre aussi largement sur l'espace public, car ils constatent que dans cette partie moderne de la ville, les voies piétonnes et l'espace partageable par les habitants sont absents. L'équipe étudie finement les programmes possibles pour développer de nouveaux modes de vie à travers des interventions bâties spécifiques (logements, maisons d'hôtes, centres sociaux, fondations culturelles). Mais tous ces programmes seront reliés par un espace public participatif impliquant les habitants, qui permet une répartition de mise en œuvre sur différents sites et sur le long terme.

À Molfetta (IT), une ville qui doit réhabiliter son front de mer, l'équipe mentionnée, *Molfetta*,

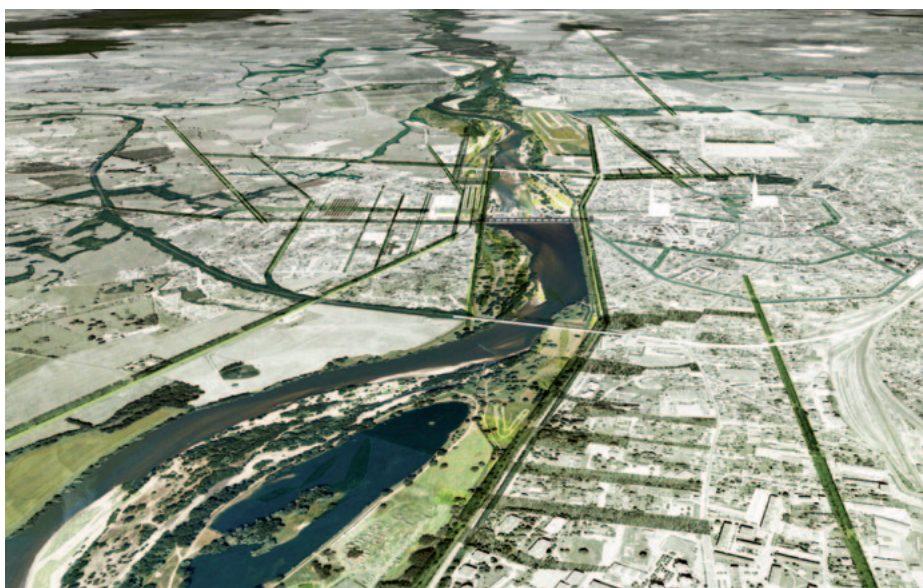
Terra e Mare (fig.7), propose « des points d'activités qui pourront être réalisés dans le temps... », et c'est le profit des premières opérations qui « permettra de construire une promenade comme lien ». Ce sera cet espace public – une promenade urbaine reconnectant ville et mer – qui jouera le rôle de colonne



7 - MOLFETTA (IT), MENTIONNÉ - MOLFETTA, TERRA E MARE > VOIR CATALOGUE P.154

vertébrale pour assurer la cohérence de cet espace urbain aujourd'hui très fragmenté.

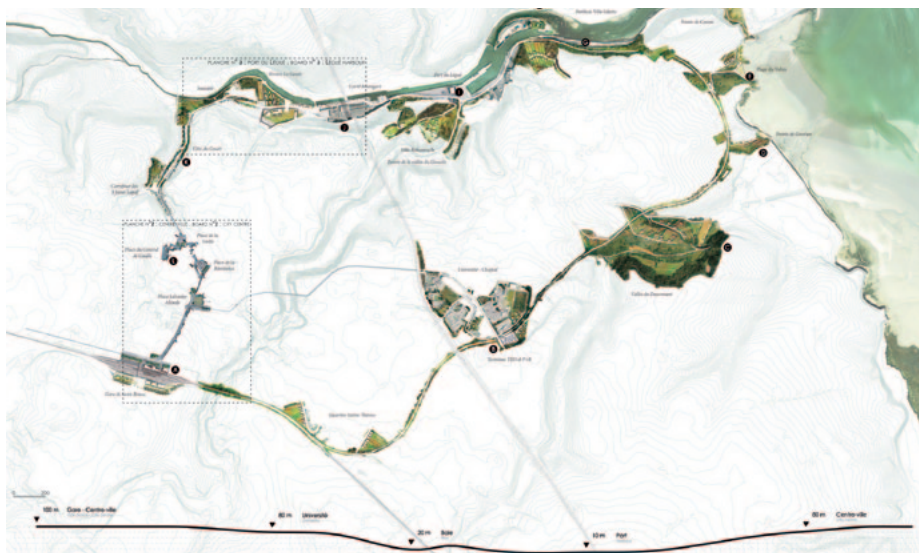
Il est intéressant de voir chez de jeunes équipes cette confiance en l'existence d'un service public urbain et de responsables politiques capables de porter un projet de développement dans le temps tout en assurant assez rapidement, par l'espace public, la cohérence urbaine. On peut juste se poser la question, comme l'équipe lauréate à Ingolstadt le fait avec humour : « Est-ce que ça ne serait pas trop de travail pour les politiques ? »...



8 - MOULINS (FR), LAURÉAT - LA THÉORIE DE L'ÉVOLUTION > VOIR CATALOGUE P.103

Le projet écologique associant temps long du territoire et temps court du développement

Le projet lauréat à Moulin (FR), *La théorie de l'évolution* (fig.8), conceptualise cette double temporalité. Il concentre les réflexions des sciences naturelles, à travers lesquelles les concepts d'adaptabilité, transformation, évolution, etc. sont développés, autour d'une question : « Comment les espèces vivantes peuvent-elles évoluer pour garantir leur survie face aux modifications de l'environnement ? » Si les réponses de Darwin et Lamarck s'opposent ici, l'équipe avance cependant que les deux doctrines se révèlent complémentaires dans le projet urbain sur des sites à forte valeur naturelle. Pour l'équipe, qui fait une proposition sur un site autour d'un fleuve dont une rive est



9 - SAINT-BRIEUC (FR), LAURÉAT - BOULEVARD DE LA MER > VOIR CATALOGUE P.116

urbanisée et l'autre à dominante paysagère, il faut prendre en compte le temps long du territoire : c'est l'évolution lente de la rivière Allier, les ponts, les inondations, les digues, et les terres inondables comme un réseau d'éléments qui structurent le projet. Mais il faut aussi intégrer le développement plus rapide lié « à l'économie urbaine, la valeur des parcelles et les loyers ». Cette double temporalité implique d'associer les compétences en terme de projet : celles du paysagiste qui travaille sur le temps long, la topographie, l'hydrographie, la géologie et le sol, tout en tenant compte du cadre de l'évolution plus rapide de la ville. Une des deux équipes lauréates à Saint-Brieuc (FR), *Boulevard de la mer* (fig.9), est également confrontée à un territoire de vallées naturelles autour desquelles la ville s'est développée, et dont la topographie a permis de le préserver du développement urbain. À l'instar de Moulins, l'équipe propose une double échelle : celle du temps long, en créant un boulevard naturel comme matrice suivant les contours d'un réseau ferré abandonné ; et celle du temps court, avec l'articulation de projets permettant le désenclavement de sites potentiels pour des développements et « l'installation de nouveaux programmes comme des initiatives innovantes ».

Le projet lauréat à St Pölten (AT), *Ju(MP) in the Water - Kiss that Frog* (fig.10), repose aussi sur la création d'un système environnemental à travers la définition d'une structure définie par l'eau, comme un maillage de grande échelle, et qui peut être capable d'intégrer différentes architectures et programmes. C'est « un nouveau modèle urbain qui se développe dans le temps et se structure autour des lignes et bassins d'eau » et « une nouvelle vision de l'espace public qui permet de mettre la vie quotidienne en contact direct avec la nature ».

Projet / masterplan versus projet / acupuncture ?

Parmi les équipes qui croient qu'une intervention publique est essentielle pour assurer la cohérence du projet urbain dans la durée, il y en a quelques-unes qui assument la proposition d'un masterplan. En soi, rien de bien répréhensible ! Mais comment assurer le respect d'un plan qui va prescrire la forme urbaine et en garantir la réalisation par morceaux dans le temps ?

C'est le pari que fait en tout cas l'équipe mentionnée à Selb (DE), *Round the Corner* (fig.11), en proposant « une approche systématique basée sur un nouveau masterplan solide... ». Intervenant dans une ville qui a dû décroître à la suite du déclin industriel et revaloriser son noyau central, l'équipe veut stabiliser la forme d'un quartier du centre-ville par « un travail de consolidation urbaine en éliminant les barrières infrastructurelles et en créant des lieux urbains ». Mais le projet ne pouvant se réaliser d'un seul coup, elle propose de le faire sur

la base d'une structure réglementaire et de « penser un phasage flexible permettant de s'adapter aux opportunités ». Les responsables urbains de la ville peuvent-ils adhérer à cette proposition en acceptant d'être le garant du portage du projet dans le temps ? Ils avaient en tout cas déjà mis en place, depuis European 9 avec l'équipe lauréate Gutiérrez-de-laFuente Arquitectos, une approche par acupuncture d'équipements et de logements dans le centre-ville.

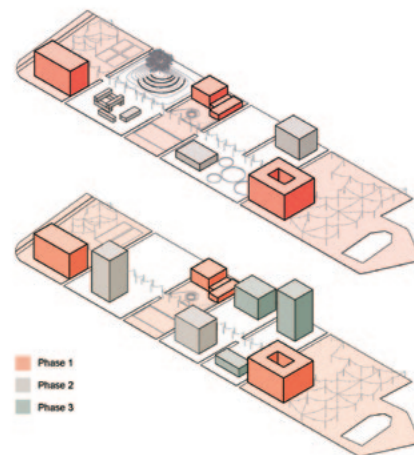
C'est bien à l'opposé de la fabrication d'un masterplan que se situe l'équipe lauréate à Gera, *Colonization of the City Centre* (fig.12), une autre ville allemande confrontée au processus de décroissance. L'équipe propose de renforcer un grand espace en jachère en plein centre-ville par un travail de colonisation non par un plan, mais par un travail d'acupuncture en réactivant une aire existante par l'injection de nouveaux usages. « Comme la ville a un budget limité pour investir dans le développement urbain, le concept de



10 - ST PÖLTEN (AT), LAURÉAT - JU(MP) IN THE WATER - KISS THAT FROG > VOIR CATALOGUE P.171



11 - SELB (DE), MENTIONNÉ - ROUND THE CORNER > VOIR CATALOGUE P.246



12 - GERA (DE), LAURÉAT - COLONIZATION OF THE CITY CENTRE > VOIR CATALOGUE P.215



13 - GJAKOVA (KO), MENTIONNÉ - CARAVANSERAI > VOIR CATALOGUE P.84

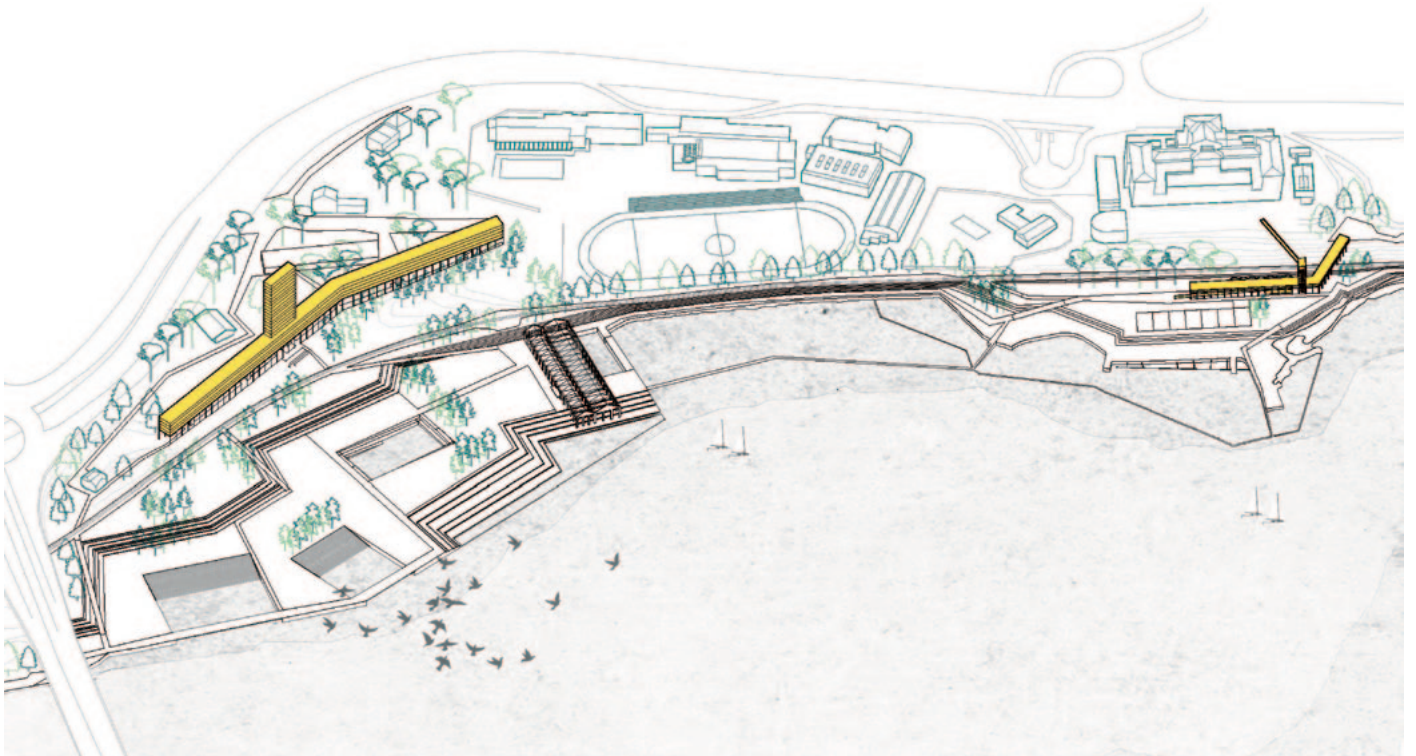
notre projet est basé sur l'idée de développer ce quartier par secteur et en constante collaboration avec les habitants». L'équipe propose de réaliser trois bâtiments dans un premier temps, et d'y ajouter des usages temporaires comme des garages containers, des jardins privés, des aires de jeux, un cinéma en plein air et un « Biergarten » (brasserie en plein air) qui occuperont l'espace en attendant d'autres programmes plus lourds. C'est un éloge de la lenteur qui, autour d'un « starter » du projet urbain, propose de penser la suite en collaboration avec les citoyens.

Entre les deux stratégies de projets qui interviennent dans des contextes proches et dans les creux du tissu urbain, il est intéressant de se demander quelle démarche adopter entre une volonté de contrôle dans le temps et un système plus ouvert qui ne cherche plus à avoir une vision *a priori* du résultat à terme. Cette différence de méthode illustre bien la diversité de la recherche des équipes primées sur la façon de gérer l'adaptabilité du projet.

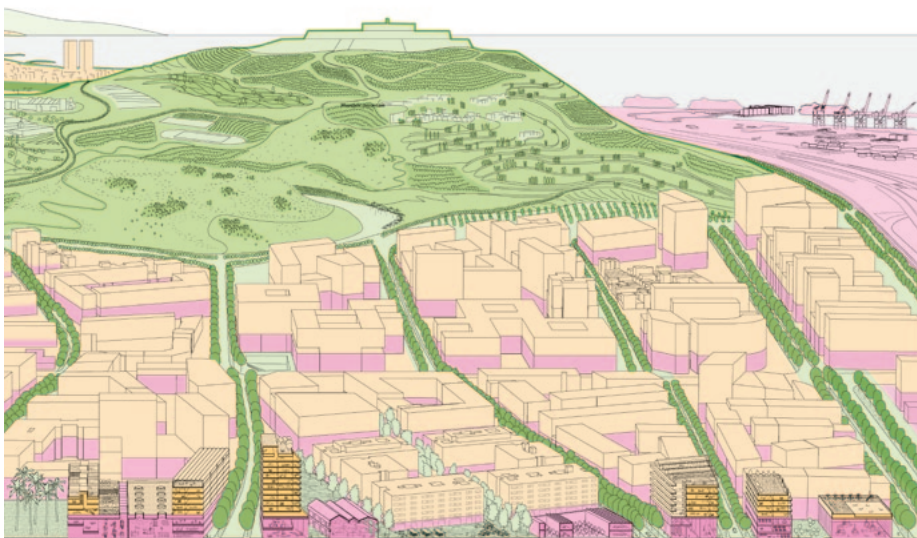
Le projet qui naît de l'existant physique et humain

Beaucoup d'équipes rejettent l'idée de projeter arbitrairement de nouvelles structures ou de nouveaux objets dans les sites. Elles considèrent que ceux-ci ont une histoire à la fois dans l'espace physique, mais aussi dans les usages. Et elles pensent que prévoir la redynamisation de ces territoires, souvent périphériques, passe par une prise en compte de l'existant. Et, pour une part d'entre elles, c'est à partir de cette analyse minutieuse que le projet de transformation se dessine.

L'équipe mentionnée à Gjakova (KO), *Caravanserais* (fig. 13), porte ce point de vue radical. Le diagnostic d'une situation urbaine en mutation – les espaces bordant la rivière – représente 95% du travail de conception. Il permet ensuite, à partir d'une connaissance très détaillée à la fois des espaces, mais aussi des pratiques, de prévoir de micro-interventions pour renforcer la structure urbaine et l'identité du lieu comme une valeur sociale.



14 - A CORUÑA (ES), MENTIONNÉ - EMBROIDERING THE EDGE > VOIR CATALOGUE P.76



15 - BARCELONA (ES), MENTIONNÉ - SUSTAINABLE INTERFACE > VOIR CATALOGUE P.205

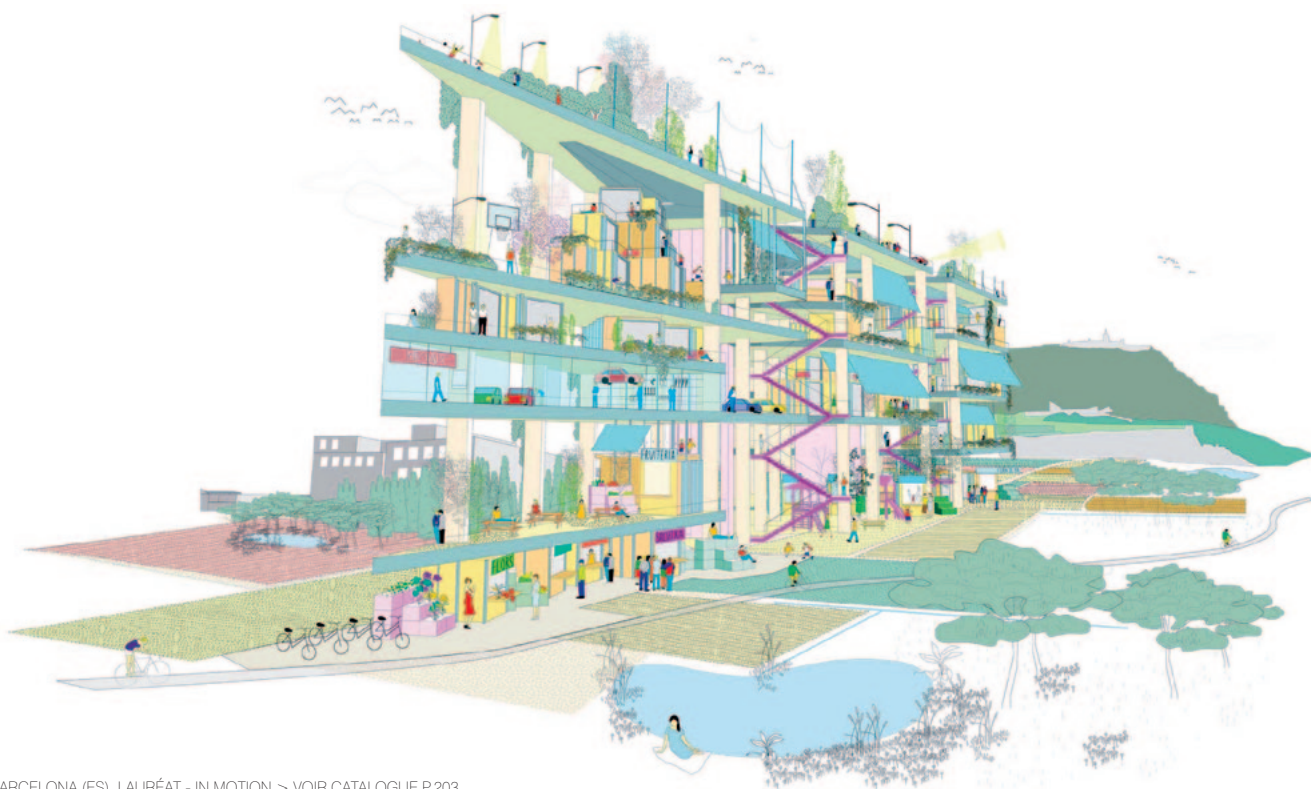
Le projet mentionné à A Coruña (ES), *Embroidering the Edge* (fig.14), propose une requalification du front de mer. Pour l'équipe, les principes d'adaptabilité et d'auto-organisation renvoient à l'idée de révéler les valeurs du lieu et de définir un nouveau futur à partir de celles-ci. Pour y parvenir, elle met l'accent sur l'importance du lieu, de la morphologie, de la perception et de l'évolution impliquant l'être humain comme à la fois habitant et aménageur de son environnement. Il s'agit, comme Cedric Price le revendiquait pour l'architecture, d'être plus préventif que curatif.

À Barcelona (ES), l'équipe mentionnée, *Sustainable Interface* (fig.15), s'inscrivant dans la continuité de leur projet déjà primé au concours European 12, commence par une étude minutieuse du site afin de détecter les possibilités ouvertes pour y inscrire une flexibilité des usages dans le temps et une réversibilité permettant de retrouver l'état d'origine. Leur objectif est d'insérer dans le tissu existant des lieux de production et des activités compatibles avec le logement. Ils inventent des typologies aptes à recevoir cette mixité : des « plinthes actives » (les lieux productifs et commerciaux) qui supportent des « émergences vivantes » (les logements, bureaux, hôtels).

Enfin, le projet mentionné à Charleroi (BE), *Making Room for Gilly* (fig.16), part de la forme de ce quartier un peu obsolète en se basant sur la structure en couches comme une opportunité pour développer un bâti



16 - CHARLEROI (BE), MENTIONNÉ - MAKING ROOM FOR GILLY > VOIR CATALOGUE P.211



17 - BARCELONA (ES), LAURÉAT - IN MOTION > VOIR CATALOGUE P.203

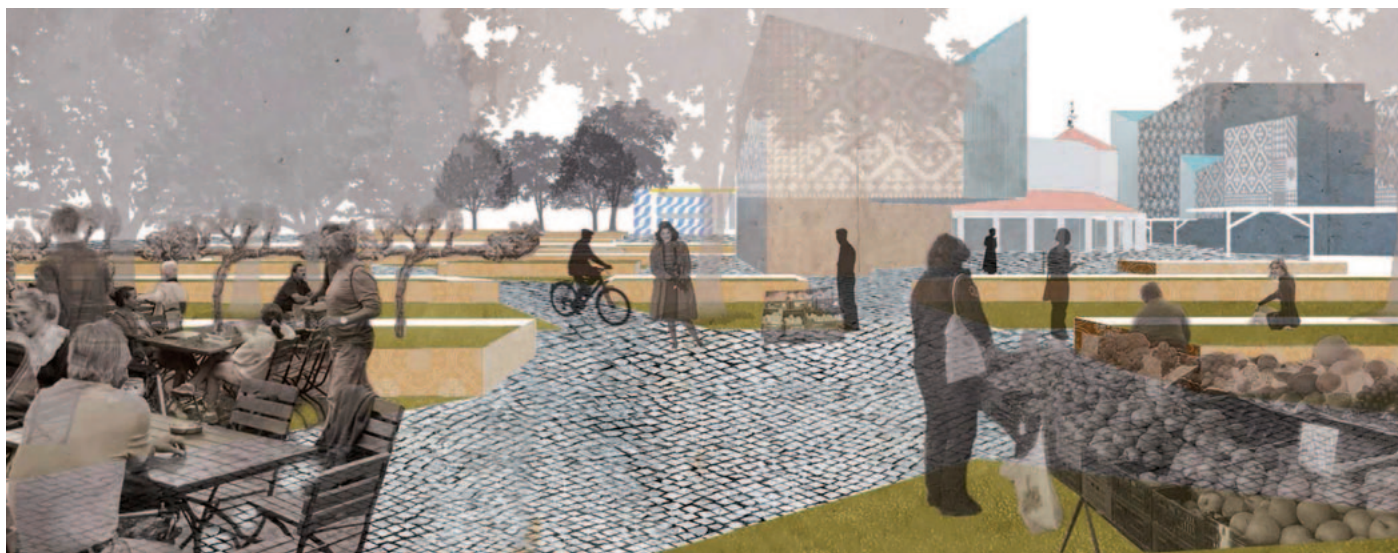
flexible capable de définir l'espace public. Ce processus progressif ancré dans l'existant permet la transformation du site dans le temps et selon les besoins des usagers.

Le projet comme stratégie flexible, adaptable aux usages variables

Des équipes primées refusent de prédéfinir une structure physique globale qui permettrait d'accueillir la flexibilité des usages, car elles pensent que ces formes ne peuvent plus résister au changement de la ville. Elles préfèrent proposer une stratégie flexible, comme un système qui serait lui-même adaptable aux évolutions des usages.

C'est le cas emblématique de l'équipe lauréate à Barcelone (ES), *In Motion* (fig.17), qui pense que la ville adaptable requiert des stratégies de constructions où «le bâti n'est plus un élément fixe, mais un groupe d'éléments hétérogènes avec différents degrés de changement». Sur un site industriel en mutation, l'enjeu pour elle est d'être capable d'accueillir le mouvement en introduisant de nouvelles stratégies qui réunissent l'adaptabilité, les logiques auto-suffisantes, l'approche éco-systémique et l'engagement social envers le logement. L'architecture elle-même doit pouvoir s'ajuster rapidement en suivant l'évolution des usages. À Santo Tirso (PT), l'équipe mentionnée, *3tirsolines* (fig.18), souhaite adapter son projet aux besoins de la population locale

en créant une stratégie flexible autour de 3 lignes : un axe vert qui connecte ; un marché rénové qui devient espace public ; la densité bâtie augmentée pour encourager l'arrivée de nouveaux habitants et des activités. Leur projet n'est pas une forme finie, mais une stratégie autour de principes et qui doit être capable de s'adapter aux besoins réels à tout moment. Il est plutôt conçu comme «un système de travail qui implique plusieurs agents urbains choisissant entre différentes activités et actions.»



18 - SANTO TIRSO (PT), MENTIONNÉ - 3TIRSOLINES > VOIR CATALOGUE P.162

À Zagreb (HR), l'équipe lauréate, *Swap on the River* (fig.19), propose une stratégie flexible qui active le site « en injectant des programmes temporaires et en créant des réalités éphémères ». L'enjeu est d'activer les bords du fleuve comme une zone de loisirs et d'événements. Leur approche consiste à mettre en place un mécanisme de projets permettant des changements et des adaptations.

Le projet-processus : usages négociés et jeu d'acteurs

Certaines équipes, adoptant une attitude proche en proposant aussi des stratégies flexibles, se posent en réelles tacticiennes pour faire du projet le lieu d'un jeu d'acteurs et d'usages négociés.

Le projet est moins formalisé, et sans doute la vision du futur moins définie, mais c'est un projet négocié en permanence autour



19 - ZAGREB (HR), LAURÉAT - SWAP ON THE RIVER > VOIR CATALOGUE P.61

d'actions d'évolution, d'objectifs urbains précis, sans forcément connaître à l'avance avec précision ce sur quoi le processus va déboucher.

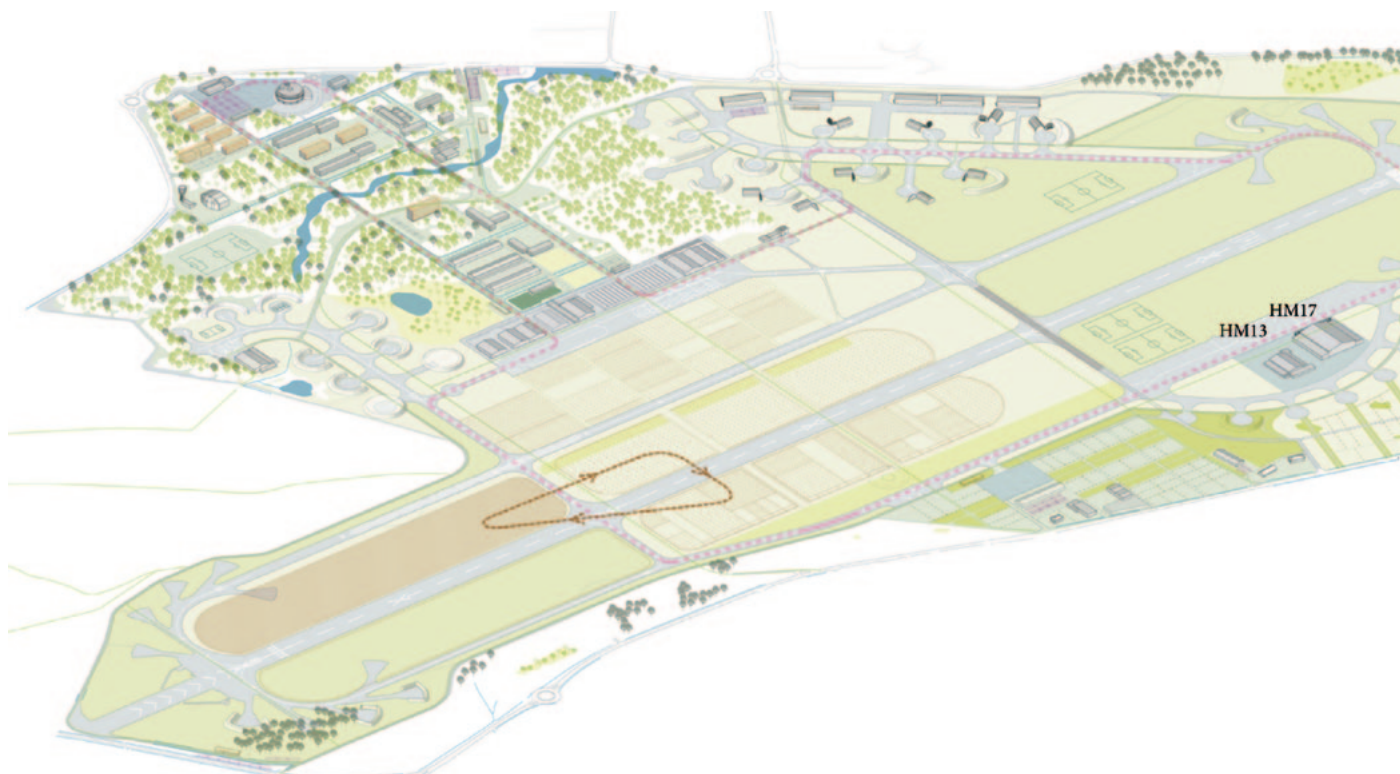
Ainsi, l'équipe lauréate à Bondy (FR), *Bondy's Count* (fig.20), conçoit son projet autour d'actions invitant acteurs économiques et usagers à jouer un rôle dans la transformation du site. Il faut dire que le site, bien localisé le long du canal de l'Ourcq à la sortie de Paris, est aujourd'hui essentiellement une zone d'activités commerciales et l'enjeu est de le faire évoluer en rendant compatible activités et résidences. Pour cela, il faut négocier avec les acteurs économiques des remembrements partiels de leur parcellaire

pour y insérer de nouveaux usages, tout en améliorant la dynamique commerciale. « Nous considérons le projet-processus comme un jeu de négociation où, à long terme, des investisseurs, des citoyens et des résidents sont les protagonistes de ce jeu à venir. »

À Metz (FR), sur le site d'un ancien aéroport désaffecté, il s'agit d'attirer des activités nouvelles pour dynamiser ce territoire à l'usage obsolète. L'équipe mentionnée, *Cycles-Sol-Air* (fig.21), cherche à intégrer chaque partie du programme « dans une stratégie de redéveloppement de l'aéroport à partir d'un projet-processus équilibré et inclusif, qui apportera un bénéfice mutuel à tous tout en intégrant les activités et les quartiers



20 - BONDY (FR), LAURÉAT - BONDY'S COUNT > VOIR CATALOGUE P.135

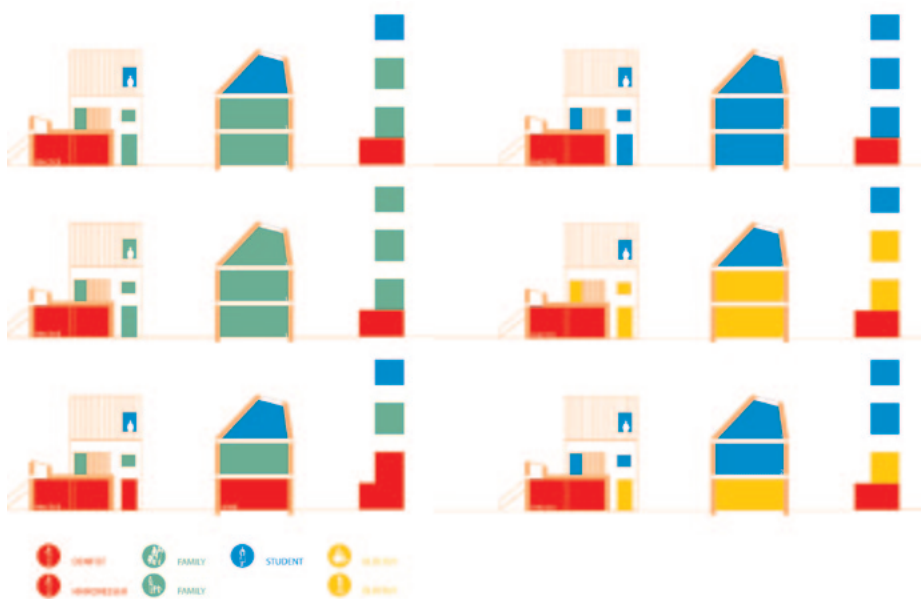


21 - METZ (FR), MENTIONNÉ - CYCLES-SOL-AIR > VOIR CATALOGUE P.53

existants». Elle propose d'expérimenter des fonctions avec la participation des usagers et d'imaginer un processus adapté dans le temps. «L'adaptabilité est inhérente à une telle démarche ; l'auto-organisation, le partage et les projets participatifs sont partie intégrante du schéma» et devront intégrer un processus «bottom-up».

Enfin, le projet mentionné à Trondheim (NO), *More Trondheim!* (fig.22), s'inscrit également dans cette démarche quand il s'agit de redynamiser une brasserie encore en activité en y additionnant d'autres programmes tournés vers le public et les loisirs. Pour eux, le thème de l'adaptabilité correspond bien à l'enjeu du site : «travailler avec des stratégies à la fois programmatiques et spatiales qui pourraient se développer dans la durée, plutôt que ne proposer qu'un masterplan fini». Et ce sont ces stratégies bien définies qui «forment un cadre solide qui permettra à différentes choses de prendre forme, en relation à l'augmentation des prix et des taux hypothécaires, la ségrégation démographique et les groupes économiques».

Ce catalogue témoin des résultats de la session European 13 permet au lecteur de se repérer au milieu de la multiplicité des sites et des projets primés en gardant une présentation autour des quatre grands thèmes de la session, introduits chacun par un article d'un ou deux experts qui tentent d'en donner des clés d'interprétation.



22 - TRONDHEIM (NO), MENTIONNÉ - MORE TRONDHEIM! > VOIR CATALOGUE P.180

COMMENT INTÉGRER DES SITES VACANTS DANS LE DÉVELOPPEMENT URBAIN ?

Redécouvertes – Mythes modernes et mémoires anciennes

“Quant à votre Newton, je vous confesse que je n'entends rien à son vide ni à son attraction ; il a démontré avec plus d'exactitude que ses devanciers le mouvement des corps célestes, j'en conviens ; mais vous m'avouerez pourtant que c'est une absurdité en forme que de soutenir l'existence du rien.”

FRÉDÉRIC LE GRAND, ROI DE PRUSSE, DANS UNE LETTRE À
VOLTAIRE, 25 JANVIER 1778

Berlin. Si je pense au vide dans un contexte urbain, la première ville qui me vient en tête est la mienne. Berlin, au moins pour les 50 dernières années, est la capitale des vides si on les considère comme des parties manquantes dans le tissu de la ville, des espaces « autres » clairement identifiables, ouverts, libres, riches de générosité et de possibilités encore non explorées (fig.1). C'est ici, dans cette demeure mythique des pionniers de l'espace et de l'activation temporaire, qu'un rôle modèle peut être trouvé pour presque tous les types de vides – petit ou grand, intentionnel ou non, poétique ou violent. Berlin, *mon amour*.

D'un point de vue historique, à Berlin, les larges zones urbaines non construites forment, par la structure polycentrique de la ville, des trous, ou des zones réservées à des motifs particuliers entre celles-ci. La seconde Guerre

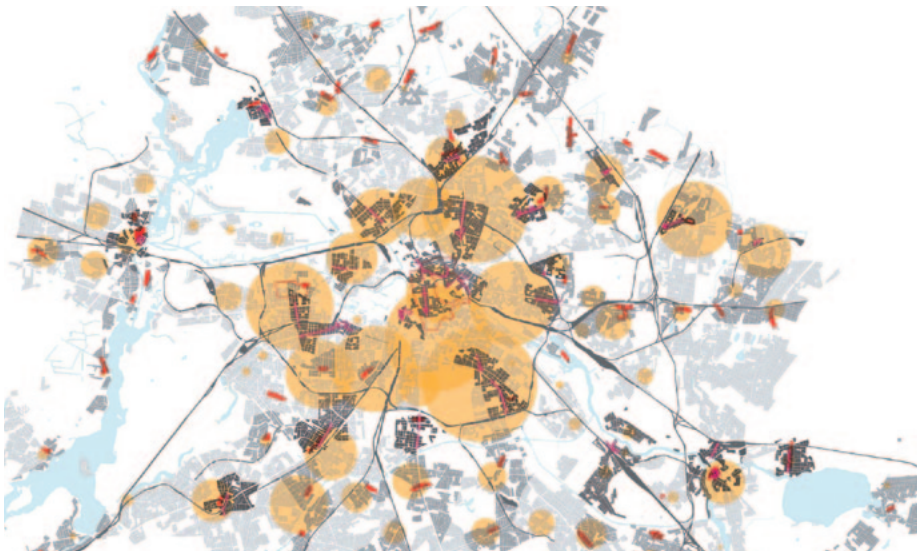
mondiale a modifié le visage de la ville ; elle lui a creusé de nombreuses cicatrices, cassé des dents, ouvert des blessures et rompu des liens. Des nombreux espaces ouverts abandonnés après l'évacuation des débris de la Guerre aux larges vides visibles en son centre jusqu'il y a peu, des sensations d'ouverture et de non-fini donnent à la ville une impression de « Stadtlandschaft », une ville-paysage, faite de discontinuités, de glissements soudains de perception spatiale et de larges perspectives intérieures.

Si on se penche sur ces vides urbains, qu'on en retrace l'histoire, l'apparence et le remplissage éventuel, les débats et controverses à leur égard, nous voyons apparaître trois récentes études de cas comme archétypes de vides. Leur nature s'est transformée au cours des 25 dernières années, suite à des changements économiques, de gouvernances ou de société. Aucun de ces motifs n'est unique ; il s'agit toujours d'une juxtaposition de différentes influences qui a modifié l'affectation des vides, en fonction également de circonstances inattendues, de changement d'humeur ou de bouleversements politiques. Leur sort peut encore être vu comme une histoire de passage à l'âge adulte, dans laquelle la ville jeune et grossière du début s'émanipe pour cacher

derrière un décor de plâtre les cicatrices d'une jeunesse excessive et fatigante, transformant un sourire incertain, bien qu'identifiable, en un rictus forcé ; ou à l'opposé, exposant ses crevasses et ses rides par un fragile clignement d'œil. *Nostalgia burns in the hearts of the strongest*¹.

La Potsdamer Platz, ancien centre économique et lieu de sortie au cœur de la ville, a été démolie pendant la Guerre et abandonnée durant la Guerre froide suite à la construction du Mur en son sein (fig.2-3). Des intérêts économiques ont motivé la décision de la réintégrer ; elle a donc été reconstruite très rapidement après la chute du Mur de Berlin, « comme si rien ne s'était passé », et selon le dogme urbain de la « reconstruction critique », à l'exception notable de quelques tours modérées. Il n'y eut aucun débat public ; la pression était trop forte. Le résultat est bien connu, l'ancien vide a disparu, comblé par un mélange mondialement accepté de marques de vêtements, cafés et divertissements urbains, masqués par ce que Charles Jencks a qualifié de « bâtiments trophées de la pire espèce », le visage botoxé de l'architecture mondiale capitaliste. *Someone shot nostalgia in the back*².

Le parc Gleisdreieck (fig.4) est un exemple plus récent de la transformation d'un site vacant dans la ville. Cet ancien terrain ferroviaire au sud de la Potsdamer Platz est resté abandonné pendant des années et des plantes pionnières l'ont assailli, barricadant son accès. Le changement de propriétaire (de la compagnie des chemins de fer à la ville de Berlin) et le développement de la Potsdamer Platz ont rendu possible le développement d'un nouveau parc sur le site. Les constructions nécessitaient une compensation écologique en termes de surfaces perméables et il existait alors une forte demande citoyenne pour plus d'espaces verts. Les discussions entre les développeurs et les habitants furent compliquées, mais un compromis fut finalement trouvé et les bordures du parc furent redéfinies par de nouvelles constructions, censées de surcroît équilibrer les coûts du parc.





2 - 3 - BERLIN - POSTDAMERPLATZ TRAVERSÉE PAR LE MUR PUIS RECONSTRUITE



4 - BERLIN - NOUVEAU PARC GLEISDREIECK

L'exemple le plus récent et certainement le plus « tendance » de sites vacants berlinois est l'ancien aéroport de Tempelhof, immense espace ouvert au milieu de zones résidentielles densément peuplées (fig.5). Construit sous le régime national-socialiste comme « aéroport central », il a servi de base aux Américains pour le pont aérien lors du blocus de Berlin, peu après la Guerre, et ses fonctions d'aéroport civil furent ensuite maintenues jusqu'en 2008. Au fil des ans, les discussions n'ont jamais cessé quant à son avenir ; différents scénarii furent élaborés, mais la Ville et les architectes n'ont jamais réussi à convaincre l'opinion publique. Un référendum fut donc organisé, opposant le plan officiel, avec des constructions en bordure de site, à une initiative citoyenne, sans construction aucune. Après les déboires de la construction du nouvel aéroport de Berlin, des affiches présentant le visage ennuyé du Maire souligné de la question : « Confieriez-vous un nouvel aéroport à cet homme ? » scellèrent le sort des plans d'urbanisation et de la carrière politique du Commandant en chef de la Ville. La situation est désormais bloquée, malgré le manque de logements et d'espaces publics de qualité, et le terrain n'est pourvu ni d'équipements, ni de services, puisque toute construction y est interdite. Exemple parfait de désastre de communication, Waterloo de l'urbanisme local, et mise en garde face au pouvoir du

BANANA, le *Build Absolutely Nothing Anywhere Near Anything*, soit *Ne rien construire nulle part près de quoi que ce soit*.

Remplissage, encadrement ou étouffement. Trois exemples au fil des ans illustrant des positions différentes sur les vides urbains et les processus de décision, et reflétant également de profonds changements dans l'économie, les modalités de gouvernance ou les conventions sociales. En y regardant de plus près, ces sites, bien que très différents en taille et situation, se retrouvent dans la quête d'un nouveau destin dans le développement urbain. Terrains vagues, friches, no man's lands, espaces abandonnés... Ils requièrent tous une adaptation importante. Ces espaces sont bien trop grands pour être simplement rattachés au tissu environnant ou remplis de structures reconnues. En ce qui concerne la qualité d'auteur, Michel Foucault a démontré quelles conclusions tirer des méthodes, structures narratives et représentations de plans selon les formes d'autorité et de processus de décision. Au vu de cette interprétation, le panorama de sites se met à refléter les débats contemporains sur l'urbanité.

Reconnections

Certains sites ont simplement besoin d'être à nouveau reliés à leur environnement par



5 - BERLIN - AÉROPORT TEMPELHOF TRANSFORMÉ EN PARC

le renforcement d'un tissu urbain devenu un peu lâche et la redéfinition d'une meilleure relation aux éléments naturels. C'est le cas notamment des sites proches de l'eau, que ce soit un lac ou une rivière, car la ville offre une façade aux connexions transversales, visuelles ou physiques.

À Nacka (SE), le site, situé sur un rivage à côté de la ville, est resté inaccessible pendant 50 ans, par la présence de citernes de pétrole (fig.6). Il attend aujourd'hui d'être redécouvert, offrant un décor spectaculaire et un accès immédiat à une réserve naturelle. La construction d'un nouveau pont rendra bientôt obsolète un pôle infrastructurel sur le Tage, à Barreiro (PT), mais offrira en contrepartie à la ville une occasion unique de promouvoir une nouvelle centralité combinant éléments de patrimoine construit et aspects paysagers à des activités additionnelles (fig.7). À Bergen (NO), le site repose dans un décor naturel agréable, voisin d'un lac et d'une rivière, et proche du centre (fig.8). Le cahier des charges ne requiert pas uniquement un quartier urbain mixte et des modèles de logements collectifs comme projets pilotes ; de façon assez intéressante, de nouvelles formes de propriété ainsi qu'une gouvernance adaptée sont également demandées. La ville de Zagreb (HR) propose une zone de réflexion de plusieurs kilomètres le long des berges de la rivière Sava, et quatre sites spécifiques sont soumis à l'étude pour y développer des scénarii potentiels au sein de ce large périmètre (fig.9). Il s'agit d'une situation éminemment contemporaine et familière à beaucoup de villes européennes ; une sorte de



6 - NACKA (SE)



7 - BARREIRO (PT)



8 - BERGEN (NO)



9 - ZAGREB (HR)



10 - BORDEAUX (FR)



11 - LEEUWARDEN (NL)



12 - GENÈVE (CH)



13 - FELDAAFING (DE)

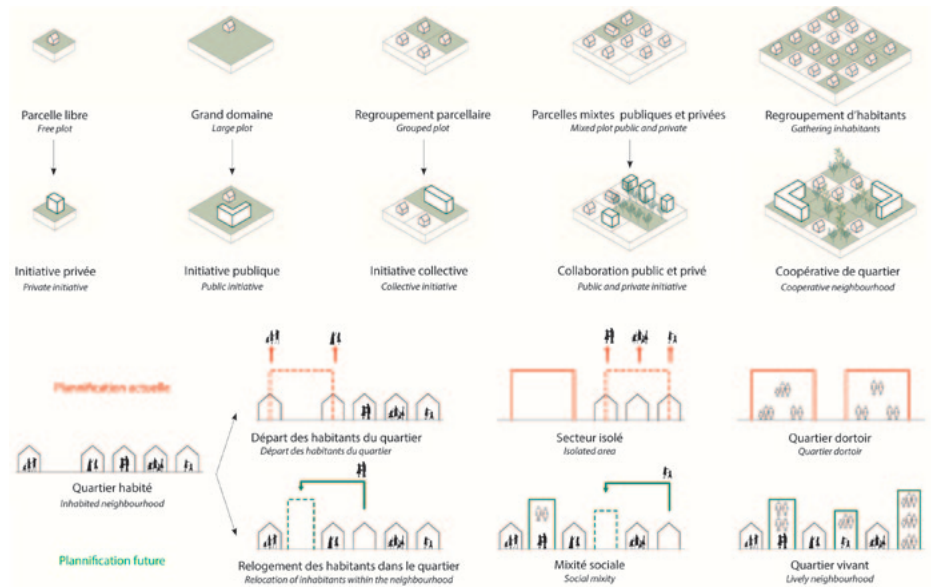


14 - METZ (FR)

période d'attente avant de nouvelles décisions, et provisoirement comblée par des occupations publiques éphémères.

Réinterprétations

D'autres sites n'ont pas uniquement besoin d'être reconnectés, mais plutôt réinterprétés, car si les anciennes structures (bâtiments ou tissu urbain) sont toujours en place, le programme initial a disparu, laissant des marques patrimoniales diverses. La tâche ici est d'attirer de nouveaux usagers, d'intensifier l'urbanité et de chercher le type de remplissages aptes à donner un sens à ces vides urbains. En outre, la question de la gouvernance est posée, notamment sur les capacités des changements dans l'économie et la société à donner lieu à



15 - GENÈVE (CH), LAURÉAT - LA VILLE INTERMÉDIAIRE > VOIR CATALOGUE P.43

des formes de management inédites, impliquant acteurs publics, mais aussi privés.

Le site de Bordeaux (FR) abrite une caserne de pompiers historique et classée, du début des années '50 (fig.10). Son avenir dépend de la mutation du secteur Garonne Eiffel, et le défi est de gérer les tensions qui pourraient émerger entre patrimoine et ajout de nouveaux programmes, et de mettre en place le processus de réalisation qui en découlera. À l'instar d'autres villes européennes, Leeuwarden (NL) a subi de multiples transformations, tant d'usage qu'infrastructurales (fig.11). Nombreux sont les magasins à faire faillite, laissant place à des vacances et une certaine détérioration. La ville a besoin d'une solution stratégique au déclin dans ces zones menant aux sites principaux du centre, avec des interventions dans l'espace public, mais aussi à l'intérieur même des bâtiments. À Genève (CH), le site proposé fait partie d'un tissu suburbain composé d'une multitude de petites parcelles privées (fig.12). Un patchwork de processus de développement modestes s'est mis en place suite à de récents processus de densification, mais sans véritable projet urbain d'ensemble ou stratégie coordonnée d'occupation des sols. Le cahier des charges appelle donc une méthode pour structurer le futur aménagement urbain, un motif flexible permettant l'adaptation à différentes situations.

Réinventions

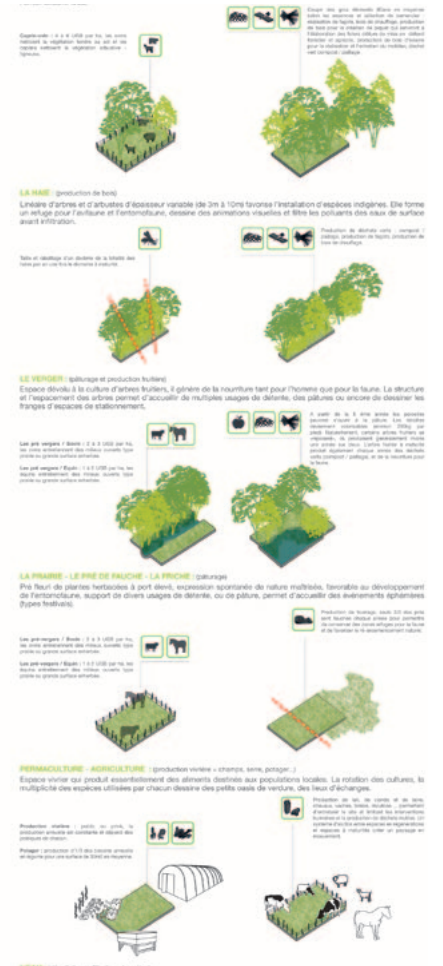
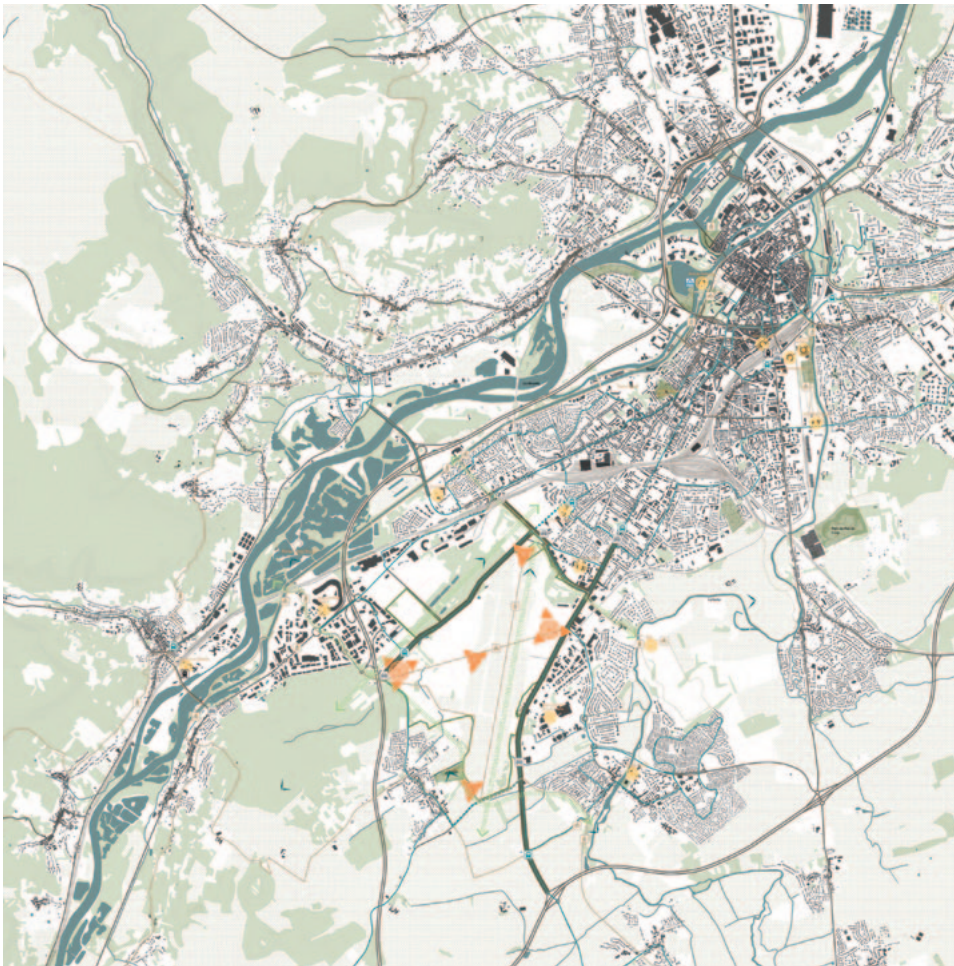
Un troisième groupe de sites inclut d'anciennes bases militaires libérées par la réorganisation des forces militaires à l'échelle européenne et leur concentration sur un nombre réduit de sites plus petits ; un mouvement d'économie, en somme. Ces « champs camouflés » offrent

des perspectives de développement intéressantes pour les villes : anciennes enclaves démesurées, ces sites s'inscrivent désormais dans l'agglomération urbaine et il s'agit de les réinventer quasiment de fond en comble, du programme à la structure.

Le campus d'entraînement militaire au sud du village de Feldaafing (DE) a été initialement construit comme école d'élite pour les Nationaux-Socialistes dans un cadre idyllique, à côté d'un lac (fig.13). Aujourd'hui, plusieurs bâtiments identiques de style alpin témoignent encore de leur passé sinistre, et la tâche principale est de réorganiser le site en différentes zones, permettant un développement flexible et différencié. L'échelle de l'ancienne base aérienne militaire BA128 à Metz (FR) est époustoufflante ; sa conversion devra être progressive et s'inscrire dans un processus à long terme, en incorporant de nombreux usages (fig.14). Il est intéressant de noter que le cahier des charges fait entre autres appel à de nouvelles façons de construire et gérer des projets, afin d'encourager l'émergence d'initiatives locales, avec une large gamme de partenaires potentiels.

Boîtes à outils et catalogues

Les propositions abordent les questions contemporaines des formes urbaines (ville condensée Vs. ville diffuse, village Vs. faubourgs) ; en résumé, la question de l'urbanité et des moyens pour y arriver. Il s'agit en fait « d'êtres humains créant des volumes », ainsi que résumé par Rolo Fütterer, membre du jury European Suède lors d'un des débats du Forum European 13 des Villes et des Jurys, à Bratislava (SK). Si on analyse les projets, les méthodologies proposées et leur présentation visuelle,

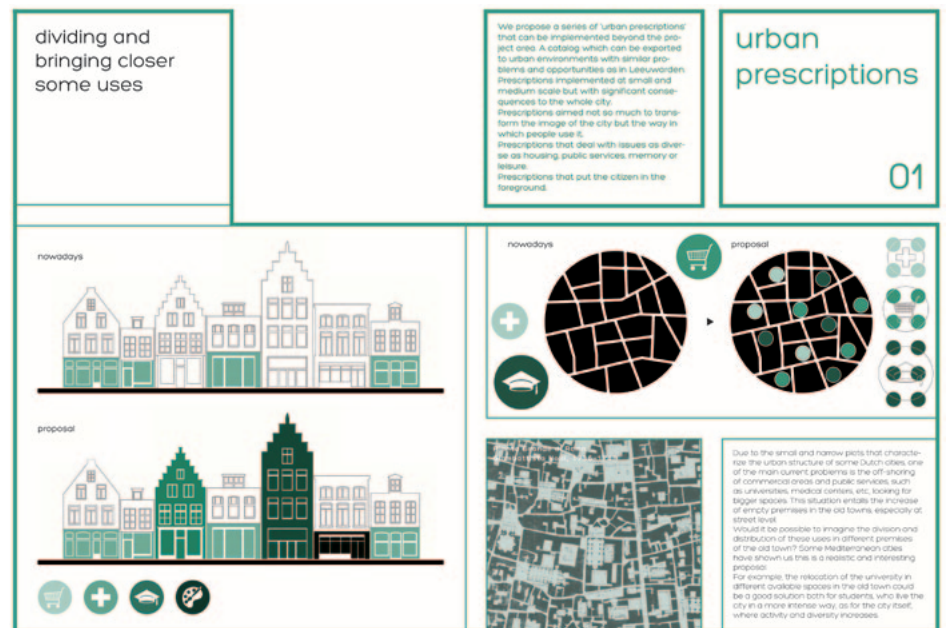


16 - METZ (FR), LAURÉAT - BA128 RÉSONANCES ÉCONOMES > VOIR CATALOGUE P.51

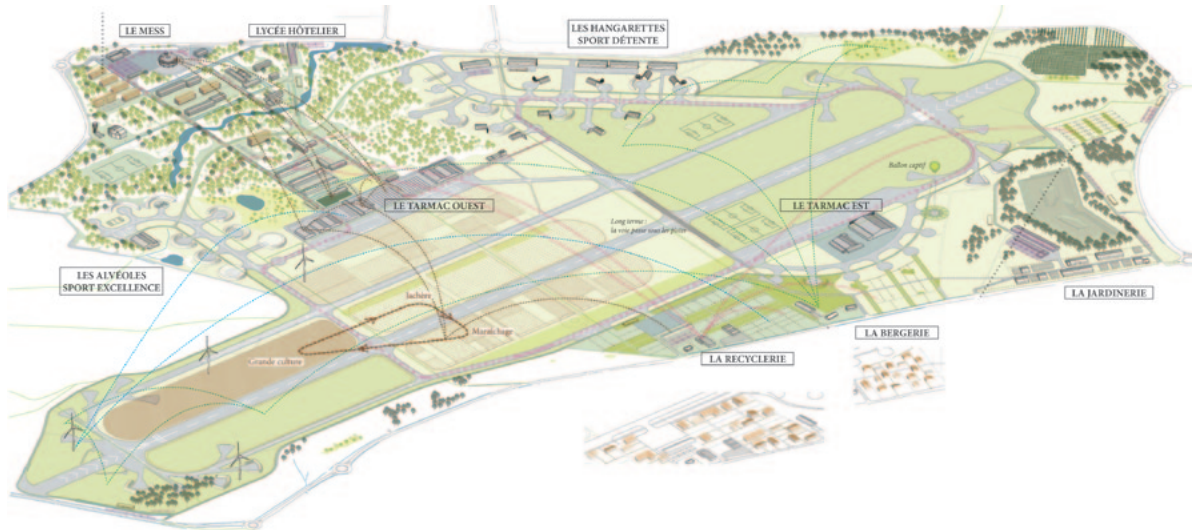
plusieurs approches comparables émergent en termes de stratégie, d'expression et de clefs programmatiques, chaque fois à la recherche de concepts dépassant les problématiques spécifiques des sites pour aborder une vision plus générale et conceptuelle. Certains projets primés mettent en avant des collections de possibilités, des prototypes d'occupation de l'espace comme des modèles capables de s'adapter à des situations spécifiques. Le design en lui-même est souvent aléatoire : un carré ou un cercle où des gens se réunissent, et baptisé ici forum, là, agora, scène ou piazza. Si plusieurs d'entre eux ne sont que pures démonstrations de listes mal conçues d'interventions possibles, d'autres tentent non seulement d'offrir des boîtes à outils et des catalogues, mais cherchent également à organiser de façon intelligente le chevauchement du contexte local par des arrangements spatiaux omniprésents. À Genève, le projet lauréat *La ville intermédiaire* (fig.15), propose une charte afin de densifier les zones largement sous-utilisées, et développe une série d'outils pour résoudre les éventuels conflits subséquents. Ce concept basé sur un règlement se voit donc complété d'une boîte à outils de propositions censées perfectionner et adapter les villas déjà présentes. *BA128 Réso-*

nances Économies (fig.16), lauréat à Metz, fait de l'ancienne base un immense parc écologique. Les typologies existantes du paysage régional sont référencées comme modèles à la structuration de ce vaste espace, inspirés par les archétypes de la prairie, du verger ou de la serre agricole. À Leeuwarden, le projet mentionné *Urban Prescriptions* (fig.17), pro-

pose un catalogue de situations, traitements et petites interventions pour enrichir les espaces publics du centre, dans une version intelligente et correctement ciblée de l'omniprésente boîte à outils appliquée à toutes les échelles, de la ville dans son entièreté au profil d'une rue, et non sans rappeler Camillo Sitte ou Christopher Alexander.



17 - LEEUWARDEN (NL), MENTIONNÉ - URBAN PRESCRIPTIONS > VOIR CATALOGUE P.48



18 - METZ (FR), MENTIONNÉ - CYCLES-SOL-AIR > VOIR CATALOGUE P.53

Échelles imbriquées

Depuis le glissement thématique du concours, quelque part autour du passage au nouveau millénaire, de la question du logement à des préoccupations plus urbaines, la variété d'échelles a considérablement augmenté. Et les participants cherchent également à réfléchir de l'habitat à la maison, au pâté de maisons, au quartier et jusqu'à la ville elle-même, voire même à la région. Une imbrication d'échelles, du macro au micro et vice-versa, qui reflète l'attention donnée à la parcelle individuelle au sein du système urbain et la question de savoir jusqu'à quel point cette même parcelle peut contribuer au développement de la ville dans sa globalité.

Le projet lauréat à Metz *BA128 Résonances Économies*, toujours lui, nous offre un exemple

d'approche territoriale cherchant à relier l'ancienne base inaccessible à son environnement via la revitalisation de ses marges : il connecte ainsi les interfaces de transport existantes au vide central et densifie les centres périphériques. Il exploite l'extension, via l'espace nouvellement gagné, pour intensifier l'existant. Le mentionné sur le même site, *Cycles-Sol-Air* (fig.18), sonde l'histoire du lieu et y découvre les traces d'un aqueduc romain et d'un château baroque, anciennement présents sur le site. L'équipe cherche alors à ancrer son projet non seulement dans le territoire présent, mais aussi dans le passé, considérant qu'un territoire possède une mémoire enfouie à prendre en considération. À Bergen, le projet lauréat *Our City, Our Collective* (fig.19), lance une réflexion à l'échelle de toute l'agglomération.

Le lac bordant le site n'est plus considéré comme une barrière, mais plutôt comme un parc central ; il devient un point de rencontre et ses berges se voient habillées d'une promenade reliant toutes les zones actuellement isolées. Le projet crée ainsi un espace piéton partagé le long du rivage, reliant le nouveau quartier à ses voisins.

Héroïsme romantique

Plusieurs projets nous remettent en mémoire l'époque où l'architecture était une discipline culturelle et non un outil marketing de production de boîtes interchangeable. Ils sollicitent l'imagination à partir d'une narration, souvent basée sur des archétypes, et présentent un nouveau romantisme, des collages de poésie



19 - BERGEN (NO), LAURÉAT - OUR CITY, OUR COLLECTIVE > VOIR CATALOGUE P.31



20 - FELDAFING (DE), MENTIONNÉ - THE MAGIC PARK OF FELDAFING > VOIR CATALOGUE P.40

situationnelle, des contes et marques entremêlées dans une histoire en cours. Le Campo Marzio de Piranèse semble se dessiner en filigrane. Rossi est de retour, à différents niveaux, dans la nostalgie de ses dessins et dans sa vision de la ville, toujours vue comme une figure solide plutôt qu'un tissu, plus proche d'Athènes que de Rome.

Le projet mentionné à Feldafing *The Magic Park of Feldafing* (fig.20), se décline en un sous-thème romantique : il met en place un réseau d'associations, de connexions et d'allusions imaginaires, créant des interférences culturelles dans le temps et l'espace. Mais la proposition ne s'arrête pas là : sa stratégie réinterprète intelligemment le site comme une continuité spatiale de l'expérience du paysage, ponctué de folies facilement adaptables aux différents programmes. *Our City, Our Collective*, lauréat à Bergen, emploie une imagerie paisible pour faire passer son message politique : un manifeste du logement social pour la Norvège d'aujourd'hui. Le grand bloc poreux se démarque des productions actuelles de logement et crée une masse critique avec un large rez-de-chaussée aux équipements partagés et services communs. L'équipe mentionnée à Zagreb *Hey! There is a River Beyond* (fig.21), maquette son approche hautement analytique

de visuels colorés, presque naïfs, illustrant à merveille les intentions ludiques et le processus participatif imaginé.

D'autres projets sont plus héroïques dans leur expression. *Between the Lines* (fig.22), lauréat à

Barreiro, désigne un cadre comme « limite pour un avenir ouvert » : une mégastructure locale est surélevée, comme une grille piétonnière, permettant un nouveau point de vue sur le paysage. De nouveaux espaces publics sont alors



21 - ZAGREB (HR), MENTIONNÉ - HEY! THERE IS A RIVER BEYOND > VOIR CATALOGUE P.62



22 - BARREIRO (PT), LAURÉAT - BETWEEN THE LINES > VOIR CATALOGUE P.27



23 - NACKA (SE), MENTIONNÉ - THE ENDS OF THE CITY
> VOIR CATALOGUE P.56

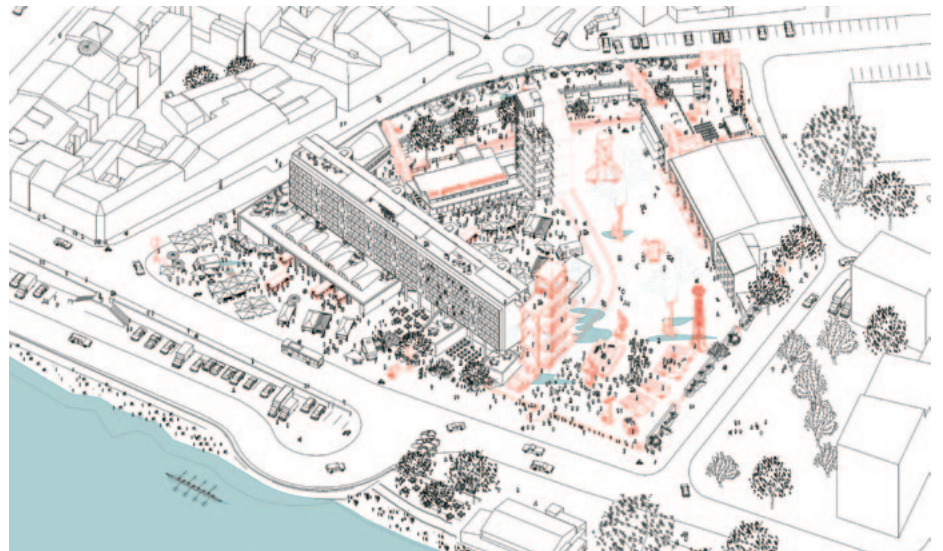
générés, minéraux et paysagers, dialoguant avec le patrimoine construit du site. Dans le projet mentionné à Nacka *The Ends of the City* (fig.23), les pentes du site se voient revêtues d'une topographie artificielle de dix plateaux, sur lesquels l'équipe propose un assemblage de typologies. L'idée de base est la « résilience de la forme urbaine dans le temps », une affirmation qui tente de réinterpréter les typologies du passé à travers un nouvel assemblage mêlant intimité et monumentalité.

Au-delà de la diversité

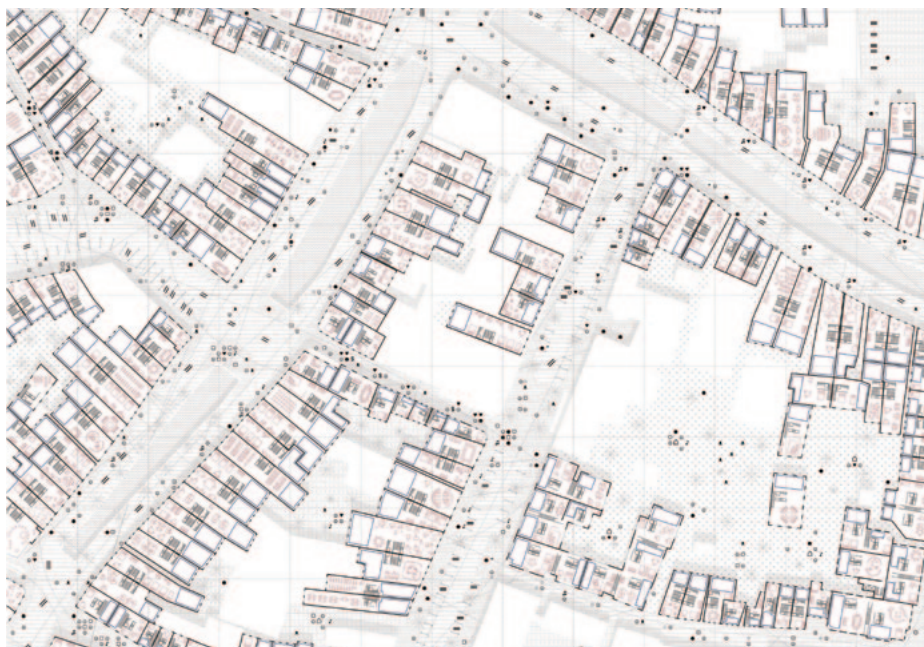
En sus des questions de stratégie et de forme, il y a également celle de l'art d'une programmation dynamique, ce que nous pourrions nommer la « conception du processus ». Usages, acteurs, temporalités, tous ces paramètres souvent non conformistes doivent être pris en compte pour arriver à créer l'alchimie du projet. Étant donné que les procédures opérationnelles généralement utilisées et communément acceptées ne sont plus aussi efficaces que par le passé, des solutions originales doivent être trouvées. Les propositions les plus intéressantes attaquent la question des deux côtés : de l'un, la perpétuation d'événements éphémères pour activer le site, comme

une sorte de révolution permanente ; et de l'autre, la création de structures collectives et de nouvelles formes de gouvernance, des bâtiments-quartiers comme une expérience de laboratoire de démocratie intermédiaire. Un des projets mentionnés à Bordeaux *Les grandes manœuvres* (fig.24), reprend des méthodes déjà testées pour activer le site et le transformer en centre à usages mixtes pour le quartier. Le projet pourrait être qualifié de *festivatisation*, liant intelligemment stratégie et tactique à travers une série de manœuvres dans le temps et l'espace. Le tout repose sur la création d'une administration autonome pour le site,

d'une restauration minimale et d'extensions mineures pour les bâtiments classés, et l'installation *in situ* d'une compagnie de théâtre qui anime le site avec du mobilier urbain construit avec les habitants. Le lauréat à Leeuwarden *Te Huur* (fig.25), avance une stratégie *bottom-up* ciblée pour réactiver la ville sur fond de capitale européenne de la Culture en 2018. Une synergie pour redynamiser le centre est créée à partir d'une mise en perspective du manque de chambres d'hôtel pour l'événement par rapport aux actuels vides dans la zone. Autochtones et allochtones sont mélangés ; les nouveaux habitants apportent de nouvelles activités, un



24 - BORDEAUX (FR), MENTIONNÉ - LES GRANDES MANŒUVRES > VOIR CATALOGUE P.36



25 - LEEUWARDEN (NL), LAURÉAT - TE HUUR > VOIR CATALOGUE P.47

plan ambitieux à la franchise aussi intrigante que saisissante. Mentionné à Metz, *Cycles-Sol-Air* établit son programme sur des priorités, des mesures nécessaires pour activer le site, des *permanences* vues comme des programmes permanents et une proposition de pas moins de 128 alternances, évènements temporaires largement inspirés du cas de Tempelhof.

Exemple de cette tentative de concevoir de nouveaux modèles d'habiter ensemble, le projet mentionné à Bergen *Møllendal West* (fig.26), suggère une stratégie de logement sans but lucratif qui défie le développement immobilier traditionnel en Norvège. Le projet met en avant une densité intermédiaire entre le centre et la zone de maisons individuelles, créant de la sorte un quartier urbain tant en termes d'espace que de réflexion attentive sur les communautés et leur nécessaire mixité. Et même si l'expression reste modeste, la proposition tente de soulever une discussion politique pertinente sur les modalités de production du logement subsidié. La recherche d'une gouvernance alternative est également abordée dans le projet lauréat à Genève *La ville intermédiaire*, où une interface légale et organisationnelle est imaginée, qui n'est ni publique, ni privée, mais qui prend la forme d'une charte collective. Les auteurs voient cette structure comme un corps intermédiaire entre les autorités municipales et les intervenants privés individuels pour les fédérer et les intégrer dans un processus commun, dont ils dessinent le cadre pour de futures négociations en vue d'initier le développement souhaité.

Adapter l'adaptabilité

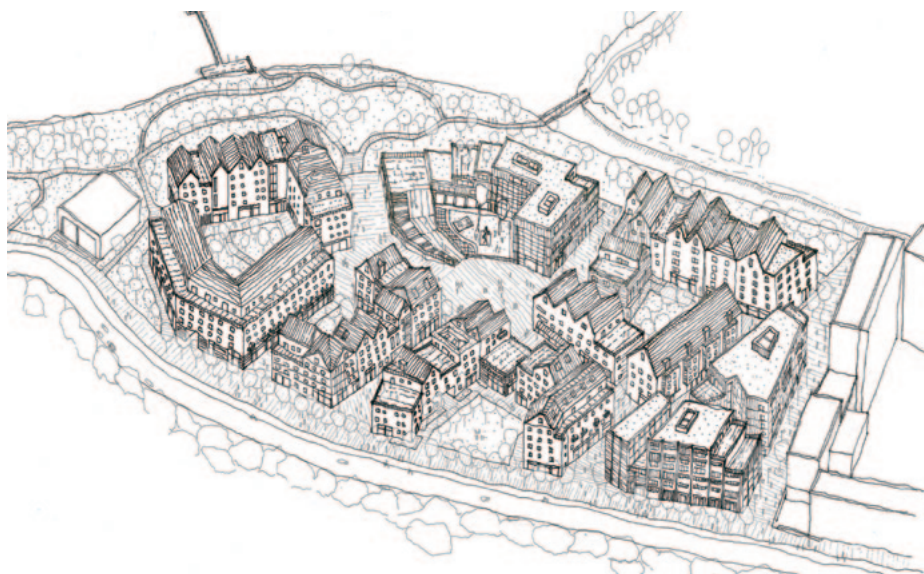
Dans leur entièreté, les projets lauréats proposent, indépendamment des sites individuels, une série d'options pour la gestion des vides, moins déterminées par le caractère, la situation ou la taille des situations prises une à une que par l'approche conceptuelle des auteurs. Leurs points de vue déterminent la création d'arrangements spécifiques, une nouvelle histoire ou un cadre flexible pour enclencher un prochain développement. Il est également intéressant, afin de mieux comprendre le choix de ces propositions lauréates, de lire les rapports des jurys. Ceux-ci précisent clairement s'ils recherchent, dans certains cas, une innovation radicale ou, au contraire, un réalisme pragmatique.

Enfin, l'écoute des représentants de sites et de leurs motivations permet de mieux appréhender les courants actuels dans le débat sur les procédures d'urbanisme, et nous mène à une question cruciale : comment utiliser European ? Dans certaines villes, le format spécifique aide à gagner du temps, à ralentir un débat animé et prématuré, à réfléchir plus attentivement et prudemment au futur du site, sans la pression d'un concours classique. Dans d'autres cas en revanche, European est vu comme un outil pour accélérer des argumentations interminables et stériles, comme un joker à sortir quand personne ne l'attend pour donner un relief au site, créer un buzz et finalement débloquer une situation coincée. C'est peut-être là la qualité la plus incroyable d'European : sa possibilité d'ajuster son format aux conditions spécifiques d'un site.

L'Adaptabilité peut aussi s'adapter.

¹ LA NOSTALGIE BRÛLE TOUJOURS DANS LE CŒUR DES PLUS FORTS

² ON A TIRÉ DANS LE DOS DE LA NOSTALGIE



26 - BERGEN (NO), MENTIONNÉ - MØLLENDAL WEST > VOIR CATALOGUE P.32

COMMENT TRANSFORMER DES OBSTACLES PHYSIQUES EN NOUVELLES CONNECTIONS ?

Obstacles physiques et stratégies de revitalisations

« La France représente tout ce que les fanatiques religieux du monde détestent : profiter de la vie sur Terre de plein de petites manières différentes : une tasse de café parfumé avec un croissant au beurre, de belles femmes en robes courtes qui sourient librement, l'odeur du pain chaud, une bouteille de vin partagée avec des amis, un peu de parfum, des enfants qui jouent au jardin du Luxembourg, le droit de ne pas croire en Dieu, ne pas s'inquiéter des calories, flirter et fumer et profiter du sexe hors mariage, prendre des vacances, lire n'importe quel livre, aller à l'école gratuitement, jouer, rire, se disputer, se moquer des religieux comme des hommes politiques, laisser l'inquiétude sur ce qu'il y a après la vie aux morts... »

Cet extrait du très beau commentaire publié dans le *New York Times* suite aux attentats du 13 novembre nous parle de la France, mais aussi nous rappelle l'essence même de la vie urbaine européenne. Il nous touche,



1 - MOULINS (FR)



2 - PALMA (ES)

nous urbanistes et architectes, car il rappelle à quel point nous avons créé en Europe un environnement spatial adapté à une façon de vivre libre et ouverte : des rues où se déploient des terrasses de café, des places où se tiennent des événements, des parcs où les enfants jouent...

Pour que cette vie libre et ouverte puisse se développer, la ville s'est continuellement adaptée, régénérée, réinventée. Et certainement aujourd'hui face aux nombreux défis démographiques, économiques, sociologiques, écologiques elle est confrontée à d'énormes changements, elle doit à la fois faire face à ses faiblesses, ses dysfonctionnements tout en conservant ses atouts de territoire où la vie urbaine peut se déployer librement.

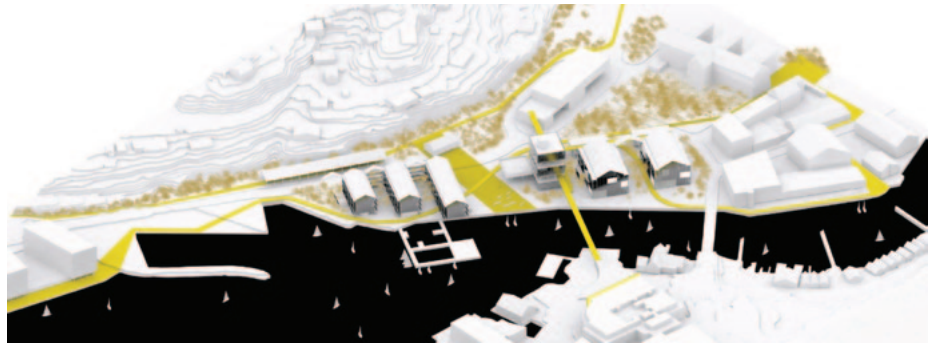
Si ces faiblesses sont avant tout sociales, n'oublions pas que de nombreuses villes sont, à l'heure actuelle, des lieux de crise¹ avec un clivage social et économique extrême, avec des quartiers nantis et luxueux côtoyant des quartiers au confort douteux et aux taux de pauvreté et de chômage très élevés, avec l'apparition de violences urbaines sans précédent, comme les agressions commises sur l'esplanade de la gare de Cologne durant les festivités du nouvel an 2016. Bien des villes sont confrontées à leurs propres faiblesses spatiales, liées à leur croissance, leur déclin ou simplement leur localisation géographique. Parmi ces difficultés, plusieurs figures apparaissent. Il y a tout d'abord la situation du chemin de fer, qui coupe la ville en différentes entités, de celle « devant » la gare, à celle « derrière », plus négligée, de celle trop proche qui en subit les nuisances, à celle, trop lointaine, n'en ayant pas le bénéfice... Il y a aussi la rivière, dont le franchissement difficile crée une ségrégation entre rive gauche et droite, tel l'Allier à Moulins (FR) qui sépare clairement le centre de sa périphérie (fig.1). Ou encore l'espace viaire, dont les nuisances environnementales sont telles qu'elles diminuent fortement la qualité de vie aux alentours et créent des contours d'habitats insalubres...

La ville contemporaine est, plus que jamais, un territoire fragmenté comptant de nombreuses fractures physiques et non physiques !

Certaines des fractures nommées ci-dessus sont clairement des obstacles hérités du passé industriel de la ville européenne : infrastructure ferroviaire, infrastructure routière de grande envergure et gestions fluviales ingénieriales. L'urbanisme moderne les a, pour sa plus part, considérées comme des contours définissant des zones. L'avenue de Canarias à Palma (ES), large barrière de 2x3 voies, vient clôturer la zone de plage et la séparer de celle du bâti résidentiel (fig.2). Cette approche de l'urbanisme nous confronte avec une structuration de l'espace basée sur la définition de surfaces et de limites. Elle est peu en adéquation avec la période contemporaine ou post industrielle dans laquelle nous vivons qui au contraire tend à considérer le lien comme central.

Le philosophe français Edgar Morin nous l'explique de façon extensive dans son œuvre, enseignant dans *La Méthode* que « connaître, c'est d'abord être capable de distinguer, puis de relier ce qui a été distingué ». Il insiste sur la valeur du lien et sur le fait que, la complexité, qui caractérise notre monde actuel et le mode de penser à mettre en place dans celui-ci, au sens latin du terme est issu du mot « complexus » qui signifie tisser, c'est sans aucun doute pour notre profession le plus grand défi actuel, de tisser des liens entre les fragments de la ville afin que la vie puisse s'y déployer librement.

Dans la catégorie de projets rendus pour le concours Europar 13 « Comment transformer des obstacles physiques en nouvelles connexions ? », les candidats et lauréats ont tous distingué clairement les fragments de villes à relier résultant des obstacles physiques qui les délimitaient. Pour la plupart ces fragments étaient d'ailleurs très clairement signalés dans les descriptions des sites. Ils ont également dans leur ensemble souscrit à la vision urbanistique post moderne de tisser des liens entre les fragments. C'est dans la mise



5 - OS (NO), LAURÉAT - OSURBIA - REDEFINING SUBURBIA > VOIR CATALOGUE P.107

en même temps un « espace de promotion » pour de potentiels développements à venir, ce boulevard est un outil pour aider à franchir la géographie difficile à laquelle est confrontée la ville. Récit structurant permettant le déploiement potentiel d'ouvertures multiples, il est aussi une proposition symbolique, qui a pour visée de transformer non seulement les pratiques mais aussi l'imaginaire vécu du lieu. De façon un peu similaire, à Os, c'est aussi un travail entre structures de mobilités et

ensembles bâtis que propose le projet lauréat. Il était question sur ce site de la reconversion d'un petit ensemble hétérogène faisant barrière au dialogue entre cœur de ville et front de mer : comment transformer ce lieu en une nouvelle aire capable de recoudre un tissu et des rives déconnectées ? Depuis un travail sur le sens du « suburbain », l'équipe identifie et propose de réinterpréter 6 icônes particulières : le logement individuel, le parking, le centre commercial, la station essence,

l'identité culturelle et l'axe structurant. C'est de la sorte que *Osurbia - Redefining Suburbia* pense répondre à la mutation démographique à venir à Os, tout en conservant au mieux son identité pour tendre, peut-être, vers une « osurbia » capable de franchir physiquement les obstacles constatés en se constituant comme nouvelle polarité urbaine attractive (fig.5).

Pour Irún il s'agissait de travailler la relation entre la ville et son centre ferroviaire important.



6 - IRÚN (ES), MENTIONNÉ - UPA ETA NATURA > VOIR CATALOGUE P.93



7 - BAMBERG (DE), LAURÉAT - TRADITION : ADAPTION : VERKNUEPFUNG > VOIR CATALOGUE P.79

Le projet mentionné est intitulé *Ura Eta Natura* (fig.6). Il souligne l'importance de concevoir l'urbain depuis une pensée des écosystèmes naturels et comme un paysage habité productif. Incluant dès lors le site de la gare dans une pensée et des études portées sur une aire géographique plus vaste, il donne à lire le besoin de franchissement des rails comme une partie seulement d'un ensemble nécessaire de projets de reconnections situés à différents endroits et différentes échelles. Faisant apparaître par là la non-contradiction entre besoin de reliance physique, densification bâtie, et qualité paysagère voire présence naturelle.

Il s'agissait à Bamberg de penser de nouvelles dynamiques entre le centre-ville, la gare et le

quartier en plein développement de Bamberg Est. Comment s'intégrer aux mutations déjà initiées, poursuivre et renforcer les processus de revitalisations de ce vaste tissu hétérogène? Pour répondre à cette question, l'équipe lauréate concentre ses efforts sur la mise en avant d'un projet urbain capable de mieux structurer la trame bâtie, de déployer de nouveaux espaces publics, d'offrir un choix plus varié en terme de mobilité et de programme tout en unifiant le quartier dans une nouvelle structure plus claire. En tout cela, *Tradition : Adaption : Verknuepfung* l'affirme : c'est à investir dans le développement du quartier lui-même qu'il faut œuvrer pour résoudre les problèmes de déconnexions posés par les rails (fig.7).

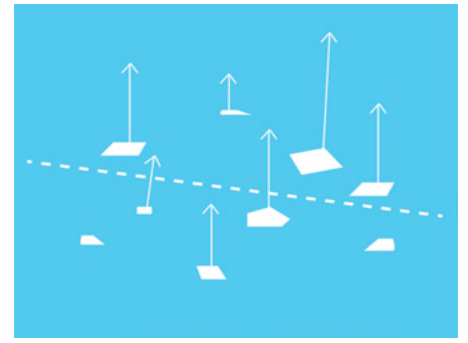
Aussi à Libramont se posaient des problèmes de rencontre entre mobilité ferroviaire et ville. Le projet mention spéciale *50 Shades of green*, propose de bâtir et densifier le site du concours (fig.8). Saisissant en effet la possibilité de bâtir de part et d'autre du front de rail, il propose la création d'un nouveau quartier relativement dense, tourné vers l'agriculture urbaine. Et par là, paraît lui aussi vouloir montrer en quoi il n'est pas question uniquement que du franchissement des rails et de l'accessibilité à la gare, mais aussi du sens donné à toute l'aire urbaine environnante.



8 - LIBRAMONT (BE), MENTION SPÉCIALE - 50 SHADES OF GREEN > VOIR CATALOGUE P.97



9 - GRAZ (AT), LAURÉAT - WALZER > VOIR CATALOGUE P.87



10 - IMPLIQUER LES DYNAMIQUES

À Graz, enfin, était attendue une proposition de reconversion pour un site situé devant les rails et la gare. Ici, la rupture physique opérée par le rail a été minimisée par l'équipe lauréate Walzer (fig.9), au moyen d'un programme multifonctionnel très soigné. Hybride et unitaire, durable et adaptable, affirmée et discrète à la fois, la proposition formelle se joue des paradoxes pour offrir un ensemble architectural de qualité. C'est, dirait-on, «en donnant une nouvelle raison» de franchir le rail, que le projet entrevoit la possibilité d'une articulation mieux réussie avec le centre-ville, et convainc dans son dessin d'un élément structurant pour la métamorphose du quartier.

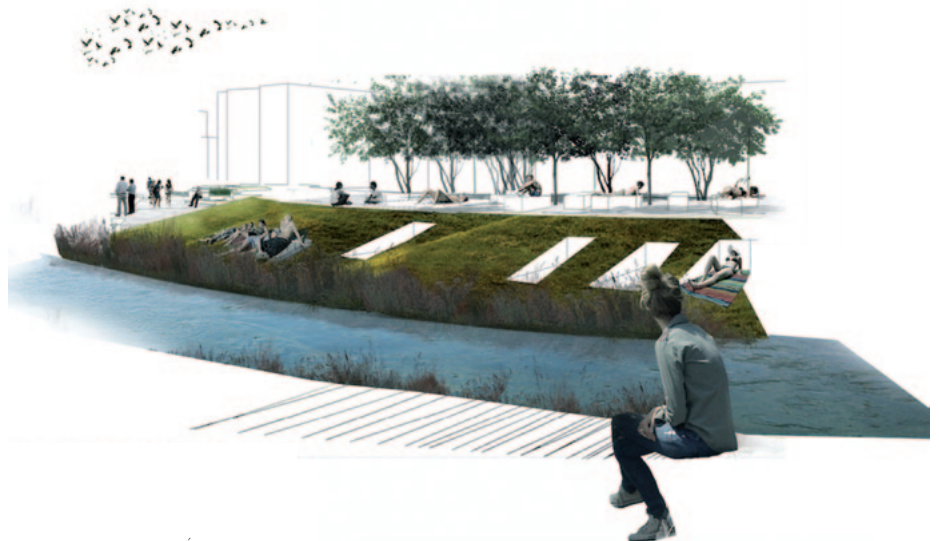
Impliquer les dynamiques locales pour relier (fig.10)

En chacun de ces rendus apparaît la grande capacité des équipes à proposer un ensemble urbano-architectural de qualité, capable de relier par delà l'obstacle constaté, mais aussi plus largement de régénérer non seulement les sites urbains proposés au concours mais aussi leurs territoires environnants. Assez différemment de ce premier groupe, un deuxième ensemble de propositions a choisi, pour contrecarrer les obstacles, de miser plutôt sur l'échelle locale et micro, la mise en réseaux et les processus «bottom-up». Innombrables ont été les réponses portées sur ce terrain. Nous envisagerons ici les projets lauréats sur les sites de Gjakova (KO), Moulins (FR) et Ingolstadt (DE), et montrerons en quoi, qu'ils soient rhizomatiques, thématiques ou conceptuels, tous ces projets gagnants sont des stratégies attachées à stimuler l'implication habitantes pour relier et revitaliser les sites.

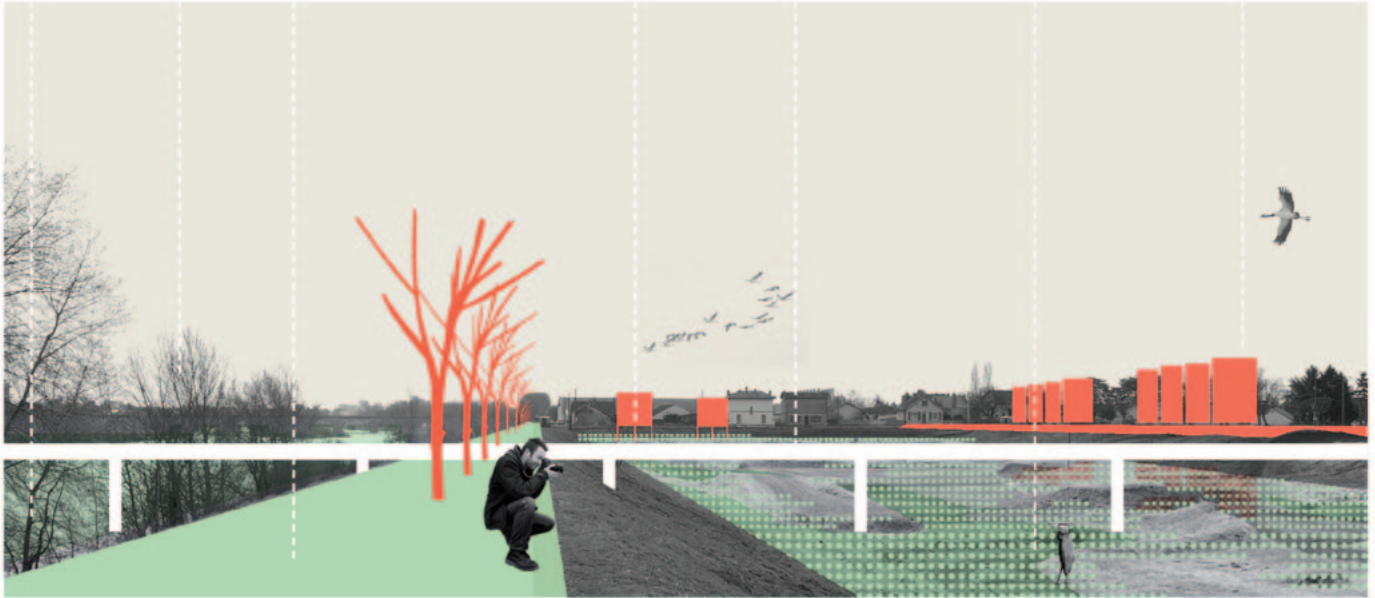
Pour Gjakova, l'enjeu est de saisir la potentialité offerte par les bords de l'eau. Pour

l'heure inutilisés malgré leur situation urbaine privilégiée —en plein cœur de ville— ces quais sont-ils ré-aménageables à peu de frais ? Pour le prouver, l'équipe lauréate (fig.11) met en lumière la capacité de la thématique culturelle et événementielle à promouvoir des utilisations temporaires du lieu nécessitant peu d'installations initiales, peu de transformations physiques. En identifiant les aires capables d'accueillir des concerts, cinémas d'été ou des marchés de saison, SEAmbiosis tente d'en convaincre : des petits éléments dessinés ici et là (platelages bois, bancs intégrés dans le sol, parcours de «chasse au trésor», etc.) pourraient émerger de larges dynamiques urbaines. Les bords de rives de Moulins eux aussi étaient l'objet du concours de cette session. D'une échelle plus vaste, et créatrices d'une discontinuité bien plus grande entre l'une et l'autre des rives de la ville, ces rives restent en effet, aujourd'hui, une opportunité manquée. C'est depuis un propos théorique sur le «transformisme» de Lamarck et «l'évolutionnisme»

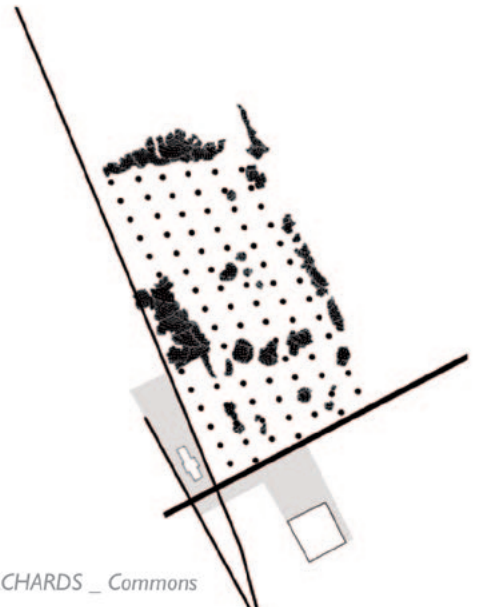
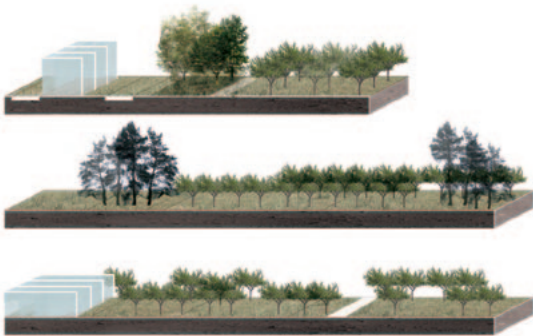
de Darwin que le projet conçoit et présente ses propositions dans une même unité. Au filtre de cette grille de lecture singulière sont proposés par l'équipe lauréate de *La théorie de l'évolution* (fig.12), neuf différents aménagements allant de la reconversion architecturale de hangars à la plantation d'arbres, de l'invention d'un «belvédère-toboggan» à l'installation d'un «quartier amphibie» ou d'habitations sur pilotis. Avec à chaque fois la même idée d'un dialogue régénéré entre grand paysage et habitation humaine, est proposé un ensemble d'interventions dynamisant l'activité locale pour faciliter la relation avec «l'obstacle» Allier. Et si ce n'est plus de rivière qu'il s'agit à Ingolstadt, la problématique du site faisant état d'une dévitalisation urbaine et d'une nécessité de repenser une nouvelle force à la relation entre mobilité et urbanité, c'est une fois encore d'une pensée fédératrice qu'il est question dans le projet lauréat *Waldstrasse*. Projetant 25 actions différentes et localisées (réserver un espace événementiel, implanter



11 - GJAKOVA (KO), LAURÉAT - SEAMBIOSIS > VOIR CATALOGUE P.83



LES VERGERS DE LA MADELEINE _ vaine pâture



12 - MOULINS (FR), LAURÉAT - LA THÉORIE DE L'ÉVOLUTION > VOIR CATALOGUE P.103

de nouvelles stations de bus, redessiner le profil des voies, etc.) sur un sol unifié, la proposition vise à transformer la rue principale en une forme de parc linéaire plus qualitative, dans laquelle les mobilités piétonnes puissent devenir autre chose qu'une mobilité douce et s'affirmer comme génératrices de nouvelles pratiques urbaines.

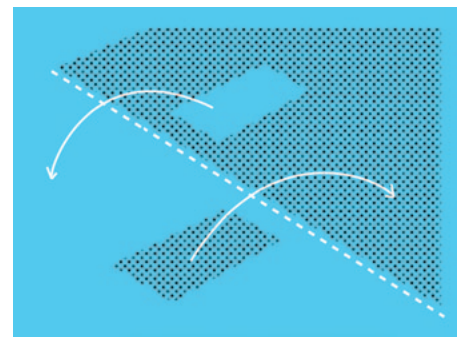
Révéler et travailler les potentialités spécifiques des limites (fig.13)

Ainsi, nous le voyons, ces lauréats entrevus développent, chacun à leur manière, d'autres forces de développement à même de prendre le pas sur les obstacles réels, symboliques ou imaginaires que les dynamiques urbaines peuvent rencontrer. Et, en ce qu'ils ont pu

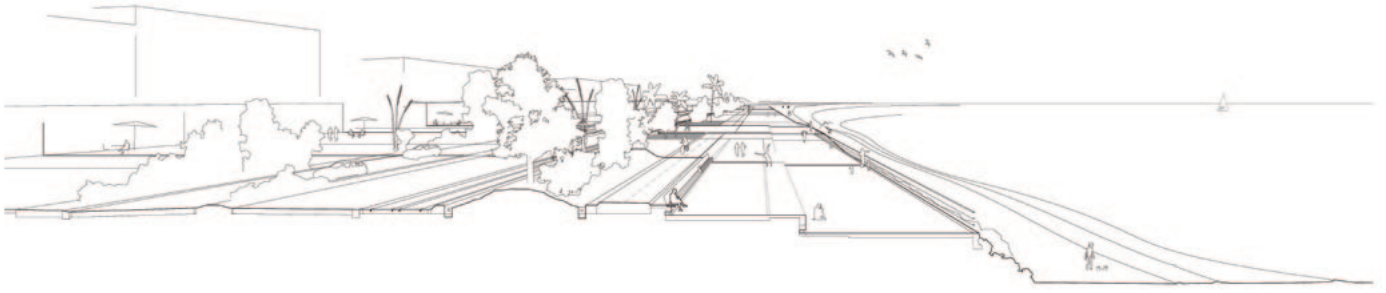
considérer les thématiques proposées « auto-organisation » vs. « État-providence » et « objet » vs. « projet », ils constituent des objets révélateurs des nouvelles tendances et pratiques de projets en Europe.

Finalement, une troisième catégorie de réponses est envisageable pour notre analyse. Sont regroupées ici les propositions primées des sites d'A Coruña (ES), de Palma (ES), de Seinäjoki (FI) et de Marne-la-Vallée (FR). En ce qu'ils considèrent les potentialités architecturales et urbaines spécifiques à la limite (qu'il s'agisse d'un bord de mer, d'une autoroute ou d'une voie de chemin de fer), ces projets semblent en mesure d'inventer des dispositifs singuliers, propres aux sites concernés et à leurs problématiques.

À Palma il s'agissait de repenser la relation de la ville à la mer. Quels dispositifs urbains



13 - RÉVÉLER ET TRAVAILLER LES POTENTIALITÉS



14 - PALMA (ES), LAURÉAT - SALVEMOS EL HORIZONTE > VOIR CATALOGUE P.111

imaginer en place et lieu de l'importante route existante pour accueillir un ensemble de nouvelles mobilités plus durables et désirables, mieux capables de connecter le front bâti avec le bord de mer? Le projet lauréat, *Salvemos el horizonte* (fig.14), prend le parti de travailler avec l'apport spécifique du site : l'horizon. Argumentant qu'un enjeu réside dans la « non-construction » du site, le projet redessine des profils de voies plus hospitaliers à la promenade et adaptés à la création d'un véritable espace public partagé.

La ville d'A Coruña proposait pour cette session un site complexe, large ensemble hétérogène entre une infrastructure routière importante et un front d'eau. Quel statut et devenir penser pour ce territoire aux identités multiples, et quels franchissements envisager pour lui offrir une accessibilité plus évidente? Le projet *Nice to 'Sea' You* remporte le concours en proposant un phasage sensé transformer cette zone « non productive » en territoire « productif ». Renforçant sous ce leitmotiv les capacités du lieu à accueillir loisirs, productions, logements ou encore systèmes de mobilité, la proposition s'attache aussi à montrer la crédibilité économique (en termes d'attractivité et donc de possibilités de partenariats public-privé notamment) de telles considérations pour la « productivité ».

À Seinäjoki, la potentialité de la limite révélée par le projet lauréat (fig.15) fut toute autre. D'un site proposant de repenser la relation entre une gare et ses alentours, *Notch* entend une invitation à l'invention architecturale : que signifie habiter, travailler au quotidien devant les rails, et en quoi l'architecture elle-même pourrait-elle s'ouvrir à cette situation spécifique? L'équipe lauréate décline notamment, autour d'un ensemble de géométries hexagonales, de nouvelles typologies de logement peut-être plus adaptées aux conditions d'habitations face aux rails.

Face à la discontinuité créée par les infrastructures routières faisant ruptures à Marne-la-Vallée, le projet lauréat *Ville N(M)ature* interroge l'histoire du lieu pour mettre en lumière la

grande force de ce territoire situé à la lisière entre ville et nature (fig.16). Développant les multiples façons dont cette situation limitrophe pourrait être mieux mise en valeur, il tente de mettre en place une forme urbaine plus résiliente, aux interfaces mieux gérées, en proposant de nouveaux usages (habitat, « lieux d'observations », espaces publics aménagés, etc.) sur la « voie verte » ainsi métamorphosée. Une occasion aussi de relancer les expérimentations architecturales qui avaient pu prendre place à la création de ces villes nouvelles, argumente l'équipe. Soit, en bref, pour lutter contre des logiques de cloisonnements prégnantes, une stratégie de revitalisation qui passe une fois encore par la mise en valeur et le développement des situations particulières créées par l'obstacle physique, plus que par son franchissement à tout prix.

Des urbanités adaptables, entre ambition et concrétude

On pourrait conclure tout d'abord que, bien que les lauréats proposent la construction d'ensembles bâtis pour régénérer la ville, ils ne considèrent pas ces ensembles comme des objets finis mais plutôt comme des projets qui se construisent par étapes ; Et qu'en d'autres termes il s'agit bien moins d'objets figés que de projets qui évoluent, s'adaptent, se construisent petit à petit.

En effet, la prise de conscience des incertitudes économiques, mais aussi de la difficulté à implémenter des projets « clef en main » dans les sites comportant des obstacles et donc de nombreux acteurs (compagnie des routes, des chemin de fer, organisme de gestion des rivières...) a permis aux lauréats de développer des mises en œuvre des projets non seulement par phases, mais aussi par des propositions concernant les différents acteurs existants et potentiels de la fabrique urbaine, des inventions en termes de processus participatifs, et enfin de nouvelles ouvertures sur de possibles catalyseurs pour l'implémentation (mise en place de montages

économiques alternatifs, élaboration de structure d'encadrement, etc.).

Ainsi, bien que les projets proposent à chaque fois des solutions spatiales au franchissement des obstacles physiques, ils accompagnent aussi ces solutions de stratégies non-physiques.

En tout cela, les projets ont bien souvent dépassé le cadre spatial pour acquérir une dimension sociale, économique voire écologique. Et de même, la notion d'adaptabilité n'a pas été entendue que comme un appel fonctionnel, mais plus largement fut déployée par les équipes de façon temporelle mais aussi structurelle ou encore symbolique ; Chacun de ces axes constituant autant de nouvelles approches sur la compréhension et la conception des établissements humains et leurs métamorphoses.

En guise de conclusion, on retiendra finalement de ces projets qu'ils sont (dans leur grande majorité) extrêmement modestes et pragmatiques : pas de grands gestes ingénieriaux ni architecturaux, mais plutôt des stratégies frugales, contextualisées... Ce que les villes, présentes lors des discussions au Forum des Villes et des Jury, ont certes beaucoup apprécié. Mais ne peut-on pas un peu regretter, dans le contexte morose que nous traversons, un peu de rêve et d'ambition, un grain de folie capable de nous faire rêver de demain ? Plus que jamais il s'agit de défendre pour la « ville Européenne », peut-être un peu plus bruyamment que de raison, des formes d'ambitions urbaines de qualité de vie, d'ouverture et de liberté. Il nous revient de penser et mettre en œuvre des espaces urbains éthiquement engagés en faveur de ce qui fait la force de nos urbanités partagées : leur capacité d'accueil de la singularité de chacun d'une part, et leur puissance d'hébergement de l'universel d'autre part.

¹OVINK, H, INTERVIEW VAI, 2015



15 - SEINÄJOKI (FI), LAURÉAT - NOTCH > VOIR CATALOGUE P.119



16 - MARNE-LA-VALLÉE (FR), LAURÉAT - VILLE N(M)ATURE > VOIR CATALOGUE P.99

COMMENT UTILISER DE NOUVEAUX INPUTS POUR CHANGER L'ESPACE URBAIN ?

«Négociier en avançant»: Des infrastructures pour des territoires «hybrides» partagés



1 - BONDY (FR)



2 - STAVANGER (NO)



3 - SCHWÄBISCH GMÜND (DE)



4 - VERNON (FR)



5 - MOLFETTA (IT)



6 - ESPOO (FI)



7 - SANTO TIRSO (PT)



8 - ST PÖLTEN (AT)

Cet article s'attache à étudier le rôle infrastructurel des projets primés à European 13 dans l'amélioration des territoires «hybrides» partagés. Les réalités de tels territoires sont multi-géographiques et résultent de connexions de réseaux de transports urbains et de nouveaux programmes, tout en subissant des transformations par toutes sortes de spécificités locales. Les projets déploient leurs vertus politiques en proposant un changement graduel de relations au sein des acteurs, influençant la façon dont les nouvelles dynamiques urbaines –ou *inputs*– peuvent transformer les sites de concours en territoires «hybrides» partagés. Des tensions peuvent apparaître à cause de conflits possibles entre les agendas des acteurs urbains du site et ceux des nouveaux acteurs. Le défi des projets European est donc de devenir des dispositifs de négociation aux mains des acteurs urbains pour faire la ville adaptable, en stimulant premièrement la présence du domaine public en cas d'absence croissante de l'État Providence ; deuxièmement, en promouvant le partage au sein d'un monde de plus en plus divisé ; et enfin, en permettant l'émergence de nouvelles relations et de moments de négociation entre acteurs urbains lors de la réalisation du projet, lorsque la fragmentation urbaine se fait plus prégnante. Le présent article démarre de ce dernier objectif pour réexaminer brièvement les deux précédents.

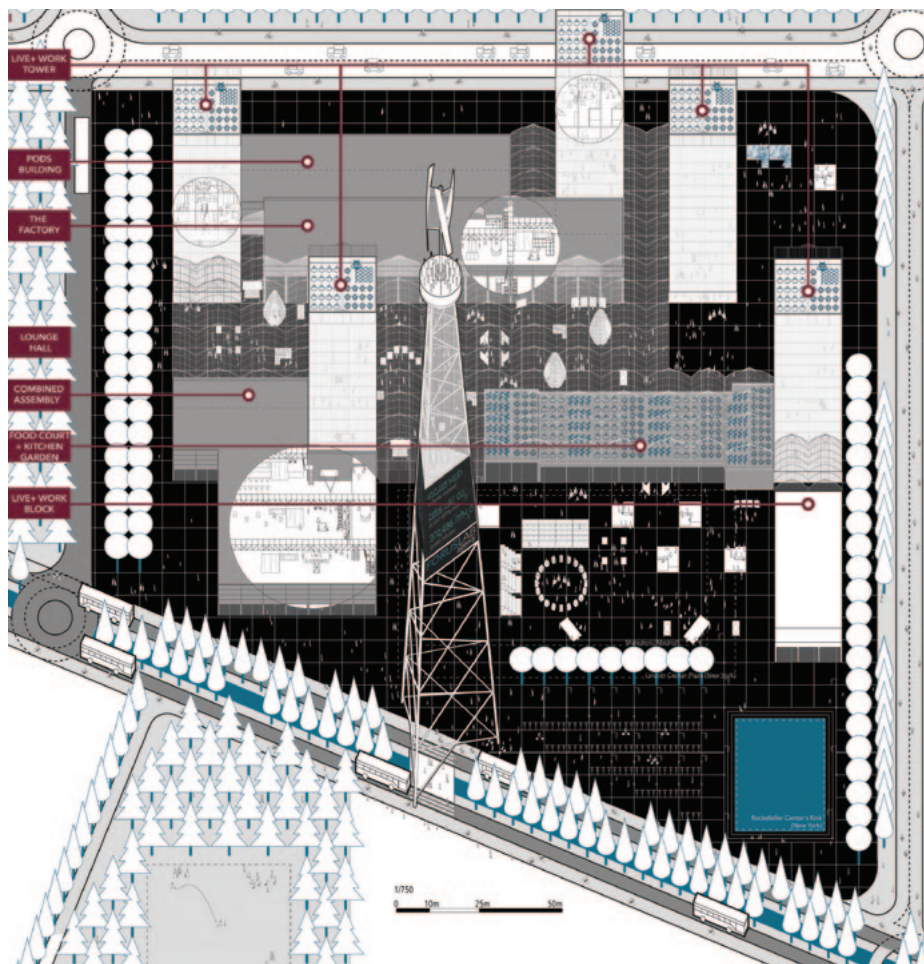
Les sites European 13 marqués par ces nouveaux *inputs* se regroupent en trois catégories. La première inclut de larges zones

monofonctionnelles, caractérisées par un urbanisme de grandes entreprises (Bondy, FR, fig.1 ; Wien, AT), par la présence d'industries fossiles (Stavanger, NO, fig.2), ou par celle d'anciens camps militaires ou centres scolaires (Schwäbisch Gmünd, DE, fig.3) ; sur la plupart de ces sites, la présence humaine est rare et le besoin d'un esprit communautaire d'autant plus nécessaire. La deuxième catégorie rassemble des zones qui sont des parties de figures territoriales plus larges, telles que des berges (Vernon, FR, fig.4), des fronts de mer (Trondheim, NO ; Molfetta, IT, fig.5), ou des paysages naturels (Espoo, FI, fig.6 ; Landsberg, DE) ; celles-ci sont mises sous pression par l'émergence du développement privé et menacées par le rôle décroissant de la communauté locale. Le troisième groupe concerne des lieux plutôt isolés, parfois avec une certaine activité communautaire (Lund, SE ; Montreuil, FR ; Santo Tirso, PT, fig.7), ou confrontés à la possibilité d'un flux métropolitain important suite à la connexion prochaine au réseau de transports d'agglomération (St Pölten, AT, fig.8).

Le projet European en période de changements : De la participation à la négociation

L'expression «Négociier en avançant» pourrait tirer parti de pratiques issues des années '60 et '70, telles que la collaboration de Cedric Price avec Inter-Action (un collectif de théâtre alternatif) pour la construction d'un Centre

Inter-Action lui permettant d'étudier le rôle de la pratique architecturale en période de changements, avec l'émergence des mass medias et des consommations et habitation de masse. En fait, Price a conféré des capacités de négociation à l'architecture en ouvrant le processus de conception au sein d'une plateforme collective, invitant ainsi à la participation. Selon Tanja Herdt¹, il s'est retrouvé confronté à un changement relativement important de l'architecture en termes de communication, de développement et de conclusion du projet. Price s'est investi dans des moments participatifs grâce à la nature adaptable de l'infrastructure Inter-Action, basée sur un système de construction technique flexible. Les résultats restent cependant discutables, car les infrastructures *high-tech* de bâtiments restent incompatibles avec la contribution *low-tech* de la main-d'œuvre prévue par le collectif Inter-Action². Les équipes primées à European 13 s'investissent dans des moments participatifs via la



9 - STAVANGER (NO), LAURÉAT - FORUS LABING > VOIR CATALOGUE P.175

technologie invisible du projet urbain et par celle, bien visible, de l'objet architectural, deux aspects décisifs dans la coproduction de territoires «hybrides» partagés.

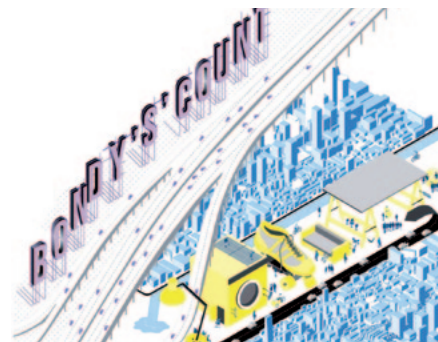
« Il s'agit ici de travailler à différentes échelles et avec un set diversifié de mécanismes mélangeant urbanisme, programmation, paysages opératifs et récréatifs, infrastructure et communication. »

Cet extrait du cahier des charges de Stavanger (NO), repris par l'équipe lauréate *Forus LABing* (fig.9), nous force, à l'instar de Price, au constat d'un déplacement de la pratique architecturale. Celui-ci requiert cependant des opérations et alliances complexes, bien au-delà du champ de l'architecture. À travers le concept de « négociation », nous mettons en avant les aspects de la participation inhérents au processus de conception et présentant un certain potentiel de glissement du pouvoir parmi les acteurs du projet. Nous cherchons en fait à dépasser les écueils du paradigme participatif utilisé dans la neutralisation des conflits et la diminution des risques d'investissement par la limitation des protestations publiques, tel qu'il a été relevé par Jeremy Till⁹. De même, nous partageons sa théorie selon laquelle la participation devrait concerner la redistribution du pouvoir

dans la coproduction de la ville. Par ailleurs, le géographe Erik Swyngedow⁴ s'attaque aux mythes de la participation qu'il nous faut garder à l'esprit. Il avance ainsi premièrement que l'appel à participation est un symptôme du disfonctionnement de la démocratie : les institutions ne fonctionnent plus et font donc appel aux citoyens pour trouver des solutions. Dans un second temps, il se réfère au concept incompris de la participation citoyenne s'adressant à certains groupes de personnes ; en effet, les banquiers et les développeurs (citoyens eux aussi) ont, contrairement à beaucoup, des accès



11 - WIEN (AT), LAURÉAT - PUBLICQUARTIER > VOIR CATALOGUE P.187



10 - BONDY (FR), LAURÉAT - BONDY'S COUNT
> VOIR CATALOGUE P. 135

priviliés aux processus de décision ; accès qu'ils seraient d'ailleurs peu enclins à partager. Troisièmement, il s'intéresse aux acteurs qui, au nom de la neutralité, sont appelés à articuler la demande de participation citoyenne sans pour autant expliciter leur position. Il va jusqu'à déclarer qu'une citoyenneté réussie requiert une réorganisation des institutions afin d'inscrire la participation dans le processus de décision, comme ce fut le cas récemment pour la municipalité de Barcelona.

Une approche multimodale pour améliorer le Public: Entre stratégies d'infiltration et tactiques de revalorisation de l'existant

En réalité, les projets primés utilisent une approche multimodale pour traiter ces dilemmes et mettre en place des cadres de négociation en vue d'enclencher le partage au sein des territoires «hybrides». Le point de départ des projets dépend de l'état des choses au vu des sites et cahiers de charge soumis au concours. Dans certains cas, lorsque le flux général entrant est dominant, comme dans le premier groupe de sites à usage monofonctionnel, les projets mettent en avant des stratégies d'infiltration pour améliorer les usages public et collectif –projets



12 - LUND (SE), MENTIONNÉ - MONSTER PLANNING > VOIR CATALOGUE P.150



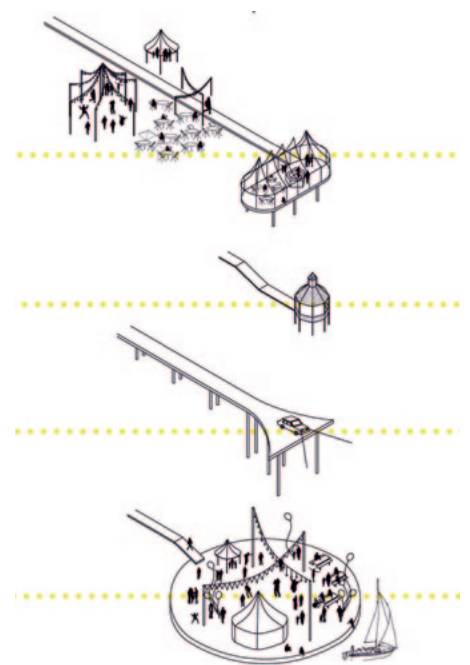
13 - MONTREUIL (FR), MENTION SPÉCIALE - OULIPO > VOIR CATALOGUE P.158

lauréats à Bondy et Wien (fig.10 & 11). Dans d'autres, où la vie communautaire peut être menacée par de nouveaux flux métropolitains (comme à Lund ou à Montreuil), les équipes choisissent de se concentrer sur des tactiques de revalorisation de vertus cachées de la quotidienneté locale et montrent comment celles-ci pourraient jouer un nouveau rôle sur de tels territoires «hybrides» –*Monster Planning*, mentionné Lund (fig.12); *OuLiPo*, mention spéciale à Montreuil (fig.13); *Insécable distance*, lauréat à Vernon (fig.14). Ailleurs, certains projets considèrent les nouveaux nœuds de transport comme initiateurs de tels territoires hybrides –*Culture Symbiotic*, lauréat à Lund (fig.15); *Navigable Collections*, mentionné à Vernon. Dans d'autres cas encore, l'intention est de se raccrocher aux réseaux de mobilité présents sur l'agglomération afin de décourager la création de communautés isolées –*Serendipity of Fields*, mentionné à Montreuil (fig.16); *Living With(In)Nature*, lauréat à Landsberg; *Nodes*, mentionné à Schwäbisch Gmünd (fig.17) –, ou

de créer des espaces d'accueil additionnels pour les communautés immigrantes – *The Elastic City*, mentionné à St Pölten.

Modes émergents de pratiques collectives par les synergies entre les approches orientées processus et celles orientées objet

Afin d'encourager les pratiques collectives – ingrédient principal des territoires «hybrides» partagés –, nous pourrions avoir besoin de passer par de nouvelles formes de négociation, initiées par des synergies entre les approches orientées processus et celles orientées objet. Nous pourrions alors éviter les processus interminables des urbanistes et autres objets autoritaires d'architectes, inconscients de leurs implications politiques, ainsi que relevés par Swyngedow. Parmi les projets primés E13, plusieurs approches recourent à de nouvelles relations entre processus et objet



14 - VERNON (FR), LAURÉAT - INSÉCABLE DISTANCE > VOIR CATALOGUE P.183

pour organiser le partage dans les territoires «hybrides»; à partir du placement d'un objet ou de l'initiation d'un processus, elles suggèrent des échanges entre ceux-ci au cours du processus de conception.

Dans certains cas, l'objet architectural joue un rôle central dans la définition de l'espace pour les pratiques collectives, soit par son caractère unique, soit par sa répétition – *The False Mirror*, lauréat à Trondheim (fig.18). Dans d'autres, il endosse la valeur symbolique de la présence communautaire à côté d'autres traits caractéristiques comme un fleuve – *Insécable distance*, lauréat à Vernon – ou un bord de mer – *Espoo* –, ouvrant les portes à des types de partage originaux. Le projet lauréat à Molfetta, *Hold the Line*, utilise une sorte de centre Inter-Action urbain aérien pour accueillir le quotidien de la communauté le long du bord de mer. Dans le cas du projet mentionné à Trondheim, *More Trondheim!* (fig.19), les bâtiments industriels existants s'ouvrent pour abriter des activités publiques, et la réorganisation autour de



15 - LUND (SE), LAURÉAT - CULTURE SYMBIOTIC > VOIR CATALOGUE P.149



16 - MONTREUIL (FR), MENTIONNÉ - SERENDIPITY OF FIELDS > VOIR CATALOGUE P.157



17 - SCHWÄBISCH GMÜND (DE), MENTIONNÉ - NODES > VOIR CATALOGUE P.166

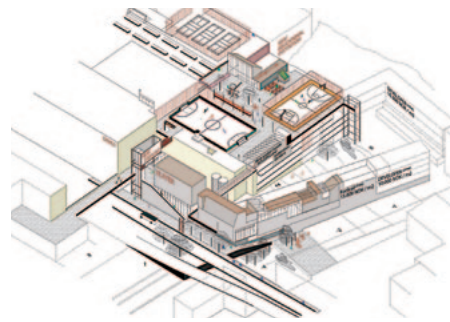
parcelles moyennes devient une autre façon d'assurer la présence d'activités à l'échelle de la ville, laissant à l'écart les interventions des grandes entreprises. À Wien, le projet lauréat, *Publicquartier*, rétablit le rôle de l'espace public en tant que paragon de centre-ville par la démolition progressive d'un îlot urbain à côté de la gare et adjacent à l'imposant centre commercial. Publicquartier introduit des synergies créatives entre public et collectif par la mise en place stratégique d'un «habitat» pour négocier le futur urbain du quartier.

L'initiation de projets peut également être considéré sous un mode ludique, comme c'est le cas de *Bondy's Count*, lauréat à Bondy : là, une négociation basée sur le jeu s'établit, durant laquelle la ville s'introduit petit à petit sur le site du concours en acquérant progressivement des espaces et des «temps» délaissés par le quotidien opérationnel des grandes entreprises. Une communauté émergerait d'abord de ces activités éphémères et ensuite, dans un second «tour de jeu», à travers la réorganisation du terrain, en invitant les «grands» acteurs à considérer l'échelle intermédiaire et l'introduction d'une diversité d'activités. Pour valoriser un processus structuré de négociation, une mention spéciale sur le même site, *Les nouvelles dynamiques*, propose une méthodologie perfectionnée pour introduire des activités publiques et communautaires dans le site et inciter l'urbanisme des grandes enseignes à s'adapter. L'équipe met en avant un «catalogue de références», très utile en cas de polémiques (urbanisme

par la preuve). À Stavanger, le projet lauréat, *Forus LABing*, encourage le développement d'une collectivité en réseau, guidée par une stratégie de management et de conception complexe vers la visualisation de processus transformatifs pour de potentiels futurs urbains de l'actuelle zone industrielle fossile monofonctionnelle. Les lieux de rassemblement de ces processus de négociation sont baptisés «Palais d'innovation». Le sol adopte des caractéristiques de «super surface» pour maximiser la flexibilité, où des modules de tours augmentent la masse critique d'habitants pour produire de nouvelles communautés.

Des seuils de négociation pour une augmentation progressive du partage dans la coproduction de la ville adaptable

«Négociez en avançant dans le processus de fabrication du projet European» est une annonce adressée à tous les acteurs impliqués dans le processus d'augmentation progressive du partage de la fabrication du projet. Le passage par de nombreux seuils de négociation pourrait altérer leurs agendas initiaux en vue d'un résultat final commun. Une telle approche est fréquente parmi les équipes lauréates, qui ont présenté des séries complexes de propositions, remplies de moments de négociation. La négociation peut prendre place lorsque l'équipe du projet revalorise les atouts du site – *Monster Planning*, à Lund – et redéfinit les priorités du cahier de charges



19 - TRONDHEIM (NO), MENTIONNÉ - MORE TRONDHEIM! > VOIR CATALOGUE P.180

– *Forus LABing*, à Stavanger. Elle est imminente quand l'équipe propose aux acteurs du projet de nouveaux plans d'action pour des itinéraires assistés à travers des processus au résultat incertain – *Les nouvelles dynamiques*, mention spéciale à Bondy –, ou quand elle met à jour les réseaux de relations et de pouvoirs complexes des acteurs impliqués – *Bondy's Count*, lauréat à Bondy.

«Négocier en avançant» est un besoin de repenser la technologie de la pratique architecturale et sa contribution au projet urbain évoluant sur des territoires «hybrides» complexes. Le cœur du déplacement de la pratique architecturale renferme en effet des questions de communication, de développement et de résultat du projet. European constitue une plateforme pertinente pour étudier les tendances du changement, mais également de réapparition des approches. Considérer le défi de la participation à travers le concept de négociation démontre que les projets European 13 pourraient opérer comme des plateformes pour modifier les relations entre les acteurs urbains divergents dans la création de territoires «hybrides» partagés.

¹ - «ARCHITECTURE AS NEGOTIATION: THE INTER-ACTION CENTRE OF CEDRIC PRICE», IN CONFERENCE «ARCHITECTURE AS MATTER OF CONTENTION», AACHEN, 2015

² - ID.

³ - INTERVIEW PUBLISHED IN MONU MAGAZINE (NO 23, 2015)

⁴ - AESOP CONFERENCE, PRAGUE, 2015



18 - TRONDHEIM (NO), LAURÉAT - THE FALSE MIRROR > VOIR CATALOGUE P.179

De nouveaux inputs pour de nouveaux espaces publics



1 - BONDY (FR)

Nouveaux inputs, nouvelles infrastructures pour changer la donne, nouvelles connexions, forces économiques renouées, réalisations stratégiques, ou simplement nouvelles considérations autour d'une zone existante et en fonction ; en soi, une gamme de nouveautés qui offrent au nouveau et à l'existant l'opportunité de négocier et qui peuvent générer des contextes innovants pour l'interaction, de nouvelles espèces d'espace public.

Dans la transformation qui en résulte, l'existant s'adapte pour accommoder le nouvel input et permettre à une constellation plus riche, plus dense et plus élaborée d'émerger.

Intérieur de bâtiment industriel transformé en place couverte

Le site de Bondy (FR) se résume à une bande de terre coincée entre un canal et une ligne parallèle d'infrastructures modernes. Connue sous le nom de « route du meuble », cet axe est passé de l'industrie légère à une combinaison



3 - ESPOO (FI)

de sites de production et de commerces (fig.1). Aujourd'hui, de nouvelles lignes de bus drainent un public différent qui colonise une bande du canal qui, à plus grande échelle, se transforme graduellement en réseau piétonnier de zones semi urbaines.

Le projet mention spéciale, *Re_Bondying* (fig.2), identifie un bâtiment industriel pouvant être transformé en espace public couvert. Il s'agit là d'une façon relativement récente d'appréhender l'espace public et qui a déjà été mise en place avec un certain succès dans des contextes similaires (par ex. sur l'Île de Nantes). Si la structure n'est pas *a priori* existante, l'idée d'un espace public couvert et ouvert pourrait ne pas être viable financièrement. Cependant, une place protégée de la pluie et du vent est un point de rencontre idéal sous ce type de latitude.

L'équipe pousse son développement un cran plus loin et propose de réutiliser du bois pour la couverture de l'entrepôt, dans une stratégie holistique de travail sur le bois et le canal, tant

comme ressources productives que comme textures de matière aptes à créer une identité. La production de meubles est combinée à son activité commerciale, et le canal permet le transport du bois avec une empreinte carbonique faible tout en offrant une zone linéaire de loisir pour les piétons. La place couverte se fait noyau et encourage le passant à visiter les lieux peu importe le temps. En résulte un mélange riche d'urbanité productive.

Espaces intermédiaires introvertis

Sur le site d'Espoo (FI), une colonie naturelle « d'oiseaux, écureuils et arbres » (pour citer les documents de la ville) va devoir absorber un programme croissant de bâtiments universitaires, et notamment du logement étudiant (fig.3). Ces nouveaux bâtiments vont devoir respecter la réserve ornithologique et l'habitat protégé des écureuils, tous deux à intégrer dans le projet.

Beaucoup de projets présentent une série de bâtiments introvertis en pointillés entre les arbres et avec un minimum d'interaction avec les alentours via un raccord piétonnier, comme un sentier en forêt. Dans le cas du projet lauréat, *Wild Synapse* (fig.4), les édifices apparaissent en effet comme des arbres, autocentrés, leur volume composé d'une myriade de petites branches. Ceux du projet mentionné, *Pärske* (fig.5), se font eux



2 - BONDY (FR), MENTION SPÉCIALE - RE_BONDYING > VOIR CATALOGUE P.136



5 - ESPOO (FI), MENTIONNÉ - PÄRSKE > VOIR CATALOGUE P.140



4 - ESPOO (FI), LAURÉAT - WILD SYNAPSE > VOIR CATALOGUE P.139

plus minéraux, comme des cubes de cristal abstraits posés dans le paysage.

Dans les deux cas, la question est celle de l'emplacement des espaces partagés intermédiaires, indispensables pour le logement étudiant, sans interférer avec la colonie naturelle vivant sur le site. Le rez-de-chaussée, ainsi que l'espace entre les bâtiments, est libéré de toute fonction publique, car cela engendrerait trop de perturbations dans les écosystèmes censés accueillir les constructions. Les réponses des deux projets sont donc introverties et séparées du sol.

Dans *Pärske* (le projet minéral), les espaces intermédiaires sont au cœur même de sévères volumes géométriques. La rigueur des cubes est brisée en direction de l'espace intérieur, isolé et protégé, par des éléments de la vie quotidienne comme des cuisines et des salles à manger saillant vers l'intérieur de l'espace, à l'instar du cristal dans une géode.

Dans *Wild Synapse*, le treillis de branches

sert d'écran partiel aux espaces partagés et s'envole par dessus le sol, de bâtiment-arbre en bâtiment-arbre, reliant les édifices au niveau de la canopée. L'écran partiel permet de limiter l'intégration de l'environnement humain dans la forêt, compromis parfait entre la nécessité de restreindre le bâti dans le parc et le souhait de profiter de la position remarquable des bâtiments-arbres.

Nature fragmentée

Le défi de Landsberg (DE) est l'élargissement de l'empreinte d'une implantation humaine existante (fig.6). Les nouveaux bâtiments devraient trouver un équilibre avec les cycles naturels du territoire environnant ; dans ce cas cependant, il ne s'agit pas tant de préserver un écosystème spécifique que d'intensifier les écosystèmes locaux afin qu'ils apportent une valeur ajoutée au nouveau développement.

Le projet lauréat, *Living With(in) Nature* (fig.7),



6 - LANDSBERG (DE)



8 - SANTO-TIRSO (PT)

crée une interface entre la zone bâtie existante (d'anciennes casernes devenues centre d'affaire) et le nouveau développement (logements et loisirs complémentaires) ; cette interface s'apparente à une fragmentation de l'infrastructure verte associée au flux existant de l'eau, rompant ainsi la nouvelle géométrie pour générer un chapelet d'espaces publics à échelles variées : du jardin au paysage, en passant par le parc.

La ligne d'eau se décline en une succession d'étangs rectangulaires, continue et pourtant parfaitement perméable ; les étangs s'échelonnent d'un côté comme de l'autre pour définir une variété d'espaces ouverts, ici vers le centre d'affaire, là, vers les logements.

Les lignes piétonnes transversales, coupant à travers les nouveaux logements et l'alignement de bassins, sont plantées d'arbres censés relier les parcelles de forêt rasées au fil du temps afin de libérer la terre pour l'agriculture. Un paysage hybride émerge alors avec pour centralité un espace public entre travail et résidence, intégré dans les cycles naturels et l'infrastructure du territoire ; sa géométrie fragmentée définit la proximité de l'urbain, dépendant néanmoins de la continuité et de la variabilité du flux sinueux de l'eau.

Parc fragmenté

Le problème de Santo Tirso (PT) est à l'opposé du précédent (fig.8). Le site recouvre un périmètre assez large en plein centre urbain ; l'ancien bâtiment du marché et la grande place qui l'entoure sont aujourd'hui dépourvus de leur fonction initiale et se retrouvent plongés au cœur d'une stratégie plus large de transformation du centre-ville. Comment, dès lors, profiter de la taille et de la centralité de ce vaste espace ouvert ?



7 - LANDSBERG (DE), LAURÉAT - LIVING WITH(IN) NATURE > VOIR CATALOGUE P.145



9 - SANTO-TIRSO (PT), LAURÉAT – FOODLAB SANTO TIRSO > VOIR CATALOGUE P.161

Le projet lauréat, *FOODlab Santo Tirso* (fig.9), repose sur un dispositif aussi simple qu'efficace : une pergola recouvre l'entièreté de l'espace ouvert, mais par tronçons organiques, afin de créer des zones plus petites. L'échelle double assure la continuité de l'intervention et, via la fragmentation en enceintes à taille humaine de formes ovales variées, laisse aux individus, collectifs ou entrepreneurs l'opportunité d'y trouver leur place.

Parcours ludique

Le titre du projet *Playful Path!* (« Parcours ludique ») en français - fig.10), mention spéciale à Lund (SE), décrit de façon intéressante une autre façon de considérer le nouvel input, en l'occurrence, une gare de chemins de fer (fig.11). L'équipe délaisse la conception d'un noyau infrastructurel pour se concentrer sur une série de blocs, implantés parallèlement aux voies et reliés par une ligne piétonnière zigzagant à travers les blocs, faisant de ceux-ci des cours ouvertes ou des places fermées, créant un dégradé du public au privé enrichi



11 - LUND (SE)



12 - MOLFETTA (IT)

d'espaces intermédiaires qui combinent commerces et usages collectifs.

La relation à la gare est tangentielle, effleurant le parcours ludique au niveau de l'axe transversal principal. Les trajets à pied ou en vélo de la gare à un des blocs peuvent constituer une expérience plaisante et divertissante, agrémentée de multiples échelles et fonctions dans les bâtiments et espaces en chemin.

Les blocs, quant à eux, sont protégés des nuisances sonores des trains par un remblai formant le long des rails un horizon paysager pour les bâtiments plus élevés. Il est intéressant de noter que l'accès à la gare reste discret : une petite cabine émerge de l'horizon paysager, soulignant le facteur de connectivité en opposition à l'approche infrastructurelle héroïque d'autres projets.

Paysage double

À Molfetta (IT), le cahier des charges précise que « Les activités finançant l'économie locale, et plus particulièrement celles liées

Public and private



10 - LUND (SE), MENTION SPÉCIALE - PLAYFUL PATH! > VOIR CATALOGUE P.151

aux activités maritimes, sont aujourd'hui amoindries » ; le front de mer doit donc être redéfini comme lieu de vie pour les autochtones, mais également comme base pour une nouvelle économie reposant sur des formats touristiques innovants (fig.12).

Le projet lauréat, *Hold the Line* (fig.13), répond au cahier des charges de façon littérale : il établit un réseau de relations entre autochtones et visiteurs sur deux niveaux superposés, mais non mélangés. L'aspect « village de pêche » est renforcé, alors qu'un paysage abstrait d'une géométrie limpide se dessine en avant-plan. L'intervention est une structure légère composée de fines lignes droites courant le long de la rive, touchant à peine le sol et servant, au niveau de la plateforme, de promenade surélevée (avec des connexions pour piétons et vélos), mais également, au niveau du sol, de cadre et d'activateur pour des activités plus statiques.



13 - MOLFETTA (IT), LAURÉAT - HOLD THE LINE > VOIR CATALOGUE P.153



15 - ST PÖLTEN (AT), LAURÉAT - JU(MP) IN THE WATER - KISS THAT FROG > VOIR CATALOGUE P.171



14 - ST PÖLTEN (AT)



16 - STAVANGER (NO)

Paysages publics temporaires

À St Pölten (AT), une ancienne réserve foncière s'apprête à absorber une demande grandissante en logements ; des connexions doivent donc être envisagées aux transports publics et aux services municipaux (fig.14).

La proposition lauréate, *Ju(MP) in the Water - Kiss that Frog* (fig.15), repose sur l'hypothèse logique que le développement de ce large terrain ne se fera pas tout de go. Elle propose donc une stratégie s'assurant de l'attractivité des situations intermédiaires. Une série de premiers blocs est éparpillée sur le site, et les espaces intermédiaires sont développés comme un paysage à usage public temporaire,

jusqu'à ce qu'il soit temps de continuer à construire ; des plantations stratégiques grandiront en cours de processus et seront intégrées dans le futur développement de logements.

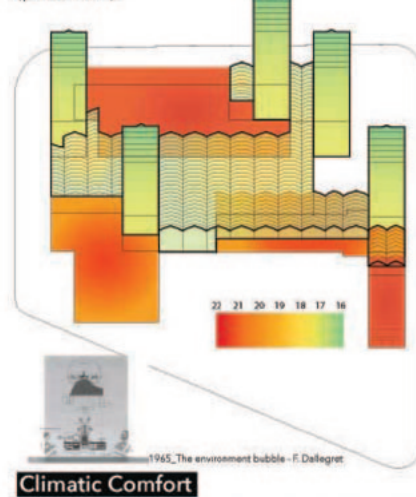
Espace intermédiaire tempéré

Plusieurs types de nouveaux espaces publics apparaissent dans *Forus LABing*, projet lauréat à Stavanger (NO) où le défi est celui de l'utilisation des ressources générées par le pétrole afin d'engendrer un mode de vie viable dans l'économie de l'après-pétrole (fig.16).

Il y a par exemple cet espace couvert reliant différents bâtiments ; cette construction proche d'une serre légère fait partie d'une stratégie basée sur la paraphrase de Reyner Banham, « L'Architecture de l'environnement bien tempéré ». Il s'agit d'une façon économe de créer un espace public viable en ces froides latitudes, servant également de tampon pour faciliter le confort thermique des accès aux bâtiments ; on peut ainsi s'attendre à voir s'épanouir là un espace public vivant, même en période de grand froid (fig.17).

À l'échelle du paysage, la gestion, à travers la couleur (blanc), de l'archéologie industrielle de l'après-pétrole peut modifier la perception collective de l'obscurité en une identité paysagère souhaitée (fig.18).

IV_Well-tempered Environment (phase 1.2.4):



17 - STAVANGER (NO), LAURÉAT - FORUS LABING > VOIR CATALOGUE P.175

Conclusion

Les exemples ci-dessus nous montrent comment la négociation entre un nouvel input et une situation existante peut générer une nouvelle condition, un nouveau contexte d'interaction, de nouvelles espèces d'espace public. Il est important de rester alerte et d'identifier de telles nouvelles conditions du public, car elles sont le pivot du développement de nos sociétés. Lorsque les sociétés évoluent, les normes écrites ou orales gouvernant les espaces intermédiaires se font plus riches et plus sophistiquées. Le développement d'une civilisation dépend de son habilité à trouver des contextes où partager et échanger de façon dense et authentique, et les civilisations prospères sont celles qui ont pu trouver un équilibre entre l'individu et le collectif. Ces projets ont le potentiel pour contribuer au développement de nos sociétés par l'exploration qu'ils font de nouveaux domaines pour l'échange public.



18 - STAVANGER (NO), LAURÉAT - FORUS LABING > VOIR CATALOGUE P.175

COMMENT CRÉER UNE DYNAMIQUE POSITIVE À PARTIR D'UNE SITUATION DIFFICILE ?

Métamorphoses régénératrices des milieux habités et culture de projet

Dans un contexte de fortes difficultés et de désorientation, la question des métamorphoses des milieux habités s'avère d'autant plus nécessaire dans les situations difficiles et met en évidence comment le projet peut tirer parti des ressources vivifiantes du milieu. Il s'agit d'abandonner des pratiques prédatrices et d'inventer des dispositifs mixtes immersifs à même de régénérer les milieux habités ; avec la reconnaissance des interactions des organismes vivants et de leurs milieux de vie qui va à l'encontre d'une culture toxique basée sur la séparation et l'exploitation sans limite des ressources.

Dans cette orientation de métamorphoses régénératrices, le ménagement de ressources d'un autre type est essentiel : « La ressource est aussi bien ressource de vivre que de penser, elle ne les sépare plus. Aussi de cette ressource de la ressource pourra-t-on repartir, sur elle se caler, pour à la fois vivre et penser. »¹ Ce qui renvoie à des projets visant à tirer parti ou susciter des changements à partir de l'entrelacement d'échelles mais aussi en prenant appui sur les ressources élémentales, agricoles et paysagères.

Accompagner des pratiques émergentes

Face aux dispositifs centralisés et normatifs se développent *in situ* des manières alternatives émergentes d'habiter, entre partage et émancipation. Ces stratégies, qui s'élaborent en dehors des schémas « planificateurs », déploient des modalités concrètes qui prennent de l'ampleur : jardins partagés, éco-production, permaculture, échanges des savoirs et savoir-faire, recyclages, pratiques artistiques... Comment l'architecture peut-elle participer à ces pratiques vives ?

Ainsi, l'agro-écologie urbaine s'avère constituer un socle pour réinventer les établissements humains dans une perspective forcément écorythmique² et écopolitique. Ce qui implique d'être à l'affût de voies redéfinissant les places et articulations non seulement de l'urbain et du rural entre eux, mais également de leur commune immersion dans la nature

vivante : car les matières urbaines vivantes et élémentales sont à envisager avec des productions vivrières appropriées (maraîchage, parc agricole, forêts, prairies, vignes, fermes urbaines, toits plantés, jardins partagés...), avec le souci de permacultures, de circuits courts, de ménagement de l'eau, des sols, de recyclages, d'énergies plurielles, d'accès aux terres cultivables et de leur préservation...

Alors qu'aujourd'hui, les eaux, les airs et les sols ne sont pas intacts de par les industries humaines, l'élémental demeure une force vive qui nous parle du secret de la Terre et de la vie. Les quatre éléments semblent même – par leur renaissance matérielle, imaginaire, symbolique – régénérer la matière et la poétique des milieux habités. Bachelard a exploré la puissance onirique de la terre, de l'eau, de l'air, du feu, qui sont des matières primordiales et renouvelables ayant la propriété de nous transporter. Leur imaginaire permet de « faire corps » avec le monde et de « participer à sa totalité vivante »³ par une « vision holistique et dynamique qui resurgit dans l'épistémologie de l'écologie contemporaine ». La force de leur imagination matérielle – imagination matérielle, car c'est l'eau, ou le feu, ou l'air qui commande aux images – qui est à proprement parler irréalité, surréelle ou hyper réelle, a une réalité aussi consistante, mais d'une autre nature que celle que la connaissance scientifique procure et qui se combine avec l'évolution des modes de vie.

De nombreux chantiers s'ouvrent alors :

- des transformations d'héritages dissociés par des mises en relation éco-systémiques entre cultures, mais aussi entre humain et non-humain ;
- des entrelacements d'échelles spatio-temporelles, entre micro-lieux, ville, métropole, bio-région et globalisation ;
- des adaptations à l'ère du numérique, capables d'accorder cultures vernaculaires et innovations ;
- des mises en œuvre de processus socio-spaciaux, à même de favoriser des mises en commun.

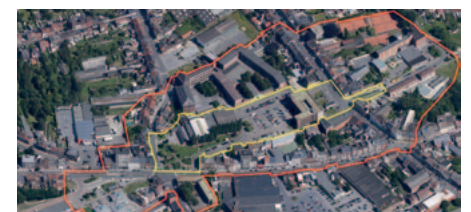
Dans les projets European présentés dans cette thématique, d'autres articulations globales et locales, urbaines et rurales, d'autres organisations sociopolitiques territorialisées se manifestent, faites de dynamiques d'entrelacements : il s'agit de savoir s'ajuster aux contextes, de s'attacher aux situations locales avec leurs spécificités, plutôt que de procéder à une *tabula rasa* ou d'en rester à des recettes préétablies. La conjonction du ménagement des lieux singuliers, des milieux de vie et des projets politiques se révèle déterminante dans les reconfigurations qui lient les échelles, équité solidaire et diversité, projet et concertation. L'enjeu n'est donc pas de définir le style d'un objet à bâtir sur la base d'une programmation



1 - JYVÄSKYLÄ (FI)



2 - LINZ (AT)



3 - CHARLEROI (BE)



4 - BARCELONA (ES)

figée, mais de répondre aux évolutions contemporaines à partir de problématiques et de lignes de forces entrelaçant ménagement, concertation, territoire et architecture. Désormais l'injonction de frugalité et de collaborativité gagne du terrain, aussi bien en tant que nécessité que valeur.

Dans cette dynamique, le mineur s'avère majeur et la rencontre est *empowerment*.

Cet article aborde trois milieux différents, chacun pourvu d'objectifs particuliers : quartiers / intensité ; îlots / connectivité ; et déclin / résilience. Par ailleurs, les équipes primées partagent également trois attitudes de base emblématiques : cadres, inputs et préexistant.

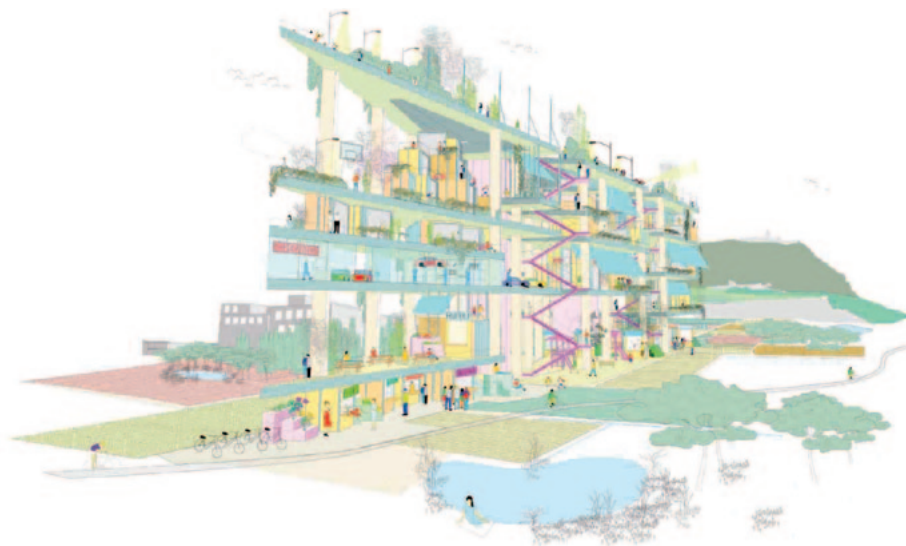
Intensifier les quartiers

Un premier groupe de sites de cette 13^{ème} édition d'European partage la question de l'intensification d'un quartier urbain et, partant, de la création d'impacts positifs à l'entour.

Le quartier de Kortepohja, à Jyväskylä (FI), présenté comme une grande communauté d'habitations étudiantes dans un environnement urbanistique moderniste des années 1960, aspire à une densification et une revitalisation à travers un développement mixte et principalement résidentiel (fig.1). La question se pose également à Linz (AT), pour un grand quartier socialement mixte et développé au cours des 50 dernières années comme une concentration très diversifiée de logements (fig.2). À Gilly, Charleroi (BE), la municipalité souhaite créer un espace public multifonctionnel comme nouvel élément rassembleur au sein du quartier (fig.3). Enfin, le site de Barcelona (ES) se situe dans le quartier de La Marina, en pleine reconversion d'un site industriel en nouvelle zone mixte, et se donne pour défi d'attirer des activités économiques et résidentielles compatibles (fig.4).

Redessiner les infrastructures comme une procédure à long terme

La première attitude de plusieurs équipes est d'introduire un nouveau cadre infrastructurel afin d'enclencher mélange social et mixité. Ces



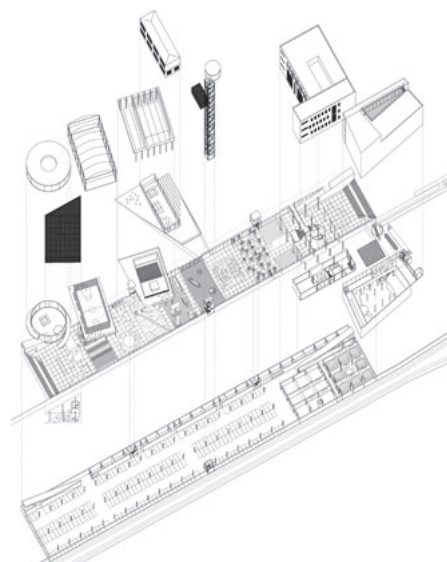
5 - BARCELONA (ES), LAURÉAT - IN MOTION > VOIR CATALOGUE P.203

équipes prévoient une infrastructure culturelle comme une procédure, une plateforme de négociations et de discussions urbaines, un espace pour l'incertitude programmée.

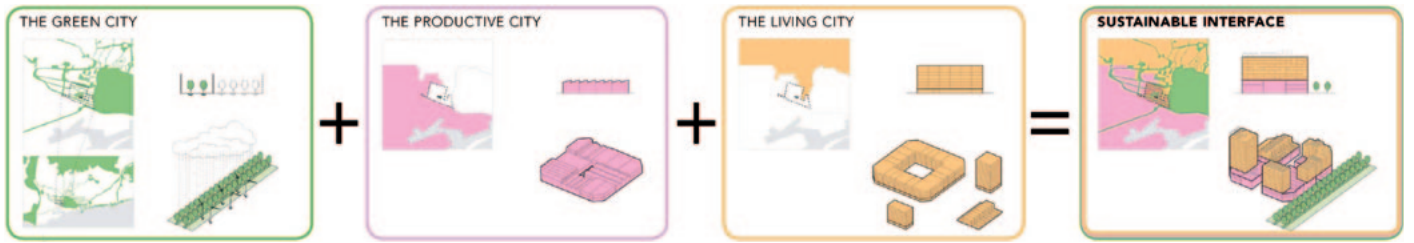
Th. Sieverts⁴ considérait les conditions socio-économiques requises pour un milieu mixte et subtil et soulignait la « dimension du temps » et le fait que « dans une optique de longévité et d'épargne des ressources, le bâtiment devra désormais être capable d'ajustements aux demandes fluctuantes ». Mais comment développer un cadre infrastructurel flexible au niveau politique ? Ou à un niveau tel qu'il lui permette de devenir une infrastructure des infrastructures ?

Le projet lauréat à Barcelona, *In Motion* (fig.5), comme son nom l'indique, est une réaction contre le modèle de ville statique. L'équipe propose une infrastructure urbaine comme une collection non spécialisée d'empilements de plaques, « hautement résistantes à la gestion municipale » et suffisamment flexibles pour permettre de nombreux usages incertains à travers le temps.

À Charleroi, l'équipe mentionnée *The Heterotopia Pool* (fig.6) propose également une nouvelle infrastructure dans laquelle, cette fois, un « pool social » organise spatialement le cœur du quartier, attirant de nouveaux utilisateurs et consolidant les activités existantes.



6 - CHARLEROI (BE), MENTIONNÉ - THE HETEROPTOPIA POOL > VOIR CATALOGUE P.212



8 - BARCELONA (ES), MENTIONNÉ - SUSTAINABLE INTERFACE > VOIR CATALOGUE P.205

Repenser les typologies comme des médiateurs entre public et privé

Une autre approche se caractérise par l'invention de nouvelles typologies afin de régénérer un fragment urbain et d'activer un domaine culturel et social. De nouvelles typologies peuvent ainsi articuler le potentiel des espaces intermédiaires entre public et privé dans l'optique de construire une communauté. Mais quels sont ces nouveaux types nécessaires à la gestion des interactions entre les espaces publics, collectifs et privés ? Dans le projet lauréat à Jyväskylä, *The Nolli Gardens* (fig.7), la friction entre la rue et l'espace privé est explorée, avant d'être confrontée à un plan urbain moderniste pour définir ce qu'est une communauté. Le bloc proposé se base sur une séquence d'espaces co-habités et partagés à différents niveaux et échelles. Une cour collective et une série d'usages partagés –les « Jardins de Nolli »– améliorent l'interaction sociale.

À Barcelona, l'équipe mentionnée *Sustainable Interface* (fig.8) prévoit une typologie appelée « l'Atelier pour les débutants en matière de Ville » (*Workshop House for City Starters*) ; soit une interface durable entre la ville verte, productive et résidentielle, proposant de l'habitat et des espaces de travail abordables pour une nouvelle réalité socio-économique. Un nouveau rapport est également établi avec la rue au travers de plinthes productives et robustes.

Le projet lauréat à Streefkerk, *In-Between* (fig.9), réfléchit également sur la transition entre les échelles du privé, du quartier et territoriale et met en avant un prototype. Le cahier des charges prévoit la reconstruction d'un bout de terrain entre la rivière Lek et ses abords, résultat du renforcement d'une digue conçue pour protéger les habitants et les terres contre la montée des eaux. Le projet s'appuie sur cette nouvelle topographie artificielle pour diviser les espaces intime et public en deux niveaux, créant un nouvel espace partagé entre ceux-ci, au niveau de la digue/rue,

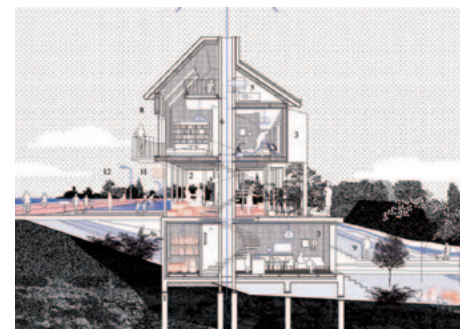


7 - JYVÄSKYLÄ (FI), LAURÉAT - THE NOLLI GARDENS > VOIR CATALOGUE P.223

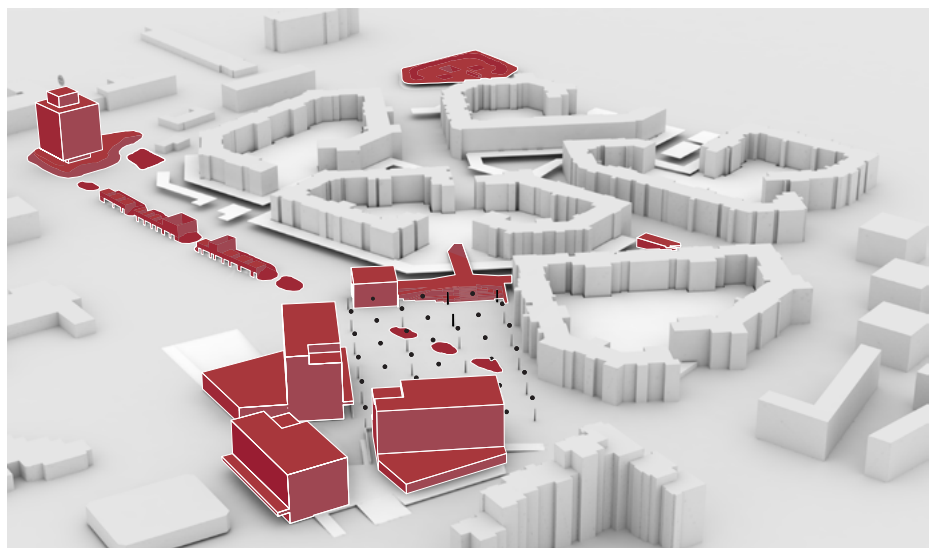
et qui devient alors un « champ ouvert de possibilités tant pour les habitants que pour le développement de la ville. »

Réinterpréter l'héritage comme un fondement pour le futur

La troisième tendance ancre les projets dans les valeurs existantes du site afin de soutenir la génération d'un quartier vivant. Le paysage culturel préexistant et la réinterprétation de



9 - STREEFKERK (NL), LAURÉAT - IN-BETWEEN > VOIR CATALOGUE P.249



10 - LINZ (AT), LAURÉAT - ALL TOMORROW'S PARTIES > VOIR CATALOGUE P.233

l'héritage sont les deux forces motrices principales mises en avant pour amorcer le processus de densification. Mais quels types de valeurs nouvelles et existantes utiliser pour guider la production de la ville? Et comment ces valeurs peuvent-elles être transformées et devenir l'héritage des prochaines décennies? *All Tomorrow's Parties* (fig.10), le projet lauréat à Linz, travaille à deux niveaux : l'un, une série d'interventions projectives en bordure de site ; et l'autre, une stratégie participative via des workshops à l'intérieur même du quartier. Ces deux stratégies reposent sur la compréhension locale du quartier en tant que «réseau de nombreux collectifs», convertis en fondement urbain pour un futur développement.



11 - ØRSTA (NO), LAURÉAT - CONNECTING ØRSTA > VOIR CATALOGUE P.241

Relier les îles

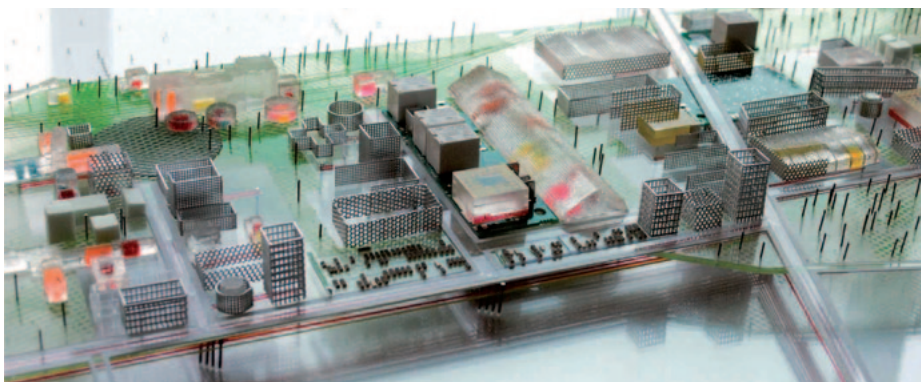
Le deuxième groupe de sites est caractérisé par la notion d'insularité et la question de la reconnexion d'îles urbaines à différentes échelles, du mondial au local, et de la dimension physique à la dimension culturelle. À Ørsta (NO), l'objectif est de donner au centre-ville une nouvelle position centrale et de meilleures connexions avec les alentours. À Bruck an der Mur (AT), un terrain entre l'autoroute et la route express attend lui aussi de jouer un rôle central dans la région et d'être relié à la ville grâce à la création prochaine d'un arrêt de train. Dans le cas de Warszawa (PL), le parc Cubryna est isolé entre les bandes de la nouvelle voie express et aspire à s'ouvrir en direction des boulevards le long du fleuve, profitant de la mise en place d'une exposition de trésors de pierres repêchées au fond de la Vistula. À Marl (DE), la grande zone minière de Auguste Victoria Colliery Shaft 3/7 ferme ses portes en 2015 ; le cahier des charges appelle donc de nouvelles visions sur ce site industriel du XXI^e siècle. Enfin, le site d'Azenha do Mar (PT), récent lotissement de pêcheurs entre océan et paysages agricoles, recherche un modèle économique combinant tourisme responsable et expérience locale unique.

Former des stimulants pour accueillir des processus d'interaction

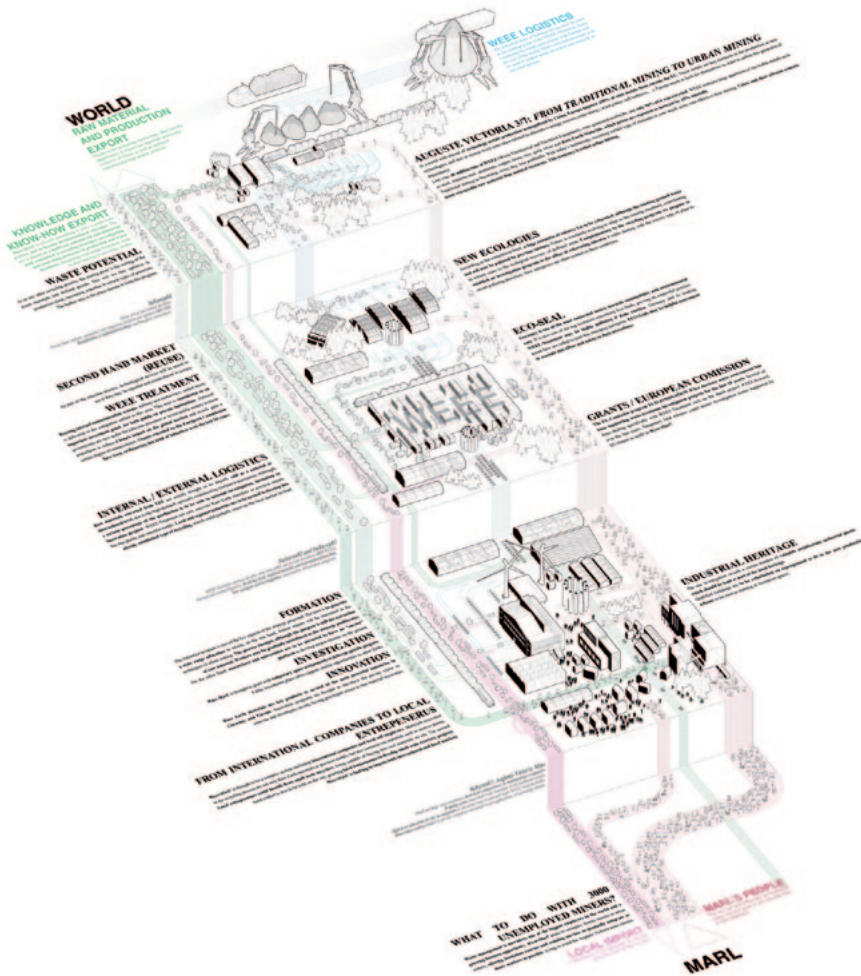
Sous ce sous-thème, certaines équipes travaillent à la formation de nouveaux cadres spatiaux à l'échelle urbaine en vue d'héberger de nouveaux programmes, d'intégrer des usages existants et de renforcer la connectivité. Dans leur livre *Collage City*, C. Rowe et F. Koetter⁵ répertorient une liste de «stimulants, a-temporels et nécessairement transculturels, comme des possibles *objets trouvés* dans le collage urbanistique»; par exemple, des rues mémorables, des stabilisateurs, ou de splendides terrasses publiques. Mais quel type de

stimulants pourrait aider à reconnecter les différents fragments urbains? Et comment ces éléments pourraient-ils attirer une nouvelle économie et des processus d'interaction sociale? À Ørsta, le projet lauréat, *Connecting Ørsta* (fig.11), prévoit la mise en place de liens et identités clairs à travers trois connecteurs urbains —«les connexions Urbaine, du Parc et Éducationnelle— ancrées dans une chaîne de nouvelles centralités et nouveaux espaces d'échanges : les «Places» (ou *Squares*). L'espace public est vu comme la matrice du futur développement.

The Spine, mention spéciale à Marl (fig.12), propose une entité éponyme comme un trait



12 - MARL (DE), MENTION SPÉCIALE - THE SPINE > VOIR CATALOGUE P.239

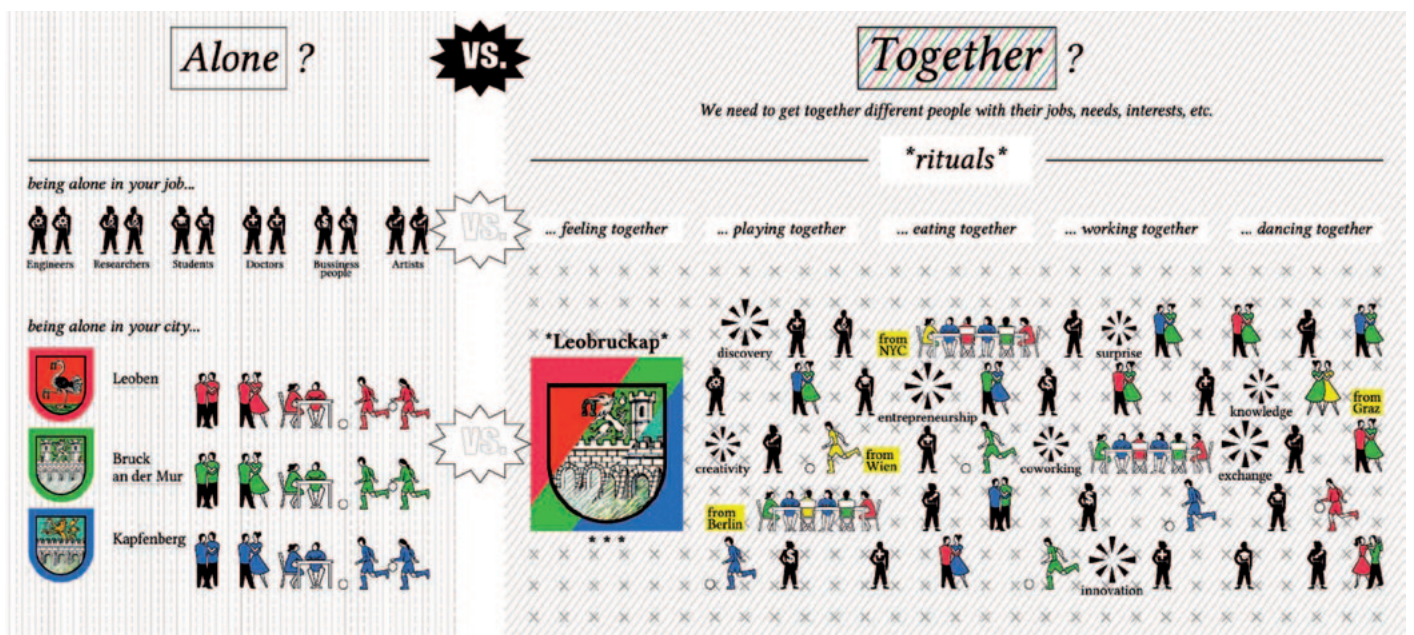


spatial flexible permettant la mise en place des premières phases de réalisation sans investissement à grande échelle et adressant l'incertitude du développement futur de la zone.

Développer des programmes pour reconnecter les sites à leur contexte

La réponse la plus fréquente consiste à introduire des programmes innovants pour reconnecter les sites à leur contexte. Les nouveaux liens peuvent être sociaux, économiques, écologiques ou culturels, mais tous se retrouvent, comme le suggère le sociologue français Alain Touraine, entre les extrêmes de la «globalisation économique» et de «l'orientation culturelle vers un lieu». Mais quels types de nouveaux programmes développer pour arbitrer entre le local et le mondial, et modifier l'idée de proximité? Le projet lauréat à Marl, *WEEE Mar!* (fig.13), dévoile une stratégie économique et sociale enclenchée par un nouveau programme : le WEEE, une usine de recyclage de déchets d'équipements électriques et électroniques (en anglais, «Waste Electrical and Electronic

13 - MARL (DE), LAURÉAT - WEEE MAR! > VOIR CATALOGUE P.237



14 - BRUCK/MUR (AT), MENTIONNÉ - TOGETHER > VOIR CATALOGUE P.209



15 - WARSZAWA (PL), MENTIONNÉ - APPORT PLUS SUPPORT > VOIR CATALOGUE P.254

Equipment»); cette usine devrait atténuer le choc de la perte de 3.000 emplois suite à la fermeture de la mine. La transition « d'une mine traditionnelle à une mine urbaine » est ancrée dans des motifs et des faits géopolitiques ; par exemple, le recyclage comme deuxième secteur mondial d'emplois après l'agriculture, ou le fait qu'une tonne de terre issue d'une mine d'or contient moins d'or qu'une tonne de *Smartphones*. L'ancien site minier devient alors une plateforme pour la recherche et l'échange de connaissances afin de renforcer l'environnement local comme complément à l'internationalisation.

Décoder l'environnement pour ouvrir les enclaves

Certaines équipes ont misé sur les valeurs des environnements naturel et social comme leviers pour ouvrir une enclave dans la ville-archipel.

O. M. Ungers et R. Koolhaas suggèrent que le potentiel des îles urbaines ne sera préservé qu'à travers un « processus d'identification », et que « pour les citoyens, l'environnement sera de nouveau lisible, et donc pourvu de qualités humaines. »⁶ Mais comment un site peut-il atteindre un haut degré de perméabilité à travers la lisibilité ?

Alors que l'équipe mentionnée à Bruck an der Mur, *Together* (fig.14), ancre son projet dans les communautés à partir d'une perspective régionale, dirigeant les voix des citoyens vers une stratégie appelée « politique de coopération spatiale », un autre mentionné, *Apport Plus Support* (fig.15), à Warszawa cette fois, réintègre le site dans la ville et considère le parc Cubryna comme une partie d'une plus grand système naturel à l'échelle du territoire. Le projet lauréat à Azenha do Mar, *Limnochora* (fig.16), propose des interventions spécifiques inspirées par des logiques de modèles économiques locaux et l'image archétypale de la maison portugaise traditionnelle, afin de construire une identité communautaire partagée.

Résister au déclin

Le troisième ensemble regroupe des sites engagés dans des processus de déclin urbain. La dernière décennie a vu la création de formules en réponse au déclin, telles que « l'avenir est au moins » ou « progrès sans croissance », portant l'idée que « le déclin sera à l'avenir un processus de développement aussi normal que la croissance. »⁷ Le défi est aujourd'hui de définir les nouvelles alliances nécessaires entre ville et société afin de mener ce processus de normalisation.

La ville de Selb (DE) connaît un processus de déclin continu depuis l'effondrement post-industriel du secteur de la porcelaine. Le but est ici d'activer le centre-ville, avec une attention spéciale sur les propriétés vacantes. Une situation similaire est observable à Gera (DE), bien qu'elle résulte là de la réunification allemande. Une large friche au centre-ville, résultat d'une démolition, attend un développement mixte attrayant. En Corrèze (FR), un contexte rural en dehors de l'influence métropolitaine est soumis à la recherche de nouvelles visions de la ruralité, à tester dans trois communes différentes : Ussel, Argentat et Turenne. À Gousainville (FR), le village historique, affecté par la proximité de l'aéroport Charles de Gaulle et sous influences tant métropolitaine que agricole, cherche de nouvelles formes d'occupation compatibles avec ces contraintes.

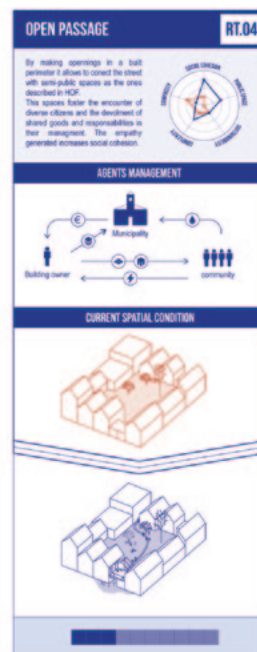
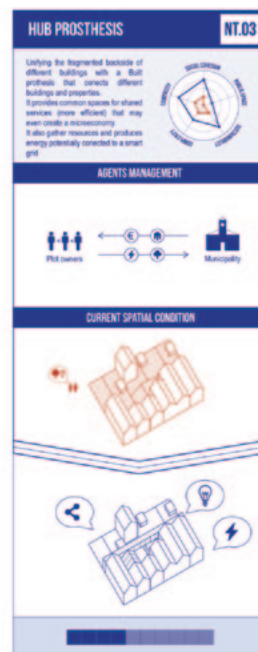
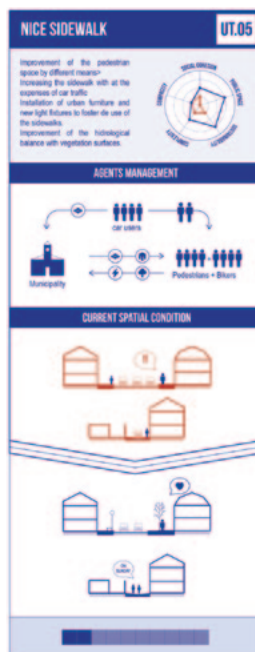
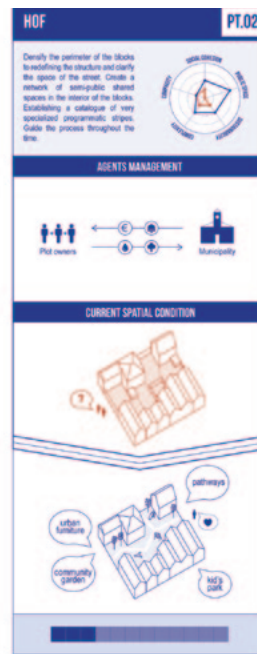
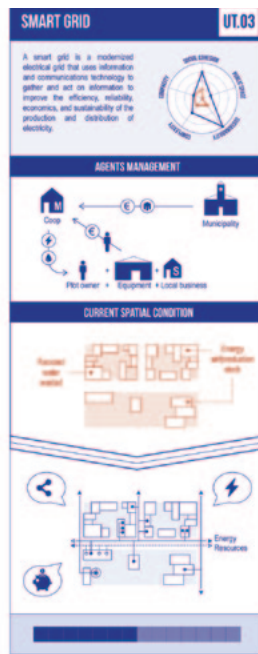
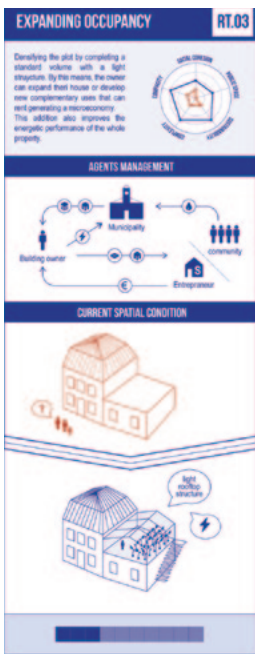
Initier de nouvelles règles pour guider un processus de régénération

Une première position partagée sur ce thème est l'établissement d'un nouveau cadre politique, avec des règles originales, afin de guider un processus de régénération à travers le temps. Ces nouvelles normes constituent une plateforme pour la participation critique afin de permettre l'émergence de formes inédites d'organisation sociétale. Si l'espace urbain ne peut plus être planifié comme avant, quel type de règlement adopter alors ?

Ces nouveaux cadres mettent également à jour le rôle de l'architecte comme agent social entre les trois forces économiques : l'état, le privé et le civique. À la lumière du calendrier de désinvestissement, comment gérer l'implication des privés dans la fabrication de la ville ?



16 - AZENHA DO MAR (PT), LAURÉAT - LIMNOCHORA > VOIR CATALOGUE P.199



Mais quels types de nouveaux paysages urbains concevoir pour attirer de nouveaux résidents ?

La mention spéciale à Gera, *Das ist Gera* (fig.18), prévoit de coloniser la friche du centre-ville avec un «Stadtgarten» afin de résoudre la perception négative de ce *no man's land* et de redéfinir l'espace de la rue. Dans une seconde étape, des entrepreneurs novateurs réfléchiront à la planification du jardin, avec notamment l'adjonction d'équipements publics. Une fois mis en place, le jardin sera prêt à accueillir de nouveaux investisseurs et habitants.

Réexaminer la vie quotidienne pour construire une communauté

L'attitude la plus courante en réponse au déclin est le développement du potentiel préexistant pour créer une vision différente et des perspectives positives. Si les productions de la ville et du paysage culturel sont organisées à partir de la dynamique même des habitants, et non de masterplans ambitieux ou de spéculation financière, quelles narrations inclusives pourraient offrir les meilleurs champs opérationnels ?

«Je vais couper du basilic pour le dîner dans le potager partagé par le voisinage. J'en profite alors pour aller voir la table que Richard le menuisier est en train de me fabriquer dans son atelier.» Cette citation est tirée d'un des projets lauréats en Corrèze, *Des îles partagées* (fig.19), qui tente d'améliorer la qualité de «vie communautaire» à travers l'infiltration de programmes communs pour la vie quotidienne. Le projet mentionné à Goussainville, *Des racines et des ailes* (fig.20), se concentre également sur le potentiel local (la forêt), considéré comme une ressource unificatrice dotée d'un rôle social, écologique et économique. Selon M. Delorme [personnage fictif du projet], «En tant que jeune charpentier, je cherchais à m'installer dans la région. La consolidation de la corporation sylvicole dans le vieux Goussainville offre un réseau solide et une visibilité excellente pour y établir mon entreprise.»

Urban Toolkit (fig.17), projet lauréat à Selb, est un processus ouvert et infini basé sur une boîte à outils et une série d'objectifs (des «indicateurs urbains»), dans le but de gérer l'incertitude et d'offrir une alternative aux plans rigides. Les auteurs proposent comme première étape la création d'un Bureau pour la Régénération urbaine comme médiateur entre les différents agents. Le système met en avant des petites interventions profitant d'opportunités cachées, avec une large gamme de modalités de fondation hybrides, tant *top-down* que *bottom-up*, et brouillant les frontières entre public et privé.

Concevoir de nouveaux paysages pour attirer de nouveaux inputs

Une autre approche consiste à lancer un travail préparatoire ou des projets intérimaires en vue de maintenir le site vivant dans l'attente d'investissements. La question posée est celle du déclenchement des premiers signes de transformation comme un des moments cruciaux d'identification.

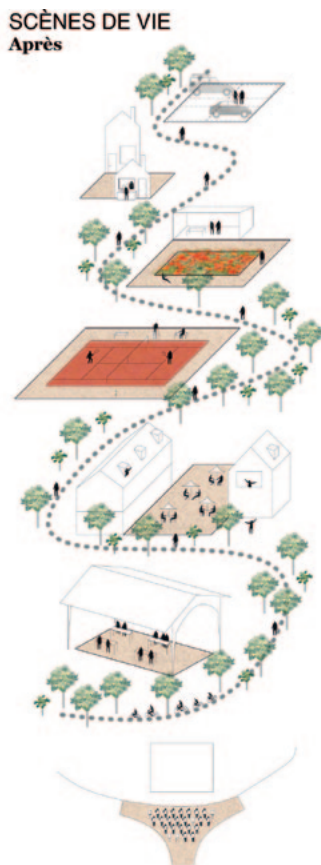
Un des aspects du déclin se traduit par la vacance : «des paysages post-industriels deviennent une part de ville sous forme de friche. Des situations transitoires entre terrains bâtis et vacants sont des zones productives, ... des champs d'expérimentation pour un nouveau type de paysage. Une préférence pour la vie en périphérie urbaine peut trouver sa place dans des espaces du centre-ville.»⁸



18 - GERA (DE), MENTION SPÉCIALE - DAS IST GERA
> VOIR CATALOGUE P.217

Héberger des ressources latentes, locales et trans-locales

D'autres formes sanitaires, de solidarité et de frugalité peuvent également mener à des projets fertiles de transformation territoriale. Chacune accentuera différemment l'importance du micro, mais également celle des processus aptes à contribuer à la conception d'échelles intermédiaires plus larges et au renouvellement des conditions de possibilité de vivre ensemble. Une éthique du souci, de la sollicitude, de la frugalité et de la reconnexion, sert la recherche de moyens alternatifs de faire la ville, faire l'architecture, et faire le monde. Les défis sont à la fois politiques, scientifiques, esthétiques et éthiques, dans la quête de l'établissement de conditions renouvelées nécessaires à la création de possibilités d'écorythmes entre les êtres humains et leur milieu de vie. Chacun définira ses propres conditions en termes de diversité des pratiques et des connaissances, d'héritage et d'innovation, fondées sur une inversion des visions imaginatives et des systèmes de valeurs.



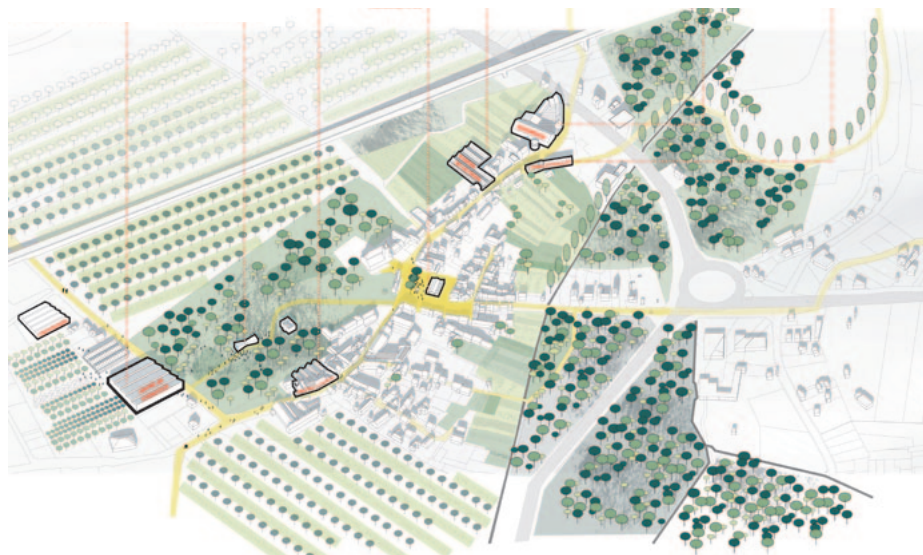
19 - LA CORRÈZE (FR), LAURÉAT - DES ÎLES PARTAGÉES > VOIR CATALOGUE P.230



potager partagé - Shared Vegetable Garden / ARGENTAT



tennis partagé - Shared Tennis / ARGENTAT



20 - GOUSSAINVILLE (FR), MENTIONNÉ - DES RACINES ET DES AILES > VOIR CATALOGUE P.220

¹ FRANÇOIS JULLIEN, *DE L'ÊTRE AU VIVRE*, GALLIMARD, 2015

² ROBERTO D'ARIENZO, CHRIS YOUNÈS (DIR.), *RECYCLER L'URBAIN*, MÉTISPRESSES, 2014

³ JEAN-JACQUES WUNENBURGER, «GASTON BACHELARD ET LA MÉDIANCE DES MATIÈRES ARCHE-COSMIQUES», IN *PHILOSOPHIE, VILLE ET ARCHITECTURE. LA RENAISSANCE DES QUATRE ÉLÉMENTS* (DIR. C. YOUNÈS ET TH. PAQUOT), LA DÉCOUVERTE, 2002, PP. 27-41

⁴ THOMAS SIEVERTS, *CITIES WITHOUT CITIES, AN INTERPRETATION OF THE ZWISCHENSTADT*, ROUTLEDGE, NY, 2003. (FIRST PUBLISHED 1997 BY VIEWEG)

⁵ COLIN ROWE AND FRED KOETTER, *COLLAGE CITY*, THE MIT PRESS, CAMBRIDGE MA, 1978

⁶ OSWALD MATHIAS UNGERS AND REM KOOLHAAS, *THE CITY IN THE CITY - BERLIN: A GREEN ARCHIPELAGO*, LARS MÜLLER PUBLISHERS, ZÜRICH, 2013. (FIRST PUBLISHED, *DIE STADT IN DER STADT - BERLIN: EIN GRÜNES ARCHIPEL*, 1977)

⁷ PHILIPP OSWALD, *HYPOTHESES ON URBAN SHRINKING IN THE 21ST CENTURY*, PROJECT SHRINKING CITIES, 2006

⁸ IBA PRINCIPLES. GUIDELINES OF THE CABINET REGARDING THE SETUP OF THE IBA STADTUMBAU 2010, 2002

LA VILLE ADAPTABLE / 2

Résultats European 13

POINTS DE VUE NATIONAUX

RÉSULTATS EUROPAN BELGIQUE / BELGIË / BELGIEN

Entre désillusion et ouverture

p. 60

par Jean-Michel Degraeve

RÉSULTATS EUROPAN DEUTSCHLAND

Objet ou Processus ?

La recherche d'un nouveau « sens commun » est lancée

p. 64

par Thorsten Erl

RÉSULTATS EUROPAN ESPAÑA

Interprétations autour de la ville adaptable

p. 68

par Juana Sánchez Gómez

RÉSULTATS EUROPAN FRANCE

**Des projets entre réalisme des contextes
et ambition des thématiques**

p. 72

par Nathan Starkman

RÉSULTATS EUROPAN NORGE

Une Norvège adaptable ? Un paysage tâché de pétrole

p. 76

par Ellen Hellsten

RÉSULTATS EUROPAN ÖSTERREICH / KOSOVO

L'adaptabilité autour d'une structure centrale

p. 80

par Irene Djao-Rakitine

RÉSULTATS EUROPAN PORTUGAL

Crises et opportunités

p. 84

par João Cabral, Leonor Cheis et Conceição Melo

Deux sites wallons ont été proposés à la treizième session d'European Belgique. Le premier à Libramont-Chevigny, cœur d'un territoire agricole au centre du Luxembourg belge, et le second à Charleroi, ville en reconversion suite à la désindustrialisation. Pour chacun de ces sites, après un rappel de la question posée, les propositions retenues et les motivations du jury sont succinctement résumées. Elles sont complétées de quelques réflexions générales.

JEAN-MICHEL DEGRAEVE (BE), architecte-urbaniste, membre du jury belge E13.

Entre désillusion et ouverture

«Cœur de Libramont»

La commune de Libramont (fig.1) souhaite dynamiser son quartier de la gare afin d'en faire le «Cœur de Libramont». Après plusieurs essais infructueux lors de précédentes sessions d'European Belgique, un accord a été conclu avec la Société nationale des chemins de fer belges (SNCB) pour confier une mission au lauréat d'European 13. L'ambitieux programme vise à concevoir un «quartier de gare du XXI^e siècle».

Dès la première session, le jury a considéré qu'aucun projet n'apportait de réponse adéquate. Trois réponses partielles ont été retenues pour le deuxième tour. Lors des délibérations finales, le jury a conclu qu'aucune proposition ne méritait de prix. Seule une mention spéciale a été octroyée au projet *50 Shades of Green* (fig.2). Le jury a apprécié la dimension verte des continuités paysagères le long des voies ferrées mais regretté le manque de définition des typologies d'habitat et le débouché du passage sous voie.

Cette décision du jury traduit une certaine désillusion sur les réponses apportées. Au-delà d'infrastructures de circulation et de bâtiments, une gare doit être un lieu d'échanges entre les habitants et le support d'événements ou d'activités, par exemple autour de l'agriculture pour Libramont. Plus globalement, le jury a déploré le manque de positionnement des projets dans leur contexte élargi. Une gare

constitue une «pièce urbaine» sur les voies ferrées dont les prolongements fonctionnels, économiques, paysagers ou poétiques constituent le moteur du développement d'une ville. Aucun projet n'a abordé cette dimension de «gare territoire».



1 - LIBRAMONT (BE)



2 - LIBRAMONT (BE), MENTION SPÉCIALE - 50 SHADES OF GREEN > VOIR CATALOGUE P.97



3 - CHARLEROI (BE)

«Place en volte-face» à Charleroi (Gilly)

Le deuxième site est dans l'ancienne commune de Gilly, un des pôles secondaires de la ville de Charleroi (fig.3). Les autorités locales souhaitent renforcer l'attractivité des environs de la place Destrée. Au cœur d'un îlot de services publics, avec la Maison communale annexe et différents équipements publics, cet espace est envahi d'automobiles et ceinturé d'architectures disparates. Le «retournement» de cette surface doit être le moteur de renouveau pour Gilly.

Parmi les idées émises, le jury a retenu deux types de démarches : la création d'un grand espace public unificateur et l'enchaînement d'espaces sur un axe. Il a toutefois considéré que si certains projets apportent des réponses partielles intéressantes, aucun n'atteint le

niveau nécessaire pour être lauréat. Il a laissé la ville choisir entre quatre propositions, en désignant en plus un mentionné et une mention spéciale par type de démarche.

Un grand espace unificateur...

Une première démarche porte sur la création d'un grand espace public unificateur sur l'ensemble du site. La radicalité de cette option vise à produire l'intensité urbaine nécessaire au nouveau départ de Gilly. Elle ne fige pas le site et ouvre les possibles d'une diversité d'usages.

Le projet mentionné *The Heterotopia Pool* (fig.4), vise à créer «l'espace concret de l'utopie» par un décaissement d'un niveau d'une grande partie du site d'action. Cette «piscine» de 235 x 32 m au-dessus d'un



4 - CHARLEROI (BE), MENTIONNÉ - THE HETEROTOPIA POOL > VOIR CATALOGUE P.212



5 - CHARLEROI (BE), MENTION SPÉCIALE - SUR LES PAVÉS, LA PLACE! > VOIR CATALOGUE P.213

niveau de parkings est complétée d'une tour panoramique. Ce projet apporte une réponse intéressante. Passant sous la Maison communale annexe, cet espace relie l'avant et l'arrière du bâtiment. Il améliore les accès au métro et au Centre culturel. Enfin, il renforce l'identification du rôle public des bâtiments conservés en les mettant sur des « socles ». Cette proposition risque cependant d'être coûteuse vu les importants travaux nécessaires, notamment de démolitions/reconstructions ou de reprise en sous-œuvre de la Maison communale annexe.

Le projet mention spéciale *Sur les pavés, la place!* (fig.5), propose de faire de l'actuel espace fragmenté une grande étendue collective. Recouverte d'un pavage au module constant sur une trame triangulaire, cette zone publique est l'élément iconique du projet. Grand espace vide ondulant, il vise à mettre en place un nouvel imaginaire du lieu. Cette nouvelle infrastructure constitue le socle unificateur des éléments existants et de nouvelles interventions. Celles-ci se présentent sous la forme de plots à usages mixtes, posés comme des objets en fermeture

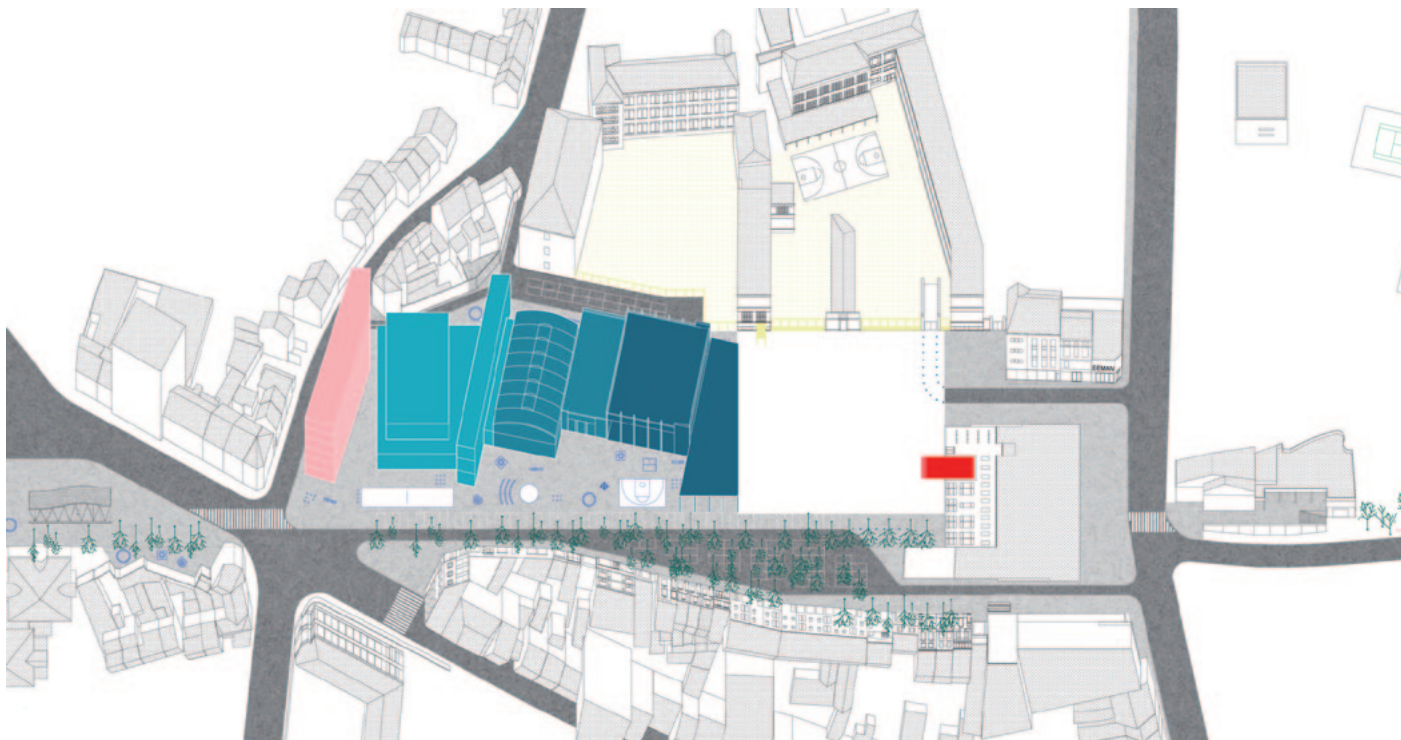
du nord de la place. Certaines propositions sont cependant irréalistes.

...ou un enchaînement d'espaces différenciés ?

La deuxième démarche propose un enchaînement d'espaces différenciés sur l'axe du métro souterrain. En revisitant la dimension domestique du lieu, elle s'inscrit dans l'histoire du quartier et complète le puzzle urbain qu'est Gilly.

Le projet mentionné *Making Room for Gilly* (fig.6), se caractérise par des traitements ponctuels entre deux stations de métro. Les aménagements suivants se succèdent d'ouest en est. Un nouvel immeuble de logements est érigé sur la rue du Calvaire, avec à l'arrière une nouvelle salle de sport enterrée. L'entrée du complexe sportif, actuellement peu visible, est retournée sur la rue Genard. Un nouvel auvent est créé devant l'ancienne piscine réaménagée en local polyfonctionnel. Une place centrale relie les différentes fonctionnalités. Les accès aux écoles sont retravaillés et une nouvelle entrée est créée à l'arrière de la Maison

communale annexe. La place Destrée est aménagée en plateforme intermodale et un nouvel accès est donné au Centre culturel. Les parkings sont disséminés sur l'ensemble du site et plantés pour constituer un espace vert. Tout en continuant l'histoire du lieu, cette démarche pointilliste transforme en douceur un espace improbable afin d'en améliorer les usages. Le projet est réaliste et fonctionne avec un minimum d'efforts. Le jury a cependant regretté le gabarit du nouvel immeuble rue du Calvaire et l'aménagement de l'avant de la Maison communale annexe. Le projet mention spéciale *Gilly "Made it Yourself"* (fig.7), propose de créer deux espaces différents sur l'axe du métro. Le premier est une grande place publique reliant la place Destrée et l'arrière de la Maison communale annexe. Ce bâtiment devient le point central du projet grâce à la démolition de son aile sud. Le front bâti de la place est complété par de nouveaux bâtiments : un complexe sportif à l'ouest et un centre social au nord. Le deuxième espace est la reconstitution du front bâti de la rue Genard démolie lors des travaux du métro. L'intérieur du nouvel îlot créé est dédié à un parc sur une nouvelle salle de sports et à des jardins partagés. Ce projet structuré respecte le bâti existant et les limites du site. Il équilibre les espaces minéralisés et végétalisés. Cette option nécessite cependant de nombreuses démolitions. Le jury s'est interrogé sur l'efficacité de jardins partagés dans une dynamique de centre-ville.



6 - CHARLEROI (BE), MENTIONNÉ - MAKING ROOM FOR GILLY > VOIR CATALOGUE P.211

Adapter l'ensemble du site ou s'adapter à l'existant ?

Dans un souci d'ouvrir des perspectives de réalisation, le jury n'a pas tranché entre ces deux démarches. Au-delà d'un choix d'aménagement, il a considéré que c'est la définition du mode de réalisation qui doit permettre de désigner l'équipe de réalisation. Le jury a détecté deux grands modes opératoires. Trois projets nécessitent une adaptation globale du site selon la méthode du « tout ou rien » avec d'importantes démolitions préalables aux reconstructions. Seul le projet *Making Room for Gilly* s'appuie sur l'existant et propose de l'adapter et le compléter par une intervention d'acupuncture urbaine. Cette question du choix entre la « tabula rasa » ou le « faire avec l'existant » traverse la question

urbaine depuis longtemps. Il prend toutefois une autre dimension avec l'approche de la ville adaptable. Pour réaliser un aménagement adaptable, faut-il « casser tout » ou prendre en compte le « déjà là » ?

Le choix entre ces deux options dépasse le cadre d'un concours d'architecture. Il doit se faire en fonction des possibilités financières et des volontés politiques locales. Au-delà de la question « la rénovation est-elle moins chère que le neuf ? », il s'agit d'équilibrer le rapport qualité/coût des usages, des modes de financement et de gestion, du phasage proposé, etc... Comment financer les démolitions/reconstructions nécessaires ? Quel type de parkings choisir : enterrés, en silos ou en surface ? Comment garantir l'usage des éléments conservés sur le site durant les

travaux ? Le déménagement de certaines fonctions ne risque-t-il pas de compromettre leur survie sur le site ? Les réponses à ces questions permettront à la ville de choisir l'équipe avec laquelle elle travaillera.

Entre la désillusion pour les projets de Libramont et l'ouverture de perspectives pour le site de Charleroi, les délibérations du jury belge ont été l'occasion de poser la question de la méthode de conception et d'évaluation de la ville adaptable. L'intégration des changements rapides de comportements des habitants dans un aménagement pérenne nécessite d'aller au-delà de questions formelles pour proposer un processus de transformation des sites étudiés. La sélection d'une équipe d'encadrement de ce processus sur base d'un projet architectural pose question. La représentation graphique apparaît limitée face à la complexité de la conception d'aménagements adaptables. Il semble nécessaire de faire évoluer nos méthodes pour mettre en transition notre cadre de vie. Une approche transdisciplinaire entre l'urbanisme, la sociologie et le management ainsi que l'utilisation des nouveaux moyens de communication constituent des pistes à explorer pour faire évoluer European. Ces questions ne manqueront certainement pas d'être abordées lors des prochaines sessions.



7 - CHARLEROI (BE), MENTION SPÉCIALE - GILLY "MADE IT YOURSELF" > VOIR CATALOGUE P.213

Avec un total de huit sites allemands (et un site polonais) très différents, le jury à Berlin se devait de changer constamment de perspective et d'échelle. L'éventail de tâches couvrait des mesures d'intégration régionales autant que des stratégies de développement urbain spatial et social, des planification et conception classiques de superstructures et les réalisations subséquentes orientées processus.

Un point cependant les reliait : la recherche de façons de gérer effectivement une portion de la ville déjà bâtie ou en partie déjà obsolète.

Les trois sous-thème d'Europas 13 – État-Providence Vs. Auto-Organisation; Ségrégation Vs. Partage; Objet Vs. Projet (processus) – définissent le degré,

dans les discussions, des problèmes actuels aux niveaux économique, social et de planification. Les frontières entre intérêts privés et publics doivent être redéfinies et/ou adaptées aux conditions de vie actuelles.

Pour cette raison, le jury de Berlin pour le concours Européen 13 sur «La ville adaptable 2» a cherché à travers les projets rendus un potentiel d'innovation qui stimule tant la pensée que les processus de décision dans les municipalités, tout en étant capable de produire un nouveau sens commun.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DU JURY

THORSTEN ERL (DE), architecte, urbaniste, professeur, membre du jury allemand E13.

Objet ou Processus? La recherche d'un nouveau «sens commun» est lancée



1 - SCHWÄBISCH GMÜND (DE), MENTIONNÉ - UN-BREAK MY HARDT > VOIR CATALOGUE P.167

Comment utiliser de nouveaux inputs pour changer l'espace urbain?

Deux sites très différents se retrouvaient au sein de cette première catégorie. En contraste avec la tranquille ruralité de Landsberg et sa demande de développer une cité ouvrière d'un nouveau type (aucun projet n'a malheureusement pu répondre correctement à la question initiale du site), la ville de Schwäbisch Gmünd appelait à l'amélioration de la planification du quartier Hardt, caractérisé par une population multiculturelle et socialement mixte, une séparation forte par la présence d'une infrastructure routière, et l'intégration d'un futur campus; le site offrait l'occasion de développer, à partir de structures très diverses en terme d'adaptabilité, un modèle urbain pour la Ville du Savoie du XXI^{ème} siècle.

Peut-être est-ce dû à la petite échelle des zones de projets séparées l'une de l'autre, mais à Schwäbisch Gmünd, au lieu d'un projet lauréat et d'un mentionné, le jury a finalement sélectionné 3 projets mentionnés et une mention spéciale. En soi, les solutions proposées dans les projets n'auraient pas pu être plus différentes. Elles n'en étaient pas moins intéressantes.

Le projet *Un-break my Hardt* (fig.1), mentionné, ne respecte pas les spécifications de la zone de projet et, en raison de cela, propose un design



2 - SCHWÄBISCH GMÜND (DE), MENTIONNÉ - CREATIVE CITY > VOIR CATALOGUE P.165

général cohérent et surprenant à deux niveaux. Le projet transforme les rangées de maisons de l'ancienne zone résidentielle militaire des années '50 en un développement de périmètre de quartier rigoureux. Face à une sorte de mentalité protectrice, il était audacieux de doter cette zone isolée d'une identité palpable par une image spatiale forte avec, *in fine*, le retour du paysage urbain du XIX^e siècle et l'utilisation d'une structure de planification éprouvée. Entre les lignes, nous pouvons lire formellement que la ville disséminée et structurée des années '50 est en définitive un échec.

Un deuxième projet mentionné, *Creative City* (fig.2), est tout autre : il développe avec précision l'idée d'un paysage urbain ouvert et multifonction qui serait codé de différentes manières et, ce faisant, il recherche peut-être plus intensément un modèle urbain original. Bien que les constructions proposées ne structurent pas l'espace en connexion avec les rangées de maisons, elles facilitent néanmoins déjà l'émergence de nouvelles initiatives et modes d'expression. Dès lors, non seulement l'existant est prolongé à un nouveau niveau

supérieur, mais le programme et l'atmosphère du quartier sont également enrichis.

Playful Hardt, mention spéciale (fig.3), est un projet tout en réserve. S'il ne repose ni sur l'espace urbain, ni sur les identités architecturales, il est, parmi les projets rendus à Schwäbisch Gmünd, le seul à mettre en avant la participation citoyenne. De cette utilisation du concept de l'agora comme espace central résulte un travail renforcé en associations. Des « idées partagées » émergent d'un jeu de participation, et peuvent être ensuite mises en places dans l'espace public à l'aide de certificats de participation. Un modèle « d'habitations partagées » organise la juxtaposition et la coexistence de styles de vie très diversifiés et favorise l'appropriation des bâtiments résidentiels. En toute logique, à côté des « biens partagés », le troc est introduit comme principe économique principal et les entrepôts existants sont convertis en workshops et espaces d'échanges pour les résidents.



3 - SCHWÄBISCH GMÜND (DE), MENTION SPÉCIALE - PLAYFUL HARDT > VOIR CATALOGUE P.168

Comment transformer des obstacles physiques en nouvelles connexions ?

Derrière cette deuxième catégorie, la ville de Ingolstadt se penchait sur la rénovation d'une partie du centre-ville « abandonnée » au cours de ces dernières années. Connue pour son industrie automobile, Ingolstadt reste une ville en pleine croissance. Cependant, le nord du centre-ville a été affecté par la fermeture des commerces en rez-de-chaussée. Pour

cette raison, la Ville souhaite développer de nouvelles dynamiques à travers des initiatives individuelles et utilisations temporaires. Un espace *plus public* est donc requis. Avec cette idée d'espace partagé, une solution avait donc déjà été trouvée lors de la visite du site.

Le projet lauréat, *Waldstrasse* (fig.4), déplace la gare des bus devant la vieille ville et reboise littéralement l'espace urbain de la Harderstrasse pour créer une *Waldstrasse*, soit une *rue de la forêt*. En parallèle, la route



4 - INGOLSTADT (DE), LAURÉAT - WALDSTRASSE > VOIR CATALOGUE P.89

devient un espace partagé. Meticuleusement développée et conçue de manière impressionnante, l'esthétique hautement historicisante du dessin impressionne ; de la maquette conceptuelle de la représentation historique d'une forêt aux aspects formels les plus minimes, comme un panneau routier, le design nage avec plaisir dans l'Histoire.

Nous pourrions même aller jusqu'à voir dans ce « costume » historique un Cheval de Troie pour introduire, au sein d'une ville de l'automobile, un concept alternatif en termes de politique de transport.

Comment créer une dynamique positive à partir d'une situation difficile ?

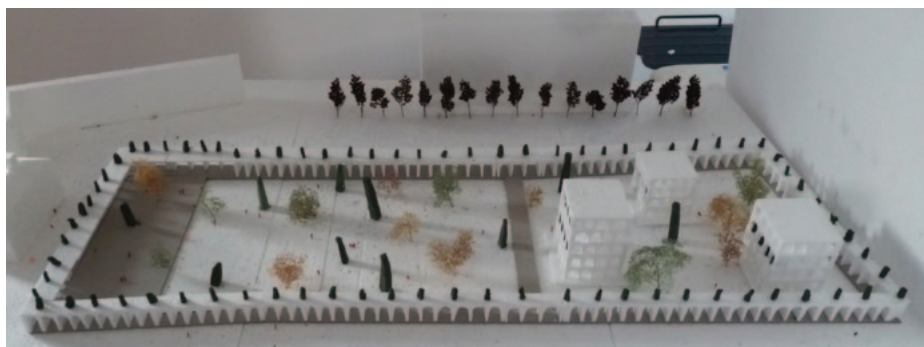
Ce sous-thème regroupe trois municipalités très différentes et leurs cahiers des charges respectifs : Gera, Marl et Selb.

Dans la ville est-allemande de Gera, il n'a pas été possible ces dix dernières années d'initier sur la friche du centre-ville un développement spatial, fonctionnel et économique de qualité. Et l'espace demeurait vide au milieu de Gera. La situation pour la participation à Europan était originale, puisque, en dehors de la Ville et de IBA Thuringia, des citoyens se sont également engagés, avec l'association « Ja – für Gera », à supporter le concours, tant d'un point de vue organisationnel que financier. En contraste avec les deux projets lauréat et mentionné, la mention spéciale, *Gera's Golden Centre* (fig.5), encourage l'appropriation du centre par des usages temporaires issus des citoyens. Ce qui est donc en premier plan, c'est l'activation du site. Le projet réagit d'ailleurs de façon très pragmatique aux nombreuses tentatives de combler le centre avec de nouvelles constructions. L'avant-plan se pare dès lors d'événements autogérés, mais également d'installations symboliques tel un champs de tournesols.

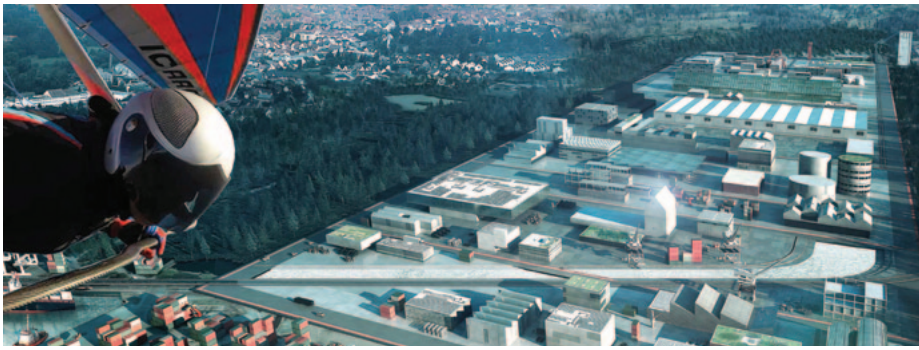
L'approche de l'autre mention spéciale, *Das ist Gera* (fig.6), en tous points différente, illustre le large éventail à travers lequel la conception



5 - GERA (DE), MENTION SPÉCIALE - GERA'S GOLDEN CENTRE > VOIR CATALOGUE P.217



6 - GERA (DE), MENTION SPÉCIALE - DAS IST GERA > VOIR CATALOGUE P.217



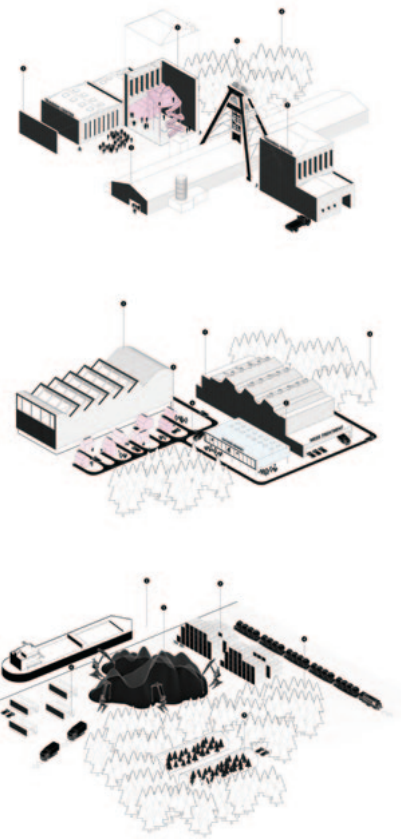
7 - MARL (DE), MENTIONNÉ - GREEN GRAY FACTOR > VOIR CATALOGUE P.238

peut se développer. Une large structure en arcades encadre un «jardin intérieur», parant le centre de Gera d'une image spatiale solide. Le concept surprend et polarise de la même façon. Cette présentation visuelle exagérée ne fournit-elle qu'une consolation pour la simple réalité de Gera, ou ce jardin romantique peut-il au contraire remplir le rôle d'un espace urbain contemporain à travers une appropriation intensive par les citoyens ?

À Marl, ville industrielle du nord de la Ruhr, la question posée était de savoir quelles pourraient être les conditions créatives, fonctionnelles et programmatiques pour une zone industrielle et commerciale du XXI^e siècle. La tâche ne pourrait pas être plus importante ! L'objectif était de trouver une vision pour l'avenir de la mine de charbon Auguste Victoria, entre temps démantelée.



9 - SELB (DE), LAURÉAT - URBAN TOOLKIT > VOIR CATALOGUE P.245



8 - MARL (DE), LAURÉAT - WEEE MARL! > VOIR CATALOGUE P.237

Alors que le projet mentionné, *Green-Gray Factor* (fig.7), poursuit une stratégie de marketing très pragmatique avec une zone de développement commercial la plus grande possible, le lauréat, *WEEE Marl!* (fig.8), impressionne avec une solution très particulière et étonnamment évidente.

WEEE Marl! est un projet qu'on n'ajouterait certainement pas à une liste de pistes pour une utilisation à court terme. L'implication programmatique claire n'en est pas moins captivante. Quelque part entre des graphismes pictogrammatiques et poético-artistiques, le projet visualise de façon efficace une idée de production tant actuelle que plausible. Le titre du projet, *WEEE Marl!*, fait référence aux déchets d'équipements électriques et électroniques : "Waste of Electrical and Electronic Equipment" en anglais. La référence programmatique au lieu et à sa longue histoire (mine de charbon) est adaptée à une zone très spéciale d'extraction de matériau brut – une «mine urbaine». Contrairement à de nombreux autres designs, il n'y avait pas besoin ici d'emprunts à l'imagerie historique ou à une nostalgie esthétique. Le projet captive notamment parce qu'il résulte du lien entre le niveau formel des entreprises florissantes de gestion des déchets et de recyclage, et celui, informel, des nombreux micro-entrepreneurs et «collecteurs de déchets».

Il nous est impossible de passer sous silence la ville de Selb parmi les sites European, qui participait pour la troisième fois au concours. Le jury a primé trois projets aux approches différentes, et dont les qualités remarquables illustrent précisément les trois stratégies de sous-thèmes European 13 sur le territoire allemand dans son ensemble.

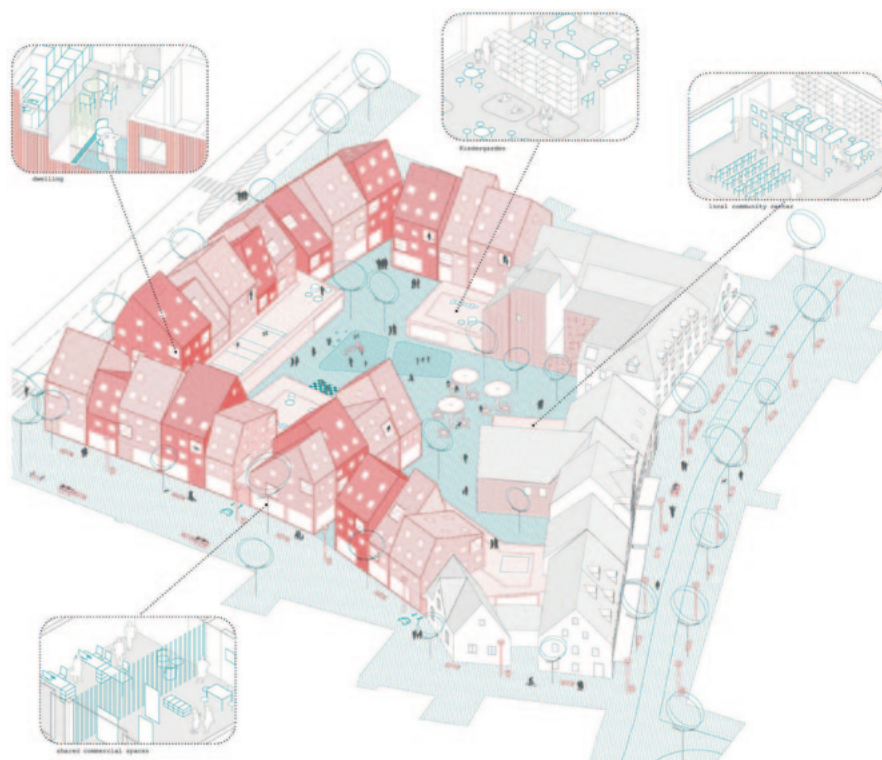
Une crise structurelle impose des changements conséquents dans le centre de Selb. Il s'agit d'identifier les zones d'action et présenter des solutions créatives aux problèmes, adapter l'espace urbain de façon hautement qualitative et renverser la tendance tout en limitant les dépenses financières.

Si le lauréat, *Urban Toolkit* (fig.9), entreprend une démarche détaillée et différenciée pour planifier le processus de redéveloppement par étapes individuelles comme une sorte d'ébauche de stratégie procédurale accompagnée de sa « boîte à outils » correspondante, le projet mentionné, *Round the Corner* (fig.10), s'attarde également à des mesures de planification urbaine classique, telle que la formation de frontières spatiales clairement définies. À rebours de la tendance actuelle, *Round the Corner* propose d'infiltrer le centre-ville avec de nouvelles rues, et notamment des espaces de parking. Il semblerait que des critères de site spécifiques soient combinés de façon non idéologique à des exigences pragmatiques pour un habitat « contemporain » dans le centre-ville d'une municipalité structurellement faible. Le concept du projet mention spéciale, *Identity + Intensity* (fig.11), connecte des mesures de planification spatiale à d'autres, programmatiques et orientées processus, afin de créer une stratégie hybride.

En résumé, nous pouvons dire qu'en Allemagne, une décision claire en faveur d'un des deux éléments de sous-thèmes – *État-Providence Vs. Auto-Organisation*; *Ségrégation Vs. Partage*; *Objet Vs. Projet (processus)* – a engendré des résultats concluants sur de nombreux sites. L'alliance des deux approches a généralement donné jour non à



10 - SELB (DE), MENTIONNÉ - ROUND THE CORNER > VOIR CATALOGUE P.246



11 - SELB (DE), MENTION SPÉCIALE - IDENTITY + INTENSITY > VOIR CATALOGUE P.247

des stratégies complètes, multiples et hybrides de façon équivoque, mais plutôt à une simple juxtaposition de stratégies individuelles.

Au niveau spatial en particulier, entre l'objet et le projet, des espaces urbains intelligemment conçus font généralement montre d'une force de persuasion plus convaincante que les stratégies orientées processus. Le pouvoir des images, et, spécifiquement pour European 13, des images historicisantes, était incontestable. La nouvelle approche des références historiques – illustrée notamment dans les projets *The Magic Park of Feldafing*, *Unbreak my Hardt*, *Das ist Gera* et *Waldstrasse* – est en partie peu conventionnelle et non idéologique; elle peut encore être occasionnellement expérimentale, mais également parfois

inconsidérée, questionnable et douteuse. Les résultats d'European correspondent dès lors à une tendance actuelle à utiliser et adapter des éléments de design traditionnel et historicisant issus d'époques les plus diverses, pour les rattacher ensuite à des structures existantes. Cela nous inviterait à imaginer une nouvelle orientation prononcée, en terme esthétique, vers les valeurs supposément fixes de l'histoire. Le seul élément absent de cette nouvelle façon de gérer l'historique, c'est l'approche ludique, le plaisir de la citation stridente du postmoderne.

JUANA SÁNCHEZ GÓMEZ (ES), architecte, co-fondatrice de l'agence DJArquitectura à Grenade, enseignante, primée E7, E8, E10, E11, membre du jury espagnol E13.

Interprétations autour de la ville adaptable



1 - A CORUÑA (ES)



3 - PALMA (ES)

Parmi les propositions rendues sur les quatre sites espagnols de la 13^{ème} édition du concours European, le jury a relevé, sur le thème de la Ville adaptable, la récurrence de trois grandes caractéristiques communes :

1. La Ville adaptable ne part pas de zéro. Il semblait fondamental, dans les projets rendus, de générer des stratégies adaptées aux structures urbaines existantes. Les nouveaux projets apparaissent comme une opportunité de recomposer les caractéristiques mêmes des situations qui les conduisent à l'obsolescence.

2. Dans ce contexte de recyclage, la priorité est de consolider une trame d'espace public garantissant sa diversité fonctionnelle et la participation à sa conception des multiples

acteurs concernés. Face aux réflexions sur l'innovation dans la façon d'habiter l'espace privé, les équipes participantes se sont concentrées sur la colonisation créatrice de l'espace public.

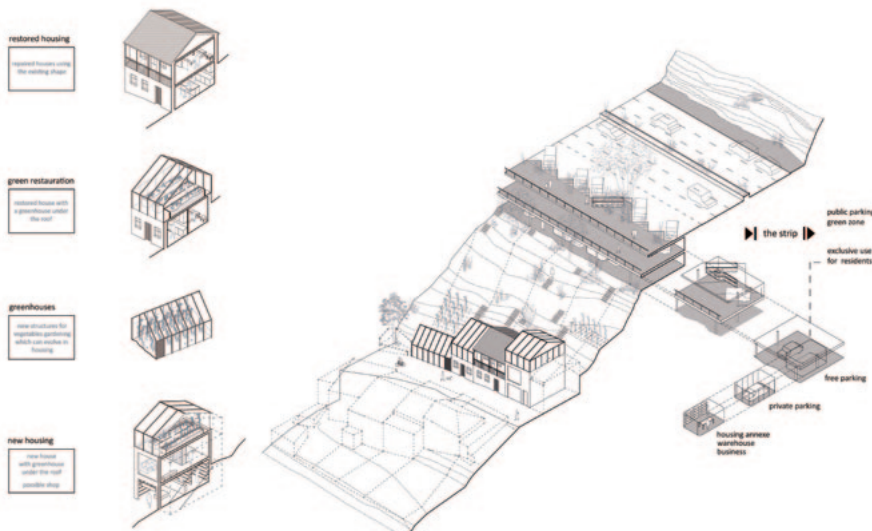
3. Dans ces espaces collectifs, qu'ils soient publics ou privés, la nature s'est révélée être un élément essentiel. Le point de départ de l'aménagement paysager des enclaves urbaines repose sur des hypothèses productrices, par l'incorporation de potagers urbains, ou en récupérant le sol comme espace naturalisable, de façon contrôlée ou en favorisant la croissance spontanée.

Si, d'une manière ou d'une autre, tous les projets sélectionnés intègrent ces trois aspects et qu'il est possible de les expliquer à partir

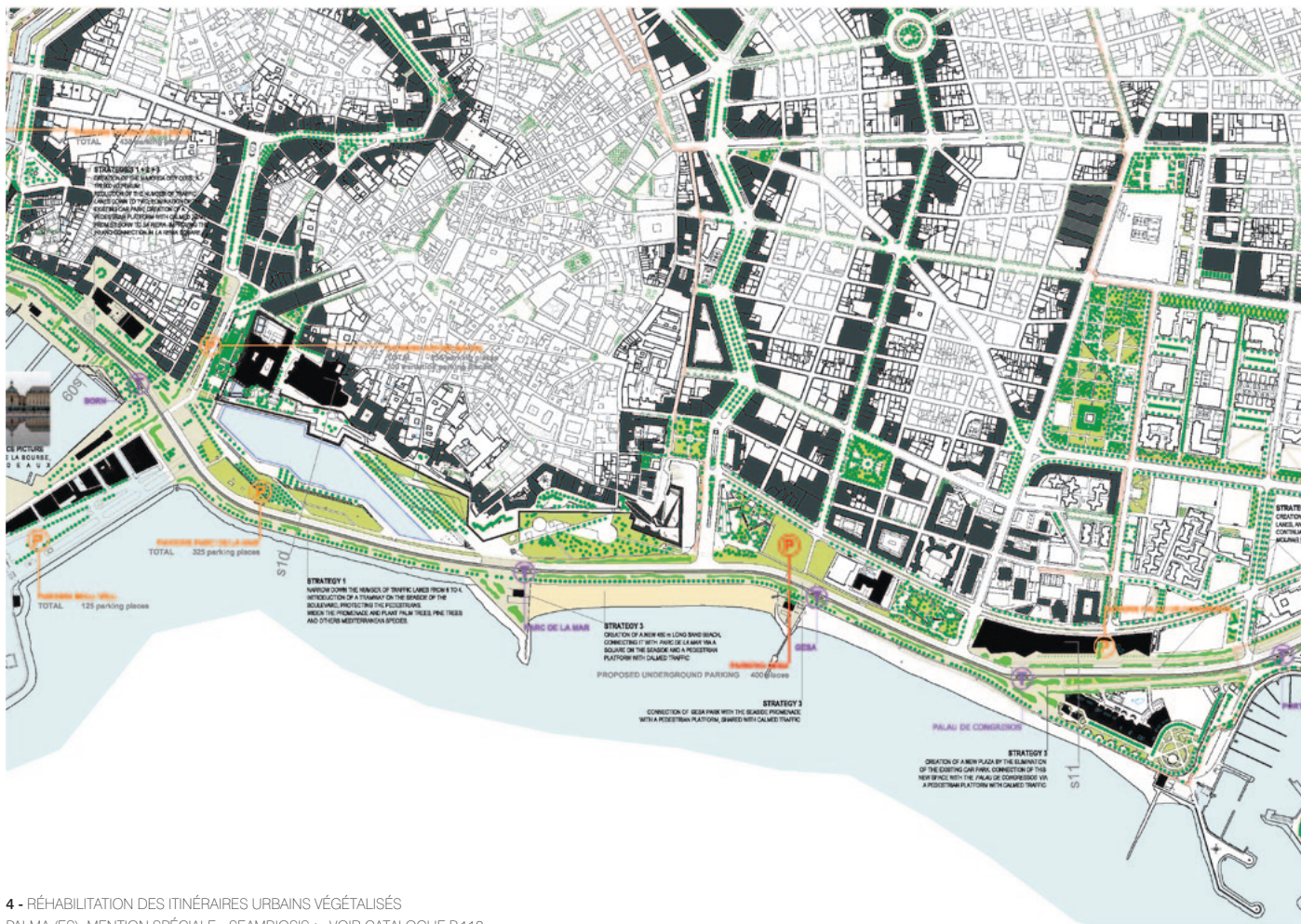
d'un de ceux-ci, il nous semble intéressant de les analyser à partir de l'aspect dominant, puisqu'il apporte des connotations qui enrichissent de nouvelles nuances le discours générique ouvert ci-dessus.

1. Du recyclage et de l'adaptation aux structures urbaines existantes

À A Coruña (fig. 1), la fragilité de l'écosystème naturel de la ría se traduit de façon métaphorique dans la description des structures de logements du quartier de As Xubias. *Nice to 'Sea' You*, projet lauréat (fig. 2), parie sur la reconnaissance de cet ensemble d'habitations qui ont avec le temps colonisé le versant pour devenir une structure de quartier clairement identifiable. La résilience de la population toujours présente sur le site est considérée par les jeunes architectes comme une valeur, un mode de vie caractéristique de cet environnement et qui constitue un élément essentiel du paysage, et mérite donc d'être renforcé. À partir de là, l'équipe propose de compléter la morphologie existante du quartier en bâtissant de nouveaux éléments qui, à une échelle adaptée, occupent une partie du versant et préservent les zones libérées comme des espaces privatifs naturels. L'équipe révisé la typologie traditionnelle et l'actualise en incorporant aux bâtiments des serres destinées à l'autoculture ; des « plugins » qui s'intègrent aux unités résidentielles existantes dans une proposition



2 - NOUVEAUX LOGEMENTS ET RÉHABILITATION DES LOGEMENTS EXISTANTS
A CORUÑA (ES), LAURÉAT - NICE TO 'SEA' YOU > VOIR CATALOGUE P.75



4 - RÉHABILITATION DES ITINÉRAIRES URBAINS VÉGÉTALISÉS
PALMA (ES), MENTION SPÉCIALE - SEAMBIOSIS > VOIR CATALOGUE P.112

de réhabilitation intégrale, avec pour objectif l'amélioration des conditions d'habitabilité dans le quartier par le renforcement des dispositions à l'autosuffisance en aliments. Le projet mention spéciale sur le site de Palma (fig.3), *Seambiosis* (fig.4), a mis en évidence le fait que la requalification du littoral n'a de sens qu'à travers une lecture intégrale de la trame urbaine. Cette préoccupation se manifeste

dans la méticulosité à récupérer et valoriser les espaces publics jalonnant cette trame, depuis le rivage jusqu'à l'intérieur de la ville. L'équipe non seulement redessine les préexistences urbaines, places et itinéraires s'enfonçant au cœur de la ville, pour les maintenir comme des corridors piétonniers, mais elle prétend également renforcer le végétal existant et les requalifier en sentiers verts.



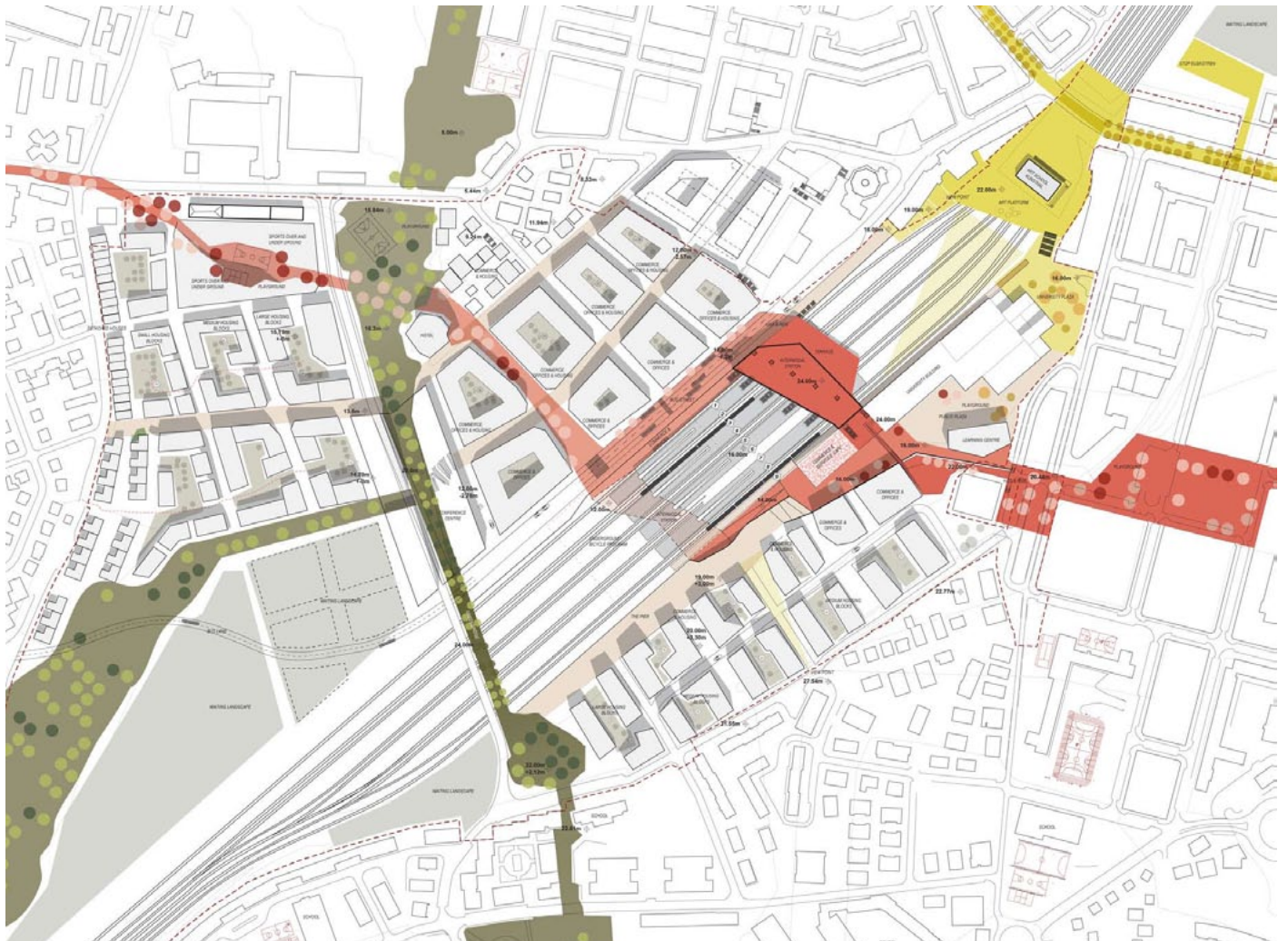
5 - ARCHITECTURE - ESPACE PUBLIC
BARCELONA (ES), LAURÉAT - IN MOTION > VOIR CATALOGUE P.203

2. De la création d'un espace public garantissant sa diversité fonctionnelle et sa colonisation créative

Le projet lauréat *In Motion* (fig.5) pour le quartier de la Marina del Prat Vermel à Barcelona (fig.6) lance au bâti, comme ce fut souvent le cas récemment, le défi de l'hybridation avec l'espace public. Ainsi, le concept de « rue élevée » est actualisé à travers une séquence de plateformes empilées verticalement, et qui adoptent des fonctions d'espace collectif et de support d'activités variées. La construction est une infrastructure urbaine en hauteur et permet en sus de libérer le sol afin que la terre soit réservée à sa propre réhabilitation comme espace naturalisable. Dégagé de sa couche



6 - BARCELONA (ES)



7 - GARANTIR LA MOBILITÉ
IRÚN (ES), MENTION SPÉCIALE - OVER THE BORDER > VOIR CATALOGUE P.94

imperméable et protectrice, le sol peut à nouveau filtrer l'eau, transpirer, interférer avec plus de force dans les cycles naturels et favoriser une biodiversité accrue dans le centre urbain.

À une autre échelle, le projet mention spéciale *Over the Border* (fig.7), à Irún (fig.8), se concentre sur le pliage de l'espace public à travers une boucle de parcours reliant cet espace à différents niveaux – une séquence urbaine à laquelle s'ajoutent deux corridors transversaux au tracé des voies ferrées,

l'un comme sentier piétonnier, l'autre, à usage culturel. Accroître la possibilité de connexions entre la trame urbaine consolidée et la nouvelle expansion à venir reste la priorité de ce projet, plus que le dessin concret de la trame même de cette ville future. L'équipe se concentre sur la définition d'une séquence riche d'espaces publics, de sentiers piétonniers et routiers garantissant la continuité d'un territoire urbain brisé par la cicatrice de l'infrastructure ferroviaire.

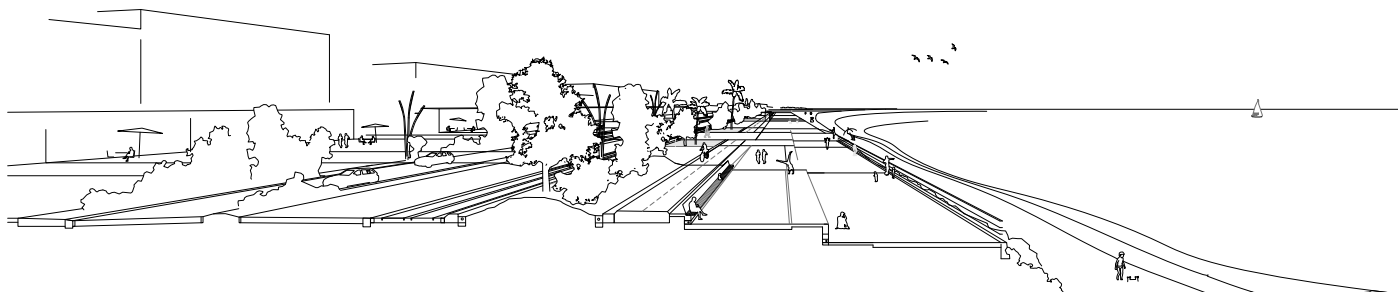
Ce travail en section se fait encore plus minutieux dans le projet lauréat à Palma, *Salvemos el horizonte* (fig.9) – un détail qui complète paradoxalement une proposition générique d'interventions et actions potentielles, catalyseurs d'urbanité. Des règles de jeu adaptables au moment de recomposer le plateau de jeu, vu comme le support physique où est mise à jour la complexité des flux et connexions sur le littoral de la ville.

3. De l'incorporation de la nature comme élément essentiel de la ville contemporaine

Cette assertion est tellement juste qu'il paraissait inéluctable de voir apparaître, d'une façon ou d'une autre, la végétalisation dans les projets reçus, lors même qu'elle y fut abordée par d'autres biais. Que ce soit, à Barcelone, par le retrait des couches imperméables recouvrant le sol urbain et, partant, l'exposition à vue de ce dernier; ou, à A Coruña, par l'ajout de petites serres garantissant une nature productive; ou encore, à Palma et Irún, par les propositions de sentiers verts accompagnant les itinéraires



8 - IRÚN (ES)



9 - TRAME D'USAGES - COUPE

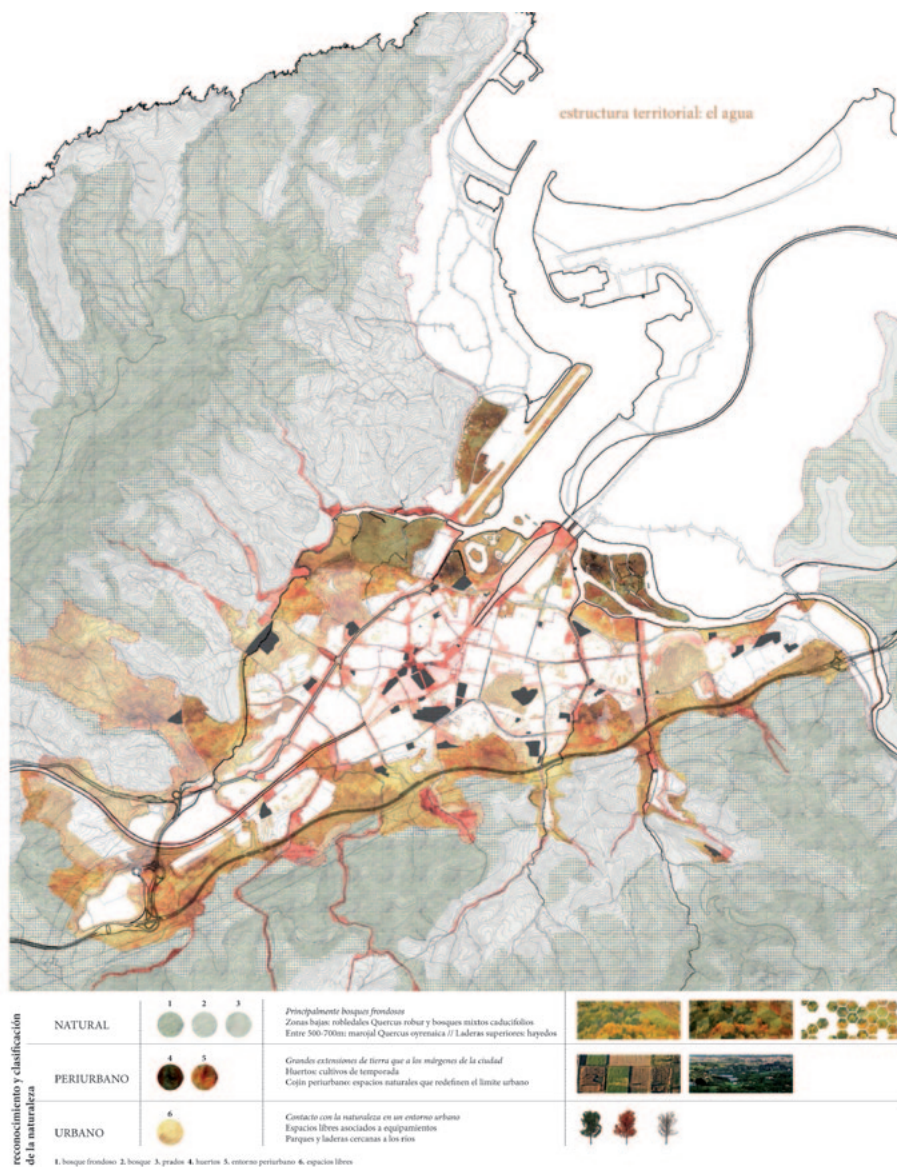
PALMA (ES), LAURÉAT - SALVEMOS EL HORIZONTE > VOIR CATALOGUE P.111

urbains proposés. L'aménagement paysager de la ville afin de favoriser l'émergence d'une infrastructure environnementale améliorant les conditions d'habitabilité du milieu urbain, demeure ainsi une donnée constante dans les projets reçus. Une grande partie des propositions de planification intègre des systèmes verts, soit à caractère productif ou pour améliorer la biodiversité, proposant une croissance de végétation spontanée ou des aménagements verts comme poumons urbains.

La question posée est donc la suivante : si la ville va grandir sur elle-même, si elle va « s'hyper-développer » et consommer le moindre sol possible, le mieux n'est-il pas de garantir que cela se fasse dans des conditions d'habitabilité adéquates ? Et, afin de s'y préparer, ne vaut-il pas mieux prévoir une assise végétale plus que suffisante ?

Devant ce constat, le pari est fait de l'agriculture urbaine. Les bénéfices du potager urbain vis-à-vis de l'autoconsommation et de sa capacité à renforcer les relations sociales, confirmés par le nombre croissant de pratiques développées par un urbanisme tactique, ont amené bon nombre des projets à incorporer l'agriculture urbaine comme une pratique commune et nécessaire à la société urbaine contemporaine.

De tous les projets reçus, une attention particulière peut être prêtée à *Ura Eta Natura* (fig.10), mentionné à Irún. Dans ce projet, la nature dépasse sa valeur environnementale pour être interprétée comme une référence patrimoniale indispensable. L'équipe part du principe que si la ville d'Irún souhaite préserver son identité, elle ne peut être disjointe des espaces naturels qui l'entourent. Partant, l'équipe ne se concentre pas tant sur une typologie architectonique pour configurer la trame urbaine, mais plutôt sur la gestion d'une séquence d'espaces publics aptes à construire un paysage urbain singulier et en prolongement du paysage naturel des montagnes à l'entour.



10 - NATURE À VALEUR PATRIMONIALE

IRÚN (ES), MENTIONNÉ - URA ETA NATURA > VOIR CATALOGUE P.93

La présidence du jury français d'European était pour moi une première expérience, vécue de l'intérieur, de ce grand concours européen. Ce qui m'a frappé c'est d'abord l'enthousiasme et l'implication qui règnent. Enthousiasme chez les candidats avec 316 propositions reçues (sur 1302 pour l'ensemble des sites européens). Implication des collectivités qui soumettent des sites-dix en France pour cette session- et de leurs représentants qui ont mené un gros travail pour exprimer leurs attentes, pour analyser les projets, puis défendre leurs préférences devant le jury. Enthousiasme et implication encore chez les experts, qui ont fourni une base indispensable au travail du jury sous

forme d'analyses multicritères, mais qui ont aussi su sortir de ce cadre pour argumenter leurs préférences. Enthousiasme enfin du jury, dans les débats préalables aux choix, souvent difficiles, voire cornéliens, qu'il a dû faire dans un temps très court.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DU JURY

NATHAN STARKMAN (FR), directeur de l'Atelier Parisien d'Urbanisme (APUR – de 1989-95), puis de l'Agence d'Urbanisme de Lille Métropole (FR). Président du jury français E13.

Des projets entre réalisme des contextes et ambition des thématiques



1 - BONDY (FR)



2 - LA CORRÈZE (FR)



3 - GOUSSAINVILLE (FR)



4 - SAINT-BRIEUC (FR)



5 - MOULINS (FR)

pour lesquelles il existe aujourd'hui très peu de projets de transformation et moins encore d'expériences engagées. Autre exemple, le site de La Corrèze (fig.2) associant trois communes différentes (une première pour European) autour de la question cruciale de l'avenir des bourgs ruraux. Certes, les architectes et les urbanistes ne peuvent plus faire l'impasse sur ces types d'interrogations tout à fait actuelles. Mais y répondre appelle des compétences que toutes les équipes candidates n'ont pas su réunir. Il arrive donc que ces questions soient abordées comme des sortes de figures imposées auxquelles sont données des réponses banales ou plus ou moins aléatoires et qui n'évitent pas les effets de mode. Nous avons ainsi vu un peu trop d'espaces de coworking et de fermes urbaines, proposés pour des sites qui n'y étaient vraiment pas adaptés, et des démarches d'élaboration participative ou de crowdfunding, généreuses dans l'esprit mais peu convaincantes.

Des projets de qualité

Reste que beaucoup de réponses ont su dépasser ces difficultés et proposent des projets de grande qualité, plus nombreux que les trente projets - lauréats, mentionnés et mentions spéciales - retenus par le jury. Les réponses recueillies montrent une grande capacité d'ouverture et une véritable appétence pour des questions actuelles.

Une commande exigeante

Beaucoup est demandé aux candidats dans un concours qui a évolué, ces dernières sessions, vers des sujets urbains bien plus qu'architecturaux. Les équipes doivent répondre à une sorte de «double commande». D'une part la commande des collectivités qui soumettent leurs sites d'études. Beaucoup de questions classiques sont posées autour de la remise en valeur d'espaces urbains ou périurbains, plus rarement de développements nouveaux. Les questions sont larges mais situées, précises, et les collectivités aspirent à obtenir des réponses pragmatiques, autant que possible cohérentes avec les politiques qu'elles mènent, des réponses qu'elles voudraient pouvoir utiliser concrètement et rapidement. Les thèmes retenus par European formulent eux aussi une commande. European 13 prolonge la réflexion engagée lors d'European 12 sur «La ville adaptable». Les candidats devaient penser enjeux du développement soutenable et de la résilience et proposer des projets dans la durée, «des

processus, plutôt que des objets», c'est-à-dire penser fabrication de la ville : montage, financement, acteurs, gouvernance, etc. Ces deux commandes ne sont évidemment pas exclusives l'une de l'autre. Les demandes d'European s'intègrent à celles des collectivités et les complètent. Mais il y a des nuances, des différences dans les ordres de priorité, dont témoignent les écarts entre les préférences des villes et les avis d'experts. Ce sont surtout la faisabilité des propositions et la possibilité de les réaliser à court terme qui font débat ; les collectivités donnent une importance majeure à ces caractéristiques (plus ou moins réelles à mon avis). Ce foisonnement de la commande est peut-être une source de limites à l'imagination et à l'innovation plusieurs fois regrettées à l'examen des projets. Par ailleurs, certains sites posent des questions difficiles de définition de programmes ou de montages opérationnels. Un exemple frappant en est donné par le site de Bondy (fig.1), emblématique de toutes les zones commerciales actives mais vieillissantes

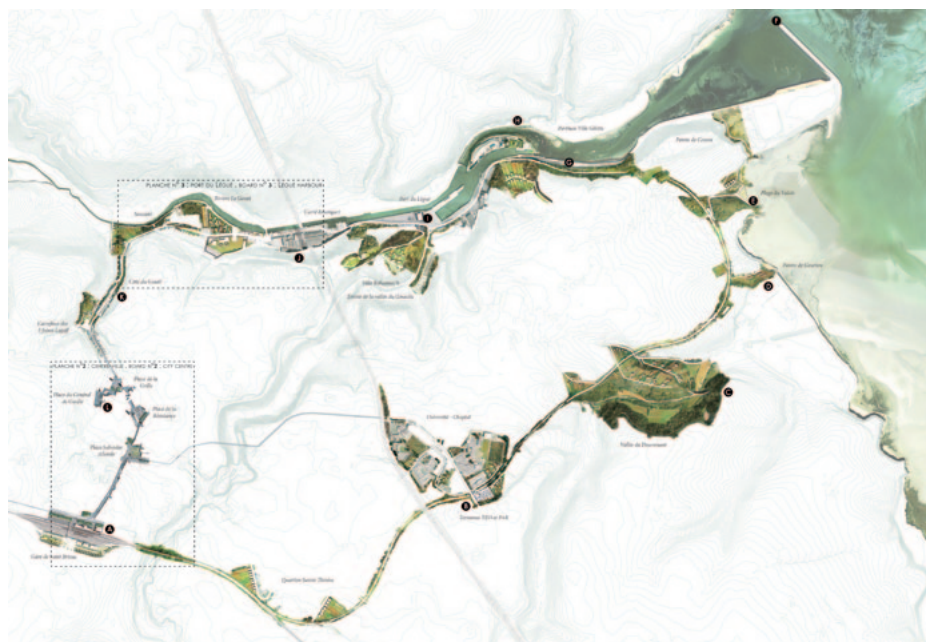
Même des sites d'apparence modeste et qui posaient des questions ardues, comme celui de la Corrèze ou celui du Vieux village de Goussainville (fig.3), isolé en zone de bruit, au bout des pistes de l'aéroport de Roissy, ont suscité un grand nombre de réponses. L'intérêt pour les sites vastes et les questions de grand paysage est particulièrement marqué. Et les propositions sortent souvent des périmètres indiqués, surtout quand ils sont limités, pour chercher plus de liens avec les territoires voisins et plus d'atouts renforçant le projet. Un autre point fort est dans les réponses à l'adaptabilité recherchée. Les équipes sont nombreuses à proposer de combiner les échelles, de l'intervention ponctuelle à la dimension territoriale, et de varier les natures d'intervention, dans des stratégies de mise en œuvre souples et progressives qui prennent la forme de plan-guides ou s'y apparentent. Au-delà de ces caractéristiques, les projets retenus par le jury se distinguent par un ensemble de qualités spécifiques : la pertinence des réponses aux enjeux des sites d'abord (finesse des analyses, adéquation et précision des propositions...), la qualité esthétique ou pédagogique des rendus et, plus rarement, l'originalité des partis pris.

Saint-Brieuc et Moulins

Parmi les trente projets retenus, j'en évoquerai ci-dessous quelques-uns qui m'ont particulièrement intéressé, en me limitant à quelques points saillants de leur contenu.

Deux sites d'abord qui ont suscité des projets de très bon niveau et qui ont des données communes : Saint-Brieuc (fig.4) et Moulins (fig.5). Des sites très vastes et ouverts sur leur environnement, marqués par une présence affirmée des éléments naturels (la mer et le relief à Saint-Brieuc, l'Allier et ses rives à Moulins) à toute proximité des centres anciens et constitués de villes moyennes (46 000 et 58 000 habitants) un peu « endormies ». L'enjeu central est la revalorisation et les projets retenus s'inscrivent dans la famille des plans-guides. Les propositions, qui prennent en compte l'ampleur et la force du site, portent principalement sur les espaces publics ; elles sont multiples et réparties dans l'espace, sécables, modulables dans le temps. Le paysage, le développement durable et le temps long sont au premier plan ; les processus au second plan, inscrits dans la mise en œuvre des propositions.

À Saint-Brieuc, c'est une stratégie de



6 - SAINT-BRIEUC (FR), LAURÉAT - BOULEVARD DE LA MER > VOIR CATALOGUE P.116



7 - SAINT-BRIEUC (FR), LAURÉAT - FOCAL PAYSAGÈRE
> VOIR CATALOGUE P.115

revalorisation, à destination des habitants et des touristes, qui est attendue par la Municipalité. Sont en jeu les espaces publics du centre-ville, la friche portuaire du Légué et les liaisons villes-port, inscrites dans le relief escarpé « comme celui d'une ville de montagne ». Il s'agit donc d'un « travail sur les cheminements, les ouvertures visuelles, les ambiances architecturales et urbaines ».¹

Un des deux projets lauréats *Boulevard de la mer* (fig.6), concentre les interventions sur deux parcours entre gare et mer : un parcours traverse le centre-ville constitué, dont les espaces publics sont réhabilités ; l'autre parcours emprunte l'ancienne voie ferrée transformée en Boulevard de la mer. Ces parcours relient l'ensemble des interventions proposées, toutes définies à partir d'une même boîte à outils associant fabrication du paysage (les sols, les vides, les émergences...), conception des constructions (évolutives, modulaires), modes de déplacements, mise en place d'un réseau d'équipements de proximité... Cette systématisation peut parfois sembler un peu excessive, mais elle permet d'associer aspects spatiaux et vie sociale dans des interventions soucieuses du contexte et finement étudiées.

Le second projet lauréat *Focale paysagère* (fig.7), s'affiche résolument comme un projet de paysage, anti-ségrégatif et économe, abordant le paysage dans toute son épaisseur, culturelle sociale et historique pour en faire un support vivant de l'évolution du territoire. C'est aussi un projet écologique qui parle réemploi des matériaux de démolition et remédiation des pollutions. Une collection de propositions possibles à long terme répond aux demandes de la ville sur ses espaces centraux, sur la



8 - MOULINS (FR), LAURÉAT - LA THÉORIE DE L'ÉVOLUTION > VOIR CATALOGUE P.103

mise en valeur des vallées... Mais le projet se démarque surtout par un choix original et fort : la reconversion de sites dégradés proches de la mer (friches du Légué et de la Grève des courses, usine d'épuration) pour en faire des sites d'exception, accueillant des équipements industriels urbains (pôle de méthanisation, lagunage et parc d'épuration) et équipements pédagogiques sur le thème de l'environnement dans des paysages valorisés.

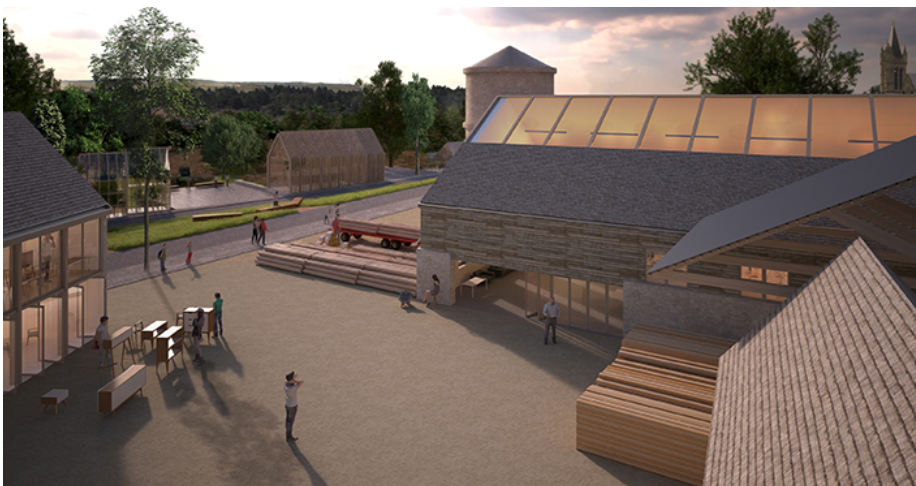
À Moulins, l'arrivée prévue d'un nouveau pont est le prétexte pour ouvrir de nouvelles réflexions mais les questions posées vont très au-delà : elles touchent tous les aspects de la réconciliation entre la ville et son fleuve : le traitement des berges, les relations avec la ville existante, etc., mais aussi l'urbanisation des sites inondables et le couple valorisation/maîtrise de l'extension urbaine dans un territoire sans croissance.

Le projet lauréat *La théorie de l'évolution* (fig.8), se distingue par un exposé brillant et ludique qui fait appel aux sciences naturelles : les théories de Lamarck et Darwin sont mises en parallèle et reliées à différents modes d'évolution de la ville. L'équipe s'appuie sur le « déjà là », base pour des actions économes en investissements et en énergie. Les propositions font évoluer « naturellement » neuf types d'espaces (de l'Allier aux vergers de la rive gauche). Le travail spatial est très fin. La représentation qui associe vues larges et croquis minimalistes - est maîtrisée et pédagogique.

Le projet mention spéciale *Les Alliés de Moulins* (fig.9), est méthodique. Il commence par reformuler la politique d'urbanisme à grande échelle. Une stratégie de mise en œuvre à deux niveaux est définie ensuite. Les « Alliés » sont des points d'interventions limitées (un escalier reliant deux niveaux d'espaces publics, des jeux d'enfants, un usage temporaire d'espace...) capables d'enclencher ou de favoriser une évolution positive. Ils sont inscrits dans cinq « lignes de front », qui sont des axes de travail à long terme : densification progressive et renforcement des commerces, aménagement du parc de l'Allier, rééquilibrage des rives, réaménagement des espaces publics, etc. Des aménagements locaux plus ambitieux sont inscrits dans un plan guide (place, jardins, ressourcerie, éco-quartier sur la rive gauche...).



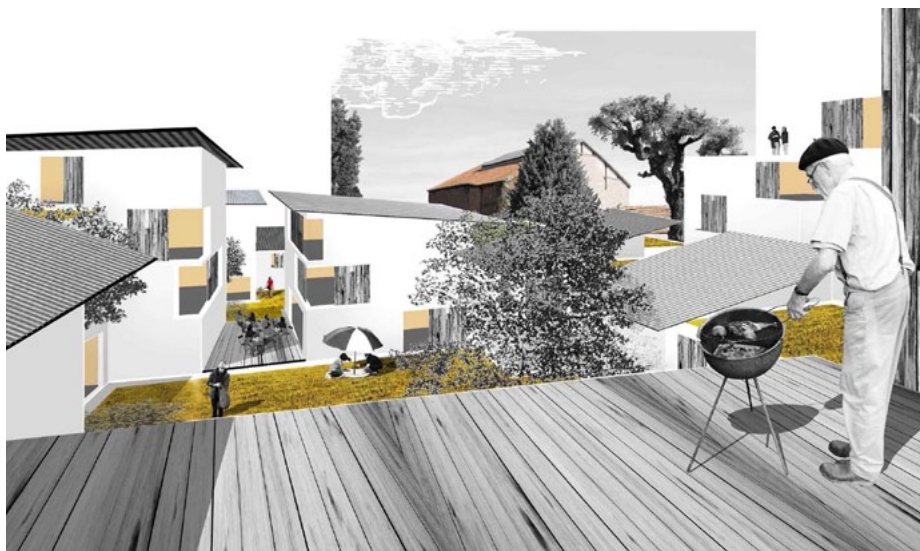
9 - MOULINS (FR), MENTION SPÉCIALE - LES ALLIÉS DE MOULINS > VOIR CATALOGUE P.105



10 - GOUSSAINVILLE (FR), MENTIONNÉ - DES RACINES ET DES AILES > VOIR CATALOGUE P.220



11 - LA CORRÈZE (FR), MENTION SPÉCIALE - NEW NOMADS > VOIR CATALOGUE P.231



12 - MONTREUIL (FR), MENTION SPÉCIALE - OULIPO > VOIR CATALOGUE P.158

Quelques programmes qui retiennent l'attention

Quelques projets présentent à mes yeux un intérêt particulier par l'originalité et la force des programmes proposés et les questions qu'ils soulèvent. Ces projets sont aussi, presque tous, des « pas de côté », qui répondent aux demandes de valorisation des villes mais en s'écartant plus ou moins des solutions vers lesquelles celles-ci s'orientaient (et qui sont reprises dans les autres projets retenus sur les mêmes sites). Les propositions n'ont pas toutes le même niveau d'approfondissement, ni la même crédibilité, mais elles peuvent ouvrir des débats porteurs.

À Saint-Brieuc, le projet lauréat *Focale paysagère*, déjà évoqué, s'inscrit à l'évidence dans cette famille de projets par son interprétation originale et exemplaire, associant écologie, pédagogie et qualité du paysage, dans le renouvellement des friches.

Goussainville était probablement le site le plus difficile de la session. Un village ancien survit péniblement dans la concentration des pollutions (bruit de l'aéroport de Roissy, sol, eau), pris entre l'impossibilité de construire des logements et les interdictions ou limitations de transformer l'existant en raison des

protections historiques. Le projet mentionné *Des racines et des ailes* (fig.10), propose de centrer le développement du territoire sur la plantation d'arbres et la filière bois, outil de reconquête écologique à long terme et de revalorisation du paysage. Même si elle mérite d'être approfondie, c'est la question d'une expérience de revalorisation écologique ambitieuse, indispensable dans ce contexte, qui est ainsi ouverte.

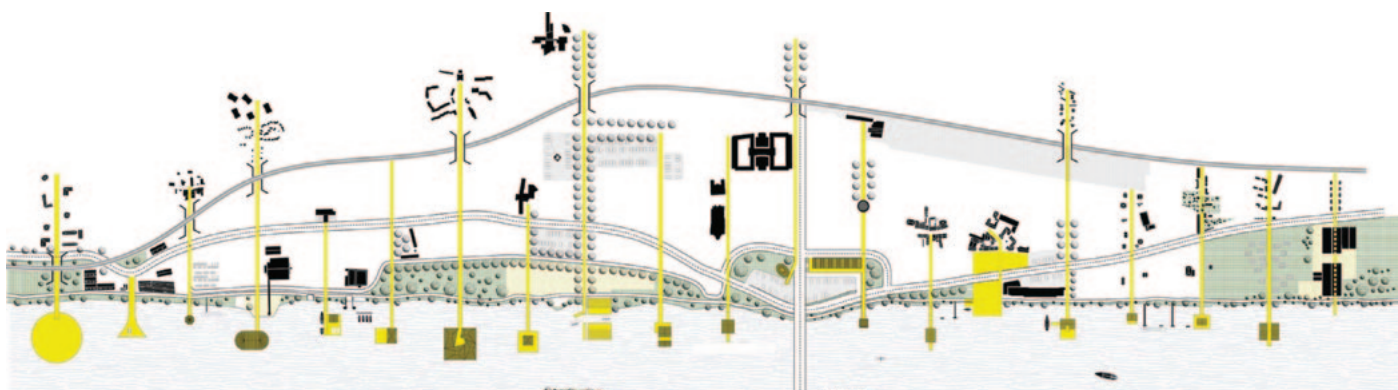
Pour redonner vie à des bourgs ruraux qui s'étiolent, le projet mention spéciale en Corrèze, *New Nomads* (fig.11), cherche à attirer de nouveaux « rurbains », pour des durées de séjours plus ou moins longues, voire pour en faire à terme de nouveaux habitants. Il s'agit de faciliter la vie de ces « nouveaux nomades » et de faciliter leurs projets personnels en leur proposant des lieux d'habitation, associés à des équipements publics, et en les intégrant dans la vie sociale et économique locale.

L'équipe du projet mention spéciale à Montreuil *OuLiPo* (fig.12), propose d'expérimenter de nouveaux rapports entre propriété foncière et droit d'usage, et de les illustrer par différents projets concrets. L'idée n'est pas forcément originale aujourd'hui mais elle bénéficie d'un exposé engagé, documenté et pertinent.

Mieux, la ville de Montreuil et les experts des questions foncières qui l'entourent se déclarent intéressés. Comment ne pas donner suite à une telle ouverture à l'innovation ?

Le projet lauréat à Vernon, *Insécable distance* (fig.13), répond directement à la demande de la ville de mise en valeur du site de la Seine. Il se focalise sur une proposition forte, simple et ludique : la réalisation, dans le prolongement des voies descendant du centre-ville vers le fleuve, d'une série de jetées -belvédères, comme autant de pavillons sur l'eau donnant aux berges de nouvelles fonctions de loisirs et d'animation sociale, donc une nouvelle attractivité. Une ouverture inventive à la possibilité d'une succession de créations que l'on espère ambitieuses.

Ces exemples donnent quelques idées de la richesse des projets retenus et de leur potentiel pour concevoir la « ville adaptable », puis la mettre en œuvre.



13 - VERNON (FR), LAURÉAT - INSÉCABLE DISTANCE > VOIR CATALOGUE P.183

¹ CITATION DU DOSSIER DE SITE DE SAINT-BRIEUC

Une Norvège adaptable ? – Un paysage tâché de pétrole

Contexte économique et socio-politique de la Norvège

En janvier 2016, le prix du pétrole était de 27 dollars le baril et 35.000 emplois ont disparu en un an et demi dans la région de Stavanger, capitale norvégienne du pétrole. Chaque semaine, de nouveaux lieux de travail disparaissent et le phénomène n'est pas prêt de s'arrêter. Dans cette région de 300.000 habitants, la crise est manifeste. Malgré l'annonce du début de l'après-pétrole, la transition frappe dur et de façon abrupte. L'État-Providence norvégien a longtemps carburé à l'économie pétrolière, mais en l'absence de demande de pétrole et au vu des résultats prometteurs de la Conférence sur les changements climatiques à Paris, la Norvège

doit revoir ses objectifs – un changement de mentalité conséquent et douloureux. Simultanément, l'Europe doit faire face à une importante crise migratoire. L'Organisation internationale pour les Migrations a conclu que le nombre d'immigrants arrivés en Europe en 2015 avait atteint le million de personnes. Plus de 300.000 d'entre eux ont cherché asile en Norvège, et les estimations d'arrivées d'immigrants pour 2016 passent du simple au double, pour la Norvège uniquement. L'intégration réussie de ces nouveaux habitants peut être sévèrement compromise par une économie nationale tendue et un taux de chômage élevé, sur fond de quatrième révolution industrielle naissante accompagnée de restrictions et automatisations mondiales.

Au même moment, d'autres modèles d'organisations économiques et sociales apparaissent ; économie de partage, consommation partagée, crowdfunding, entrepreneuriat deviennent des expressions à la mode en 2015 et les thèmes European « d'Auto-Organisation, Partage et Processus », tombent à point nommé pour le programme actuel de la Norvège. Mais quel impact ce contexte économique et socio-politique a-t-il eu sur les résultats du concours ? En Norvège, la réorientation a coïncidé avec le concours European 13 et s'est révélée d'autant plus pertinente sur le site de Forus, à Stavanger (fig.1).



1 - STAVANGER (NO), MENTION SPÉCIALE - INDIGO > VOIR CATALOGUE P.177

LA ZONE DE FORUS ABRITE DANS LA RÉGION DE STAVANGER DES ENTREPRISES DE L'INDUSTRIE PÉTROLIÈRE NORVÉGIENNE.



2 - STAVANGER (NO), MENTION SPÉCIALE - INDIGO > VOIR CATALOGUE P 177

LES AUTEURS DE "INDIGO" ILLUSTRENT UNE OPPORTUNITÉ DE RENATURALISER DE LARGES PAYSAGES COMME LE LAC ASSÉCHÉ SUR DES ZONES OÙ FORUS S'EST INITIALEMENT ÉDIFIÉ.

Stavanger, l'après-Forus

Le cœur de l'industrie pétrolière norvégienne repose sur un vaste ancien site industriel appelé « Forus ». Dans le programme d'European Norge, la demande spécifique était la suivante :

"Nourris par l'expansion post-an 2000 des investissements dans l'industrie pétrolière, les perspectives d'avenir pour Forus parlent de croissance gigantesque et de densification urbaine. Via le concours European, la ville de Stavanger recherche des pistes d'utilisation de ce site stratégique pour piloter un nouveau prototype de développement urbain sur Forus. La question-clé de l'adaptabilité est celle de la stabilité à l'épreuve du temps des développements rapides à venir. Comment développer à Forus une stratégie incluant croissance et changement ?

Bien avant le début des sessions de jury, il était cependant déjà évident que la croissance rapide était remise en question par l'état de l'économie, et que les représentants du site ne la considéraient plus désormais comme l'objectif principal. Le site est rempli de grands immeubles de bureaux vides et la tâche est passée d'une demande assez conventionnelle « d'aménagement urbain » à un projet plus visionnaire sur la question de

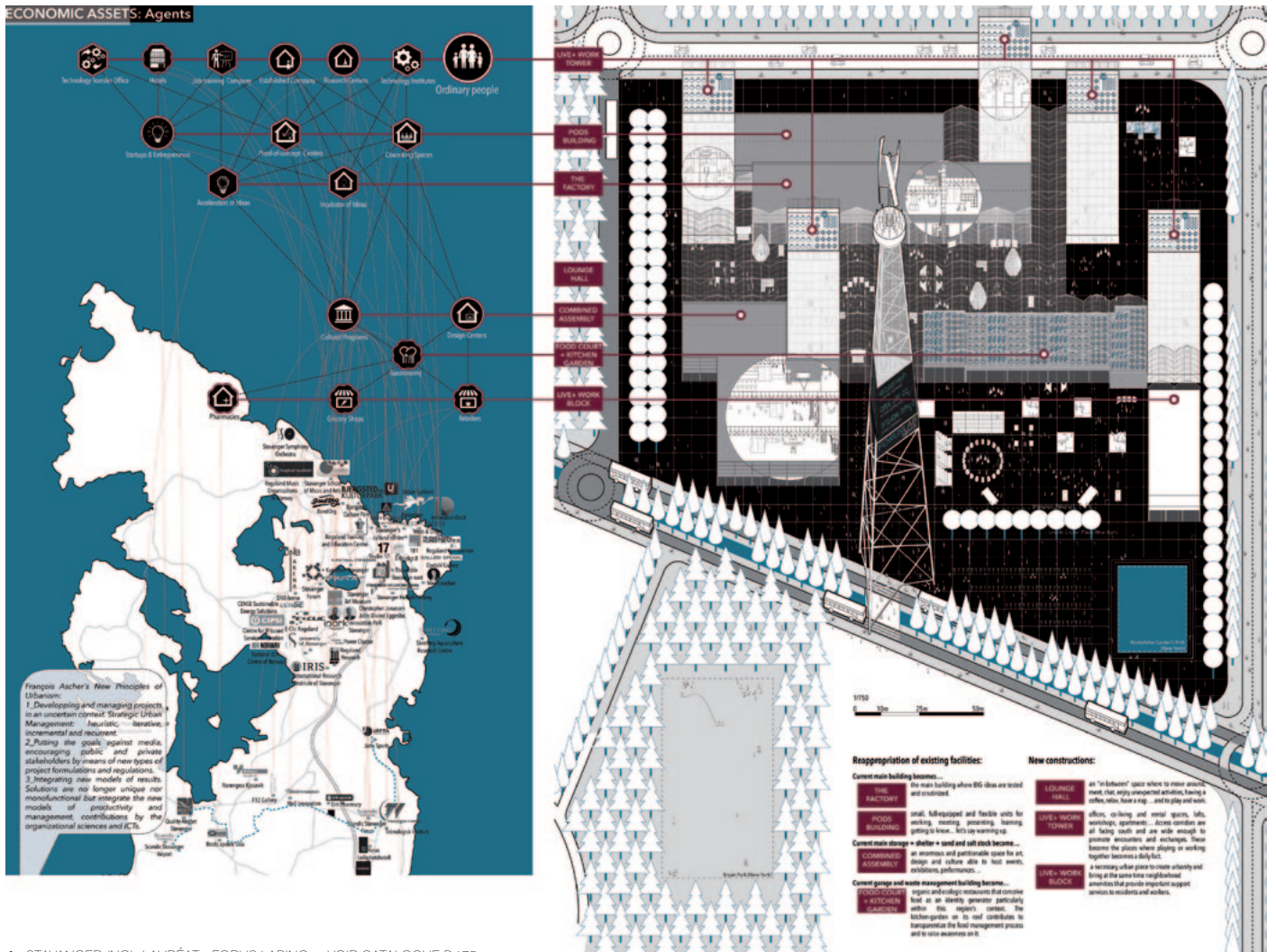
l'après. Les projets illustraient des possibilités d'avenir basées non seulement sur la croissance, mais également sur le déclin, la décroissance, l'effacement et la stagnation, à partir d'approches de non-intervention. Beaucoup d'équipes firent ainsi preuve de discernement dans leur compréhension que les nouvelles entreprises appelées à remplacer l'industrie pétrolière n'avaient pas nécessairement besoin de la même quantité ou du même type de bâti (grands centres nationaux, quartiers généraux, etc.) que celui

actuellement présent sur le site de Forus. Et si les auteurs des projets mention spéciale *Indigo* (fig. 2) ou mentionné *Rise of Nature* (fig.3) font preuve d'un urbanisme plus « léger », celui-ci ne repose pas tant sur des doutes quant à l'avenir de l'économie norvégienne ou des futures entreprises de Stavanger, que sur l'espoir d'une économie plus intelligente, digitale, partagée, limitée, robotique et légère. *En ce sens, les projets European nous ouvrent les yeux sur la façon d'exploiter la nouvelle ère économique pour rétablir de larges qualités*



3 - STAVANGER (NO), MENTIONNÉ - RISE OF NATURE > VOIR CATALOGUE P 176

LA GRANDE ZONE DE BÂTI DEVRAIT ÊTRE REGROUPEE EN ENCLAVES, COLONIES CONCENTRÉES DANS DES PARCS BASÉS SUR DES IDENTITÉS CLAIREMENT EXISTANTES.



4 - STAVANGER (NO), LAURÉAT - FORUS LABING > VOIR CATALOGUE P.175

LE PROJET PARLE DU PROCESSUS COMME D'UN PROCESSUS EXPÉRIMENTAL « INTERMÉDIAIRE » DANS LEQUEL LA PARTICIPATION PUBLIQUE ET LES DÉCISIONS EXÉCUTIVES S'ENTREMÊLENT.

paysagères territoriales sur des zones qui ne sont probablement plus nécessaires pour les seules grandes entreprises. Cette approche de l'économie et d'affectation des sols constitua une découverte importante.

Nouveaux processus de planification

Pour permettre la mise en place d'un « urbanisme léger », les processus de planification traditionnels doivent également s'adapter et de nombreux projets les ont remis en question. Dans le contexte du concours, le « projet démocratique » orienté processus permet à chacun de se sentir bien (que ce soit par réelle conviction ou par obligation d'étiquette), mais dans la plupart des rendus, les diagrammes des plans de participation ne montraient que ce que les architectes estimaient nécessaire d'adopter dans un tel processus, sans cependant simuler la réalité (pour des raisons évidentes dues au type de tâche). Pour le jury, cela revenait à évaluer le résumé et la table des matières d'un document non encore rédigé. Mais

cela garde néanmoins un grand intérêt et est souvent préféré à son alternative : un projet achevé. Il était clair, pour le site de Stavanger, qu'il fallait adopter des stratégies impliquant des usagers existants et nouveaux dans le processus de planification afin de mettre en place un plus grand changement. En premier lieu parce que ce sont eux qui doivent s'approprier la « nouvelle réalité ». Partant, en complément des images très visionnaires du projet *Indigo* supposant la mobilisation d'une foule importante, bien qu'inconnue, le projet lauréat, *Forus LABing* (fig. 4), présente une démarche opérationnelle et plus transparente, dans laquelle les intervenants peuvent immédiatement trouver leur place. Cette stratégie suppose la collaboration nécessaire entre autorités, acteurs économiques et entités auto-organisées. Cette proposition, que ses auteurs présentent ni comme top-down, ni comme bottom-up, est arrivée à point nommé pour la situation économique et socio-politique de la région de Stavanger. Le projet illustre une approche de gestion de la conception qui ne soit pas spécifique à l'échelle ou au site. *En d'autres termes, le projet présenté*

sur le site *European* clarifie un processus en montrant à chacun que pour l'instant, le site en lui-même n'est pas le principal sujet. Le laboratoire urbain n'est pas un bâtiment, mais un processus capable de favoriser l'innovation économique, sociale et urbaine ; de surcroît, le véritable site recouvre en fait la zone entière de *Forus*.

Réutilisation des structures existantes

Considérer que le site s'étendait en fait sur toute la zone a donné un nouveau sens à la réappropriation et la réutilisation des structures existantes, tant au niveau infrastructural qu'au niveau immobilier. Pendant l'étude des rendus *European*, nous avons pu observer l'arrivée de nouveaux habitants à *Forus* : 1.000 demandeurs d'asile ont été abrités dans un immeuble de bureaux vide proche du site *European* (fig. 5). Si beaucoup de participants ont proposé de telles réaffectations d'immeubles de bureaux en logements ou usages temporaires, peu cependant ont anticipé cet événement. Et celui-ci était bien



5 - STAVANGER (NO), PHOTO: AFTENBLADET.
CE GRAND IMMEUBLE DE BUREAUX, PROPRIÉTÉ DE L'ÉTAT NORVÉGIEN, PROCHE DU SITE EUROSPAN (20.000M²), ÉTAIT VIDE EN 2015; IL ACCUEILLE Désormais DES IMMIGRANTS DEMANDEUR D'ASILE.

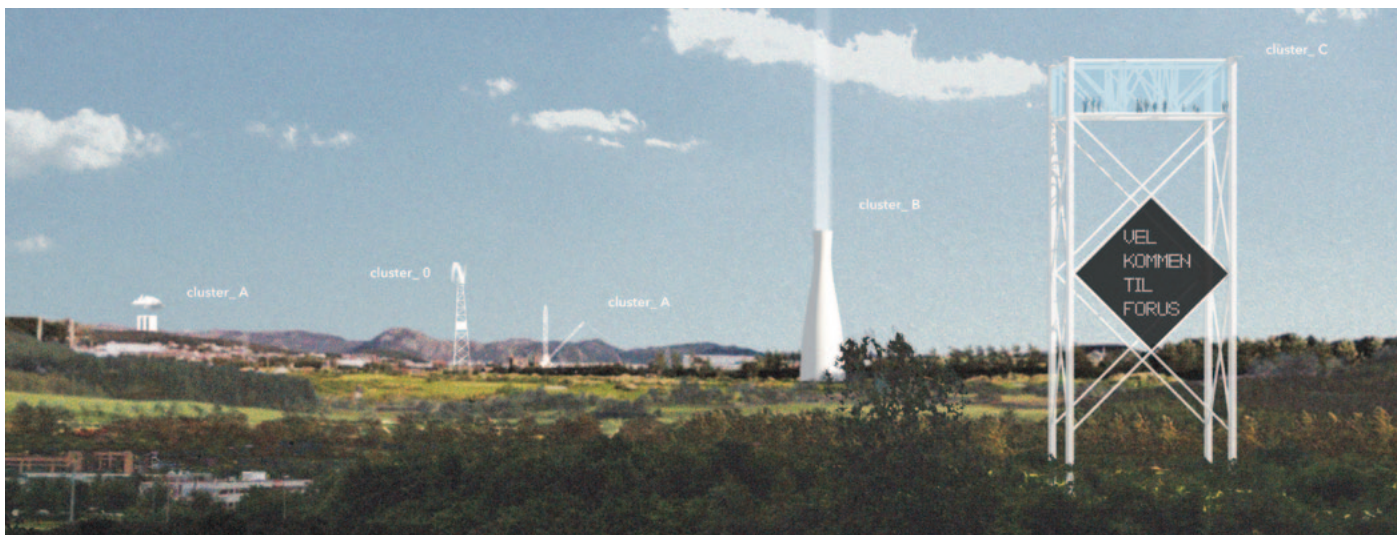
plus tangible que ce que beaucoup avaient prévu. De nombreux projets s'intéressaient également à la possibilité d'une réutilisation des plateformes pétrolières censées être démantelées. Cela constituait un message fort pour la ville de Stavanger et le dernier symbole de la fin d'une ère. La proposition lauréate a réussi à représenter cette transition de façon non nostalgique et opportuniste dans des projets de transformation des plateformes pétrolières en équipements locaux de production d'une nouvelle énergie verte, d'une certaine manière soulignant l'identité première de ces infrastructures, tout en remplaçant leur fonction (fig. 6). *Amener les installations du foyer de l'industrie pétrolière jusqu'à Forus implique un concept « d'énergie partagée » à grande échelle, une démocratisation de l'accès à l'énergie, tout en symbolisant une histoire et une identité partagées.*

Auto-organisation – Partage – Projet (Processus)

Un urbanisme plus orienté processus devrait se renforcer en parallèle de la croissance continue de l'économie sociale. De nouvelles formes de collaboration, dans lesquelles les gens partagent services et connaissances,

sont aussi rentables que durables ; bien que longtemps attendues, elles se font de plus en plus populaires parmi les masses. Si ces formes redéfinissent du rôle de l'architecte comme « promoteur, curateur, facilitateur ou plateforme », elles s'attachent de surcroît à la décentralisation du pouvoir et à l'accélération des processus à travers l'auto-organisation. En conséquence, le crowdfunding et « l'exposé rapide » (*pitching*) deviennent des activités chaque jour un peu plus incontournables pour les architectes. D'autre part, le calendrier du concours Europan offre aux concurrents la possibilité de « mitonner » leurs projets, ce qui peut paraître honnête et sain, mais en comparaison au classique « discours d'ascenseur » (*elevator pitch*), le processus Europan se change en traversée de l'Atlantique avec de grandes chances pour qu'à l'arrivée, votre proposition ait déjà été suggérée par d'autres. Dans le cas de Stavanger, le contenu de nombreux projets restait insuffisant car ils dataient de six mois et étaient déjà dépassé à l'ouverture du jury. Comment rendre le concours Europan pertinent dans une société de plus en plus collaborative et mouvante ? Si l'avenir s'apparente à une sorte « d'urbanisme léger » en continue adaptation aux nouvelles

réalités, l'architecte ne peut pas être l'excédent de poids qui ralentit le processus. Pour Europan 13, nous avons vu émerger en Norvège *des tendances de contenu nouveau et intéressant, mais souvent enfermé dans des processus conventionnels*. Il est de plus en plus nécessaire que les jeunes architectes fassent du business dans un domaine où les « processus participatifs traditionnels » sont souvent perçus comme du bénévolat. Parfaitement conscient que le projet, et non l'objet, est le travail et que l'État Providence n'est pas prêt à payer pour cela, l'architecte devrait tirer des leçons par exemple de la façon dont les designers prennent aujourd'hui le contrôle de leurs parts et apportent le produit directement à l'utilisateur, sans passer par des intermédiaires inutiles (objectif : client et profit). Dans ce contexte, il est raisonnable de se demander comment pérenniser Europan à travers le temps et sans l'appui des municipalités, et si Europan peut devenir une plateforme « légère » – le « Kickstarter » des processus urbano-architecturaux (www.kickstarter.com) –, voire un projet encore plus audacieux.



6 - STAVANGER (NO), LAURÉAT - FORUS LABING > VOIR CATALOGUE P.175

DES STRUCTURES DE L'APRÈS-PÉTROLE DEVIENNENT LES ICÔNES D'UNE NOUVELLE ÈRE APPLIQUÉE À L'ÉCHELLE TERRITORIALE.

Europan Kosovo, avec un seul site, était associé à Europar Österreich. Les membres du jury autrichien devaient donc également analyser et juger les projets soumis sur le site de Gjakova, au Kosovo, en plus de ceux soumis sur les sites autrichiens.

Un représentant d'Europar Kosovo s'est joint au jury autrichien pour évaluer les projets rendus sur le site de Gjakova au Kosovo.

IRENE DJAO-RAKITINE (FR), paysagiste, directrice de DJAO-RAKITINE à Londres (GB), assistante de recherche à l'ETH Zürich (CH), critique invitée au Project Review Panel du Maire de Londres. Membre du jury autrichien E13.

L'adaptabilité autour d'une structure centrale

Europar offre aux architectes et paysagistes une opportunité de repousser les frontières de leurs disciplines respectives dans un contexte à la fois expérimental et professionnel, tout en tenant compte du souhait de la plupart des acteurs et intervenants locaux impliqués sur chaque site de développer un projet innovant certes, mais également réalisable.

Ceci signifie que l'expérimentation radicale n'est pas toujours possible dans une période paradoxale d'austérité économique, avec

pour moteurs principaux une rentabilité et un pragmatisme économiques maximaux.

Il semble cependant que les affirmations véritablement radicales, qui, par définition, ne devraient pas se plier au compromis ou équilibrer tous les aspects du projet, peuvent provoquer des débats intéressants. Mais dans un contexte où la majorité des intervenants souhaite effectivement réaliser les projets tout en limitant les risques afférents, la radicalité n'est pas toujours la bienvenue.

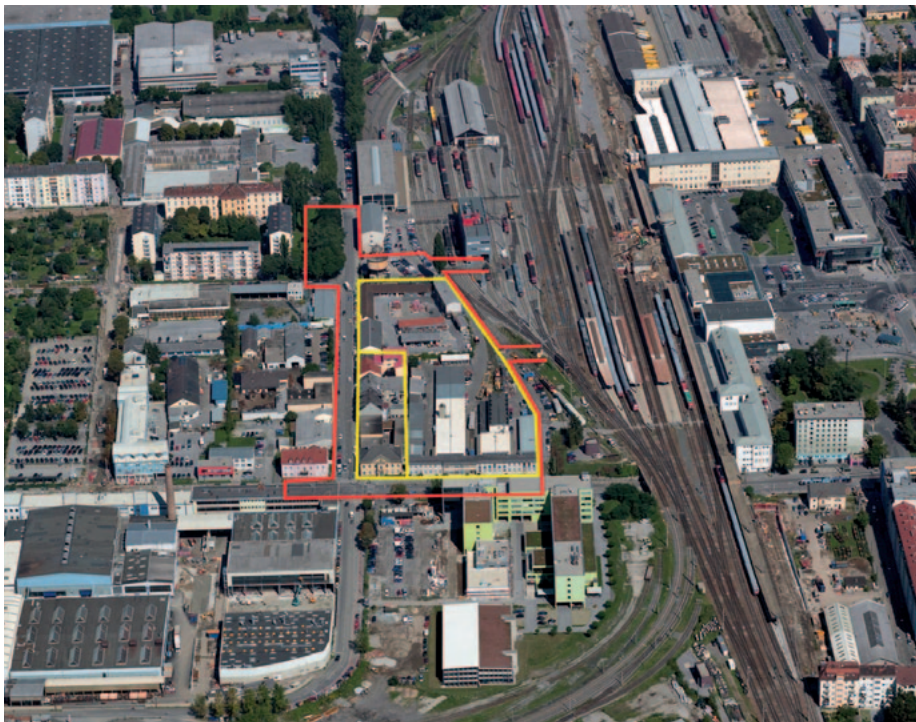
Néanmoins, les intervenants (privés et/ou publics) sont généralement désireux de supporter des projets qui se démarquent par leur force et innovation, et jouent le rôle de catalyseur pour stimuler l'activité socio-économique locale. Et c'est ici que l'exercice Europar devient un défi passionnant.

Innovation, adaptabilité, identité

Le terme « innovation » nous fait souvent penser à la haute technologie et au monde digital. Il semble cependant que la plupart des projets que nous avons jugés comme étant les plus forts n'étaient sur ce point pas les plus innovants. C'est plutôt leur évidence et simplicité de moyens déployés pour créer des structures fortes et adaptables qui furent considérées comme innovantes.

La ville adaptable ne se limite pas à des infrastructures concrètes assez grandes ou génériques pour accueillir un nombre variable de fonctions. Dans un monde au climat de plus en plus brutal et extrême et où les populations bougent plus et plus vite, nous avons besoin de réactivité. Raison pour laquelle nous devons réfléchir à un concept original de formes urbaines, sans pour autant penser que celles-ci remplaceront les structures urbaines historiques. Nous en avons besoin et devons accepter que certains éléments de la ville incluant des infrastructures naturelles (rivières, parcs, lacs et forêts) soient conçus, construits et gérés pour durer et se développer, alors que d'autres éléments doivent être construits en sus pour offrir des solutions immédiates et efficaces capables d'être transformées ou recyclées pour s'adapter aux besoins changeants de la ville. Mais nous devons dans un premier temps définir la structure centrale de la ville afin de permettre de futurs changements et flexibilités.

Qu'est-ce que cela pourrait signifier pour une ville avec une longue histoire, profondément ancrée dans les traditions ? L'adaptabilité implique-t-elle un changement et d'éventuelles défiguration et perte d'identité ? Non, dira-



1 - GRAZ (AT)



2 - GJAKOVA (KO)



3 - GRAZ (AT), LAURÉAT - WALZER > VOIR CATALOGUE P.87

t-on, si elle crée un réseau structurel assez fort d'espaces, lignes et points sociaux où les gens bougent et s'arrêtent, regardent et se rencontrent. Ce que les deux projets repris ci-dessous semblent avoir compris et développé dans leurs propositions respectives.

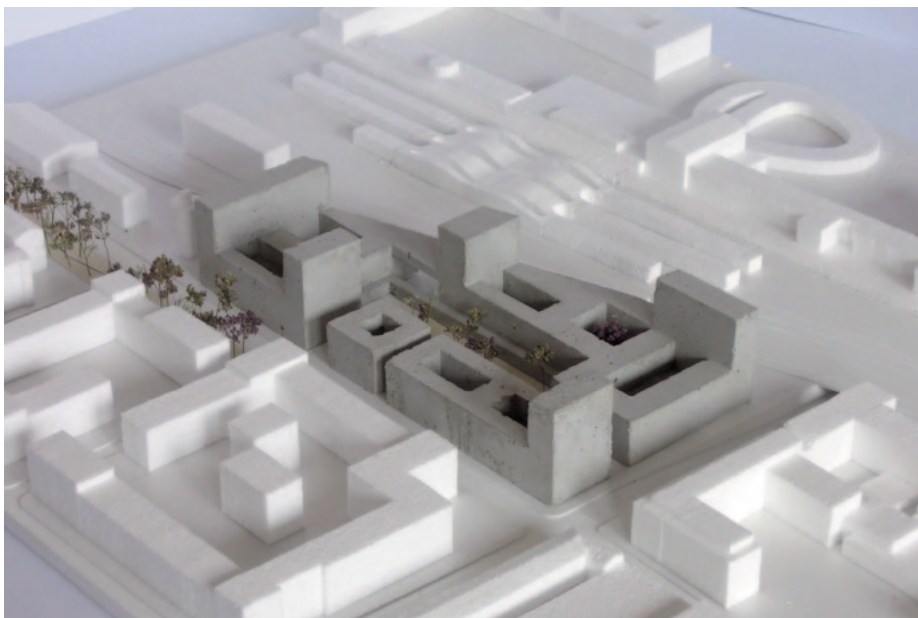
Walzer (Graz) & SEAMbiosis (Gjakova) : 2 centres structurels, un point (une place rectangulaire ou un forum) et une ligne (un parc linéaire)

Walzer et SEAMbiosis illustrent deux situations géographiques et contextes socio-économiques très différents.

Le premier site est à Graz, en Autriche (fig.1), et se situe au bord d'un centre-ville très cohérent et organisé ; il est à l'intérieur d'un ancien quartier industriel aujourd'hui soumis à la pression du développement urbain.

L'autre site, à Gjakova, au Kosovo (fig.2), se trouve en plein centre-ville historique et présente un grand potentiel ; il est cependant divisé et relativement désorganisé.

À Graz, le site appartient à la compagnie ferroviaire autrichienne (ÖBB) et à une entreprise de matériaux de construction ; il a été proposé par la Ville de Graz et ÖBB afin d'y planifier un développement à usage mixte, valorisé par la proximité du principal centre de transports. C'est un site sous pression foncière, à l'opposée de celui plus « relâché » à Gjakova, et il a besoin d'un regain d'intensité. Le projet lauréat à Graz,



4 - GRAZ (AT), LAURÉAT - WALZER > VOIR CATALOGUE P.87

Walzer (fig.3, 4, 5), assure un espace ouvert prégnant et permanent au cœur du site, espace autour duquel s'organise et se gère la densité. L'équipe du projet (composée de Mihai Buse, Marton Tövissi et Tamás Fischer) suggère en effet d'encadrer et protéger un espace central rectangulaire, dont les vides restent à concevoir, mais apte potentiellement à devenir le cœur du projet ; comme un forum (romain), un espace civique où divers groupes de personnes issues de ce développement ou de quartiers voisins peuvent se rencontrer, se réunir et échanger.

Le « forum » se définit par une colonnade, autour de laquelle se distribuent les différents bâtiments adjacents du développement,



5 - GRAZ (AT), LAURÉAT - WALZER > VOIR CATALOGUE P.87



ainsi que les ouvertures et passages vers les quartiers environnants. Il permet également aux piétons de s'aventurer à l'extérieur tout en restant abrités.

Ce centre simple et fort offre au développement la possibilité d'évoluer et de s'adapter, de grandir ou, au contraire, de rétrécir, sans pour autant perdre son identité, son statut et son rôle en relation avec la ville et les quartiers dont il dépend. Le forum est un point de distribution ainsi que de rencontre. Minéral ou planté, voire les deux, il est un symbole de socialisation et d'échange. Ce dont ce nouveau quartier a besoin pour entamer une nouvelle vie.

À Gjakova, le site est dans une position centrale et héberge en son cœur la rivière Krena. Celle-ci, bien qu'étant un élément paysager important, ne semble pas faire aujourd'hui partie de la ville, qui lui tourne le dos ; les berges sont escarpées et l'eau n'est tout simplement pas accessible.

En dessinant les berges et les connexions à la ville, le projet lauréat, *SEAMBiosis* (fig.6, 7, 8), de Erblin Bucaliu, Rrita Pula et Dea Luma, esquisse non seulement un parc linéaire urbain rendant un certain prestige aux quartiers environnants, mais offre de surcroît à la rivière la capacité de se transformer en axe structurel pour l'évolution urbaine et catalyseur important pour les citoyens. C'est une proposition sensible, mais puissante, qui combine l'échelle plus large du territoire à celle, immédiate, de la rivière et des quartiers environnants.

Corridor écologique, elle a la capacité de relier le centre-ville aux principaux paysages des alentours (Cabrat Hill, Shkugeza Park...), s'assurant que la ville s'intègre dans un réseau naturel vivant, sans s'isoler de ses nature et implantation originelles.

Espace public important pour la ville, le parc de la rivière est un paysage actif et passif. Ses plantations et promenades suivent le tracé sinueux naturel de l'eau. Mais il offre également des espaces civiques avec activités privées et publiques. Il a les ressources pour mettre en place un environnement naturel renforcé, avec



7 - GJAKOVA (KO), LAURÉAT - SEAMBIOSIS > VOIR CATALOGUE P.83

une palette mieux gérée d'espèces indigènes, mais aussi d'espaces comme des places urbaines pour ouvrir la rivière à la ville et créer des relations physiques et visuelles fluides entre ville et rivière.

Cette infrastructure pourrait devenir la structure centrale du développement urbain de Gjakova et permettre l'émergence de l'adaptabilité.

Les quartiers environnants tireront bénéfice du parc qui, en retour, bénéficiera des développements à l'entour, puisque ses différentes sections se caractérisent par leurs bordures. Parfois proche de l'eau, parfois plus éloigné, le tissu urbain crée des moments de compression et de relâchement qui définira les différentes atmosphères du parc de la rivière. La façon dont le projet tire profit des diverses conditions existantes est pertinente. Il ne s'agit pas d'un grand geste générateur de symbole, mais bien d'une série d'interventions reliées et cohérentes, répondant aux conditions des bords variés de la rivière.

Les deux projets résultent d'une analyse et d'une compréhension fines des spécificités des sites. Mais on peut sentir avant tout que pour chacun des projets, intuition, désir naturel et bon sens ont été les moteurs de la création d'identités puissantes et spécifiques.

À Graz, il y a cette intuition, dans un nouveau quartier où la densité des bâtiments peut devenir écrasante, de la nécessité de créer et quasiment sanctifier un espace public commun, attractif et bien défini, pour sécuriser la qualité de la vie sociale à travers les futurs échanges et adaptations du quartier.

À Gjakova, il était évident que les bords de la rivière soient praticables à pieds par pur plaisir, ou par commodité de mouvement dans la ville. L'intuition que la rivière, ses eaux et sa végétation, une fois révélée et restaurée comme un atout précieux, devienne un espace où les gens veulent se réunir et se rencontrer. Et c'est vraisemblablement là que se situe l'innovation. Dans sa simplicité.



8 - GJAKOVA (KO), LAURÉAT - SEAMBIOSIS > VOIR CATALOGUE P.83

Le programme d'European 13 au Portugal (avec les sites de Azenha do Mar/Odemira, Barreiro et Santo Tirso), tout en inscrivant à l'ordre du jour la question inédite de l'adaptation d'espaces urbains multidimensionnels, a abordé le fait que la crise sociale urbaine en Europe pourrait également révéler de nouveaux défis urbains spécifiques : comment soutenir des idées avec une « économie » de ressources, et mobiliser la valeur générée directement par les populations comme une partie inhérente à la solution au problème ? Comment cela traduit-il, dans le concours European, la nécessité de nouvelles approches en termes de formulation thématique et de solutions avec de nouveaux processus créatifs ?

POINTS DE VUE DE DEUX MEMBRES DU JURY

JOÃO CABRAL (PT), architecte, professeur à la Faculté d'Architecture de l'Université de Lisboa, étude en Politique urbaine au Portugal. Membre du jury portugais E13.

LEONOR CHEIS (PT), paysagiste, studio NPK, Lisboa. Membre du jury portugais E13.

ET D'UN REPRÉSENTANT DU SITE DE SANTO TIRSO

CONCEIÇÃO MELO (PT), architecte en chef, gestion technique et de planification, Santo Tirso.

Crises et opportunités



1 - BARREIRO (PT), LAURÉAT - BETWEEN THE LINES > VOIR CATALOGUE P.27

Barreiro, par João Cabral

Le projet *Between the Lines*, lauréat à Barreiro (fig.1), suit les objectifs du cahier des charges et présente une approche dynamique pour le développement d'usages diversifiés et multiples, basés sur une structure de chemins, pistes et promenades. Celle-ci est censée renforcer la lisibilité du site tout en garantissant les connexions et liens nécessaires à l'intégration fonctionnelle et spatiale dans le centre-ville et le long de

l'estuaire du fleuve. Sur le plan spatial, cela se traduit par deux « lignes » de structures et de projets bâtis aux fonctions et usages différenciés : la « ligne » Ouest est dédiée aux activités de loisirs et connexions au réseau, renforçant le site et assurant la faisabilité du projet ; la « ligne » Est constitue une limite et une bordure dotée de fonctions structurelles (transport et distribution via le pont) et autres usages doux bénéficiant des conditions naturelles et du potentiel de l'estuaire.

L'espace « entre les lignes » met en avant le concept de la ville adaptée au test et à l'expérimentation de laboratoire en design et innovation en termes d'auto-organisation, de partage et de paysage qui, avec le temps, sont censées remodeler le caractère et l'identité de la ville de Barreiro.

Le projet mentionné, *Insert Coina* (fig.2), traduit les demandes et objectifs du cahier des charges dans une série d'objets bâtis et usages qui, à terme, donneront forme à une



2 - BARREIRO (PT), MENTIONNÉ - INSERT COINA > VOIR CATALOGUE P.28



3 - AZENHA DO MAR (PT), LAURÉAT - LIMENOCHORA > VOIR CATALOGUE P.199

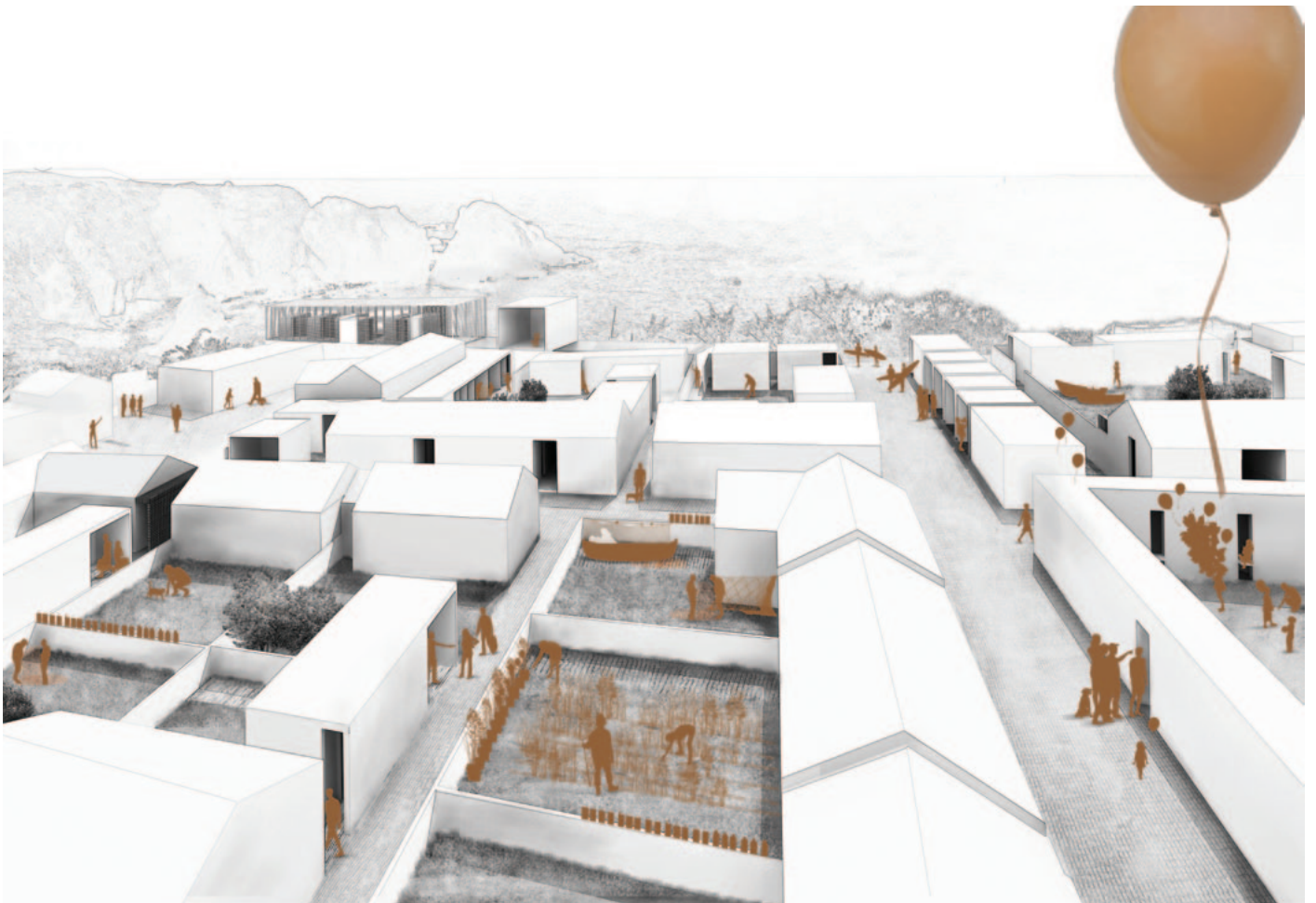
zone diversifiée et cosmopolite de la nouvelle ville. La mise en place d'un projet d'affectation des sols à travers l'ajout programmé de fonctions, objets et équipements, peut être vue comme une approche conventionnelle ; elle n'empêche cependant pas l'objectif d'adaptabilité et d'innovation pour la création du site et de la ville. Au contraire, ce que ce projet illustre, c'est qu'une conception et une structure urbaine rationnelles, couplées à une combinaison intelligente d'usages, fonctions et objets bâtis, peuvent constituer un outil de planification efficace, de lecture simple et, partant, accessible à la participation communautaire et adaptable aux conditions politiques et économiques changeantes.

Azenha do Mar/Odemira, par Leonor Cheis

Limnochora et *Second Lines*, projets respectivement lauréat et mentionné, répondent tous deux aux 3 sous-thèmes proposés pour *Europas 13* : *La Ville adaptable – État-Providence Vs. Auto-Organisation* ; *Ségrégation Vs. Partage* ; *Objet Vs. Projet (processus)*.

Limnochora (fig.3) souligne le lien stratégique entre terre et mer et relève l'importance d'intégrer la population au sentier pédestre

de la 'Rota Vicentina' ; il s'agit en effet, depuis les nouveaux points de panorama jusque Azenha do Mar, de regagner une identité en tant qu'étape sur la route, point d'observation et, simultanément, lieu d'intérêt. La proposition reprend le tissu existant, en complète le motif et crée plusieurs espaces ouverts de quartier partagé, en sus du réseau d'espaces publics. Ce partage d'espaces extérieurs ouverts promeut les environnements urbains, dont la transformation peut être activée avec des ressources limitées et des interventions affirmées et opportunes. L'architecture dérive d'une réinterprétation de modèles d'architecture traditionnelle, adaptables aux nouveaux modes de vie – des maisons ajustées aux formes d'espace variées, livrées par des systèmes modulaires, à la configuration adaptable et aux usages flexibles. Le projet est conçu pour « réconcilier les besoins privés individuels avec ceux, collectifs, de la communauté. » la reconnaissance de l'échelle de l'espace de la petite ville et la finesse des interventions contraste avec la volonté affirmée de transformer le port et l'activation de nouvelles fonctions. À travers le processus, des membres de la communauté joueront des rôles clés dans le renouvellement du tissu socio-économique existant.



4 - AZENHA DO MAR (PT), MENTIONNÉ - SECOND LINES > VOIR CATALOGUE P.200

La stratégie du processus de *Second Lines* (fig.4) implique la communauté et les locaux comme une approche alternative au sens conventionnel de la conception. Elle améliore ainsi les concepts d'une communauté centrée sur ses habitants et d'un paysage comme résultat d'activités culturelles et productives d'une communauté sur un territoire. Le projet suppose que les pratiques et affectation des sols traditionnelles doivent être complétées par de nouvelles procédures impliquant la

participation active des personnes qui donnent un sens à l'idée de vivre en communauté. Créer un nouveau foyer d'hospitalité et de tourisme contemporain et culturel, lié au bien-être, à la connaissance, à la découverte, au partage, à la singularité et à la capacité de subvenir à ses propres besoins... tout cela via des activités locales traditionnelles? La pêche peut être associée à la recherche, aux loisirs, à l'éducation, au paysage, au sport, aux voyages, à la nourriture bio, au logement ou

encore à la biodiversité. Ce projet ne repose pas sur des objets, mais sur un processus intégrant de nouveaux éléments à ceux déjà présents sur le site, en insérant de nouvelles activités complémentaires à celles déjà en place, et en se connectant au modèle de développement multifonctionnel : « faire beaucoup avec pas grand chose. »



5 - SANTO TIRSO (PT), MENTION SPÉCIALE - PLAY TIME > VOIR CATALOGUE P.163



6 - SANTO TIRSO (PT), MENTIONNÉ - 3TIRSOLINES > VOIR CATALOGUE P.162

Santo Tirso, par Conceição Melo

Les projets rendus à Santo Tirso, et en particulier les trois primés, prennent en compte la localisation stratégique et la reconnaissance de son importance dans la vie urbaine et sociale. Il est important d'endiguer la tendance actuelle d'abandon à travers une stratégie aux capacités d'adaptation renforcées et qui relie le marché de Santo Tirso aux zones de la ville offrant de nouvelles possibilités de vitalité urbaine. Afin de réintégrer au sein de la chaîne de production les zones agricoles abandonnées, le marché doit être le dernier maillon de la chaîne et permettre des interactions directes entre producteurs et consommateurs, par exemple en proposant de nouvelles possibilités de présenter

les produits, en créant de l'emploi ou en améliorant la culture gastronomique locale. Par des approches différentes, les trois projets répondent aux objectifs stratégiques et reconquièrent l'espace adjacent avec des modèles d'espace public et de mobilité douce améliorée. Chacun fait preuve à sa façon de sensibilité aux problèmes locaux et au thème Européen 13 : *Play Time*, mention spéciale (fig.5), se penche sur le rôle et l'intervention du bâtiment même du marché ; *3tirsolines*, mentionné (fig.6), fait le pari de corridors verts en conjonction avec la zone stratégique ; et *FOODlab Santo Tirso*, lauréat (fig.7), étudie la conversion du marché vers de nouveaux rôles et environnements dans une perspective à long terme.

Les projets primés reposent tous sur un phasage du projet, facilitant la réalisation et l'adaptation aux conditions de construction et d'ingénierie financière. La proposition de réorganisation fonctionnelle de l'intérieur du marché et d'amélioration des conditions de l'environnement via la couverture de la cours centrale renforce la communication entre le bâtiment et l'espace extérieur. La solution de pergolas, conçue de façon sensible et articulée autour de sentiers et arbres existants, redéfinit l'échelle de la place tout en résolvant les problèmes actuels de la taille de l'espace en tant que place urbaine.

Le projet sera développé en coordination rapprochée avec les autres partenaires, dans un dialogue géré par la Municipalité comme une condition nécessaire au succès. L'implication anticipée de l'équipe du projet et des utilisateurs constitue un élément critique et garant de la réussite de l'opération. La participation de Santo Tirso au concours Européen 13 était essentielle pour cette stratégie de réalisation subsidiaire développée par les autorités locales et supportée par une réflexion internationale sur les problèmes urbains.



7 - SANTO TIRSO (PT), LAURÉAT - FOODLAB > VOIR CATALOGUE P.161

SECRETARIATS EUROPAN

EUROPAN EUROPE

Gip AIGP - Palais de Tokyo,
13 Av. du Président Wilson,
75116 Paris — FR
+33 1 40 70 08 54
contact@europan-europe.eu
www.europan-europe.eu

EUROPAN BELGIQUE/ BELGIË/BELGIEN

143, rue de Campine,
4000 Liège — BE
+32 4 226 17 17
secretariat@europan.be
www.europan.be

EUROPAN DEUTSCHLAND

Lützowstraße 102-104,
10785 Berlin — DE
+49 30 262 01 12
mail@europan.de
www.europan.de

EUROPAN ESPAÑA

Paseo de la Castellana 12,
28046 Madrid — ES
+34 91 575 74 01 /
+34 91 435 22 00
europan.esp@arquinox.es
www.europan-esp.es

EUROPAN FRANCE

GIP AIGP, Palais de Tokyo,
13 Av. du Président Wilson,
75116 Paris — FR
+33 1 76 21 04 82
contact@europanfrance.org
www.europanfrance.org

EUROPAN HRVATSKA

c/o Ministry of Construction,
Republike Austrije 20,
10000 Zagreb — HR
+385 1 6101852
europan-hrvatska@zg.t-com.hr
www.europan.hr

EUROPAN ITALIA

Piazza Manfredo Fanti 47,
00185 Roma — IT
+39 45 67 45 100
info@europan-italia.com
www.europan-italia.com

EUROPAN KOSOVO

UÇK 50/1,
10000 Prishtina — KO
+377 44 173 454
contact@europan-kosovo.org
www.europan-kosovo.org

EUROPAN NEDERLAND

info@europan-nl.eu

EUROPAN NORGE

Gøteborggata 27b,
0566 Oslo — NO
post@europan.no
www.europan.no

EUROPAN ÖSTERREICH

c/o Haus der Architektur,
Palais Thinnfeld, Mariahilferstrasse 2,
8020 Graz — AT
Dependance Vienna:
Mariahilferstrasse 93/1/14,
1060 Vienna — AT
+43 664 350 89 32 (Graz) /
+43 1 212 76 80 (Wien)
office@europan.at
www.europan.at

EUROPAN POLSKA

Biuro Architektury i Planowania
Przestrzennego, Urzedu m.st. Warszawy,
ul. Marszałkowska 77/79,
00-683 Warszawa — PL
+ 48 22 323 00 01
europan@europan.com.pl
www.europan.com.pl

EUROPAN PORTUGAL

Travessa do Carvalho 23,
1200-097 Lisboa — PT
+351 21 324 11 30
europan@europanportugal.pt
www.europanportugal.pt

EUROPAN SCHWEIZ/SUISSE/ SVIZZERA/SVIZRA

Chemin de Beau-Rivage 6,
1006 Lausanne — CH
+41 216166393
europan@bluewin.ch
www.europan-suisse.ch

EUROPAN SUOMI-FINLAND

Runeberginkatu 5,
00100 Helsinki — FI
+358 45 139 3665
europan@europan.fi
www.europan.fi

EUROPAN SVERIGE

Första Långgatan 12 B,
413 03 Göteborg — SE
+46 31 604 161
info@europan.se
www.europan.se

CRÉDITS

Résultats Europan 13

Publication dans le contexte de la treizième session d'Europan

Directeur de publication

DIDIER REBOIS, Secrétaire Général d'Europan

Secrétaire éditorial

FRANÇOISE BONNAT, Europan Europe
responsable des publications Europan

Traduction

FREDERIC BOURGEOIS

Design graphique et mise en page

LÉA ROLLAND

Édité par

EUROPAN EUROPE

Palais de Tokyo
13 av. du Président Wilson
75116 Paris
France
www.europan-europe.eu

AVRIL 2016